



ined
INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA-
PHIQUES

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



SOMMAIRE

L'Ined, premier centre de recherche en démographie d'Europe.....	p. 3
Le mot du président.....	p. 4
Le mot de la directrice	p. 5
Les faits marquants de l'année 2020.....	p. 6
La recherche en 2020.....	p. 8
Les chiffres clés de la recherche à l'Ined	p. 10
Covid-19, l'apport de la démographie	p. 12
Les grandes enquêtes de recherche	p. 14
Nouvelles approches dans les Suds.....	p. 18
Trajectoires, ruptures et transitions	p. 22
Passage à la retraite et perte d'autonomie.....	p. 26
Mobilités, diversité et institutions	p. 30
Renouveau dans le domaine de l'analyse de la mortalité.....	p. 34
Valorisation de la recherche et diffusion des connaissances	p. 38
Valorisation et diffusion de la recherche en chiffres.....	p. 40
Transfert et coopérations scientifiques	p. 42
Les Éditions de l'Ined	p. 46
Pour une science accessible	p. 50
Démographie et société	p. 52
L'Institut national d'études démographiques.....	p. 56
Missions et objectifs de l'Ined	p. 58
Une approche pluridisciplinaire de la démographie.....	p. 62
Innover dans les modes de collectes et diversifier les sources de données	p. 66
Les chercheurs de demain	p. 70
Un réseau partenarial dense et ouvert	p. 74
L'Ined s'engage en faveur d'un développement responsable.....	p. 82
Annexes.....	p. 84
Organigramme	p. 85
Gouvernance et organisation	p. 86
L'Ined en chiffres	p. 88
Suivez notre actualité	p. 90



L'INED, PREMIER CENTRE DE RECHERCHE EN DÉMOGRAPHIE D'EUROPE

À l'image des grands centres de recherche tels que le CNRS, l'Inserm, l'INRAE ou encore l'IRD, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Placé sous la double tutelle du ministère chargé de la recherche et du ministère chargé des affaires sociales, il encourage les échanges entre les disciplines, conduit de nombreux projets de recherche européens et internationaux et réalise des partenariats avec les universités, les grandes écoles et les autres organismes de recherche, en France comme à l'étranger. L'Ined collabore aussi avec de grandes entreprises et développe avec elles des actions de transfert de la recherche. Loin d'être figée, l'analyse des phénomènes démographiques se renouvelle : de nouvelles thématiques sont étudiées, de nouvelles sources sont disponibles, de nouvelles méthodes sont développées. Les travaux de l'Ined sont ainsi reconnus pour l'originalité de leur démarche et de leurs terrains de recherche. L'approche pluridisciplinaire de l'institut est la clé d'une meilleure compréhension des changements à l'œuvre au sein des populations et des sociétés.

Avec cinquante-quatre chercheurs titulaires, quarante-deux chercheurs associés, soixante-dix doctorants et post-doctorants et de nombreux chercheurs étrangers accueillis, l'Ined rassemble un potentiel important de recherche en sciences démographiques et constitue le plus grand institut européen du domaine.



Le mot du président

Pierre-Cyrille Hautcœur

Président du Conseil d'administration de l'Ined

J'ai été très honoré de me voir confier la présidence du Conseil d'administration de l'Institut national d'études démographiques en novembre 2020, succédant ainsi à des personnalités telles que Jean-Richard Cytermann, Patrice Duran et Bernard Pécheur. Ma prise de fonction est intervenue dans un contexte de crise sans précédent qui a bouleversé les organisations et mis à l'épreuve les collectifs de travail. Cette période exceptionnelle m'a permis d'apprécier la formidable adaptabilité de l'institut et le profond investissement de l'ensemble de ses collaborateurs, tant agents administratifs que chercheurs, ingénieurs ou techniciens.

Déjà convaincu de sa qualité scientifique, je découvre un institut plus dynamique que jamais et profondément inséré dans la communauté scientifique aussi bien locale – celle, en pleine expansion, du Campus Condorcet et du nord de Paris – que nationale et internationale, un institut capable de jouer un rôle moteur dans de nombreux projets de recherche dont la nécessité pour la vie sociale est de mieux en mieux reconnue. J'en veux pour preuve les six projets récemment retenus par l'ANR (sur neuf déposés). En outre, et sans doute plus important encore, l'engagement et le haut niveau d'ambition scientifique des équipes de l'Ined lui permettent de se voir reconnu par la communauté scientifique nationale un rôle de plus en plus central, non seulement en matière démographique mais dans nombre d'articulations de la démographie et des autres sciences sociales : dans l'activité cruciale des enquêtes, la compétence exceptionnelle de l'Ined est ainsi récompensée par la sélection du projet LifeObs dans l'appel à projets Equipex+ du Programme d'investissement d'avenir. Ce succès permettra à l'Ined de mettre en place une infrastructure capable de réaliser de grandes enquêtes démographiques au plus près des besoins des chercheurs. L'engagement de l'institut en faveur de la science ouverte s'est encore renforcé cette année, avec la création d'un datalab dont l'objectif est de permettre un meilleur accès aux données de ses enquêtes, ainsi que l'inauguration de cinq collections d'ouvrages de l'Ined sur OpenEdition.

L'ensemble des projets de recherche et des actions de l'Ined lui permettent ainsi de rester au premier rang des plus importants instituts de recherche démographique au monde. Je suis heureux d'en présider le Conseil d'administration et de pouvoir appuyer la direction de l'établissement dans les projets ambitieux qu'elle portera au cours de mon mandat.



Le mot de la directrice

Magda Tomasini

Directrice de l'Institut national d'études démographiques

Marquée par la pandémie de coronavirus, l'année 2020 a été synonyme de grands bouleversements pour les individus comme pour les organisations, à l'échelle locale, nationale et internationale. Cette crise sanitaire exceptionnelle et inédite a mobilisé la communauté scientifique, toutes disciplines confondues, pour apporter les connaissances nécessaires à la gestion et à l'accompagnement de la pandémie, mais aussi pour documenter cet événement majeur pour les recherches futures.

L'Ined a déployé des ressources dès le mois de mars 2020 afin de mieux comprendre l'impact du Covid-19 et des confinements sur les populations et les sociétés, en France et dans le monde. Grâce à la formidable mobilisation des équipes, une plateforme en ligne dédiée aux données internationales sur la démographie des décès par Covid-19 a pu voir le jour en avril 2020, plusieurs projets d'enquêtes ont été menés au cours du premier confinement pour en comprendre les conséquences sociales, économiques et sanitaires et les protocoles de collectes d'enquêtes en cours ont été adaptés aux exigences de sécurité sanitaire. L'établissement et ses personnels ont fait preuve au cours de cette période, au-delà de leur engagement constant, de leur capacité à s'adapter ainsi que d'une grande réactivité et agilité. De nouvelles façons de travailler ont été initiées de manière à maintenir l'activité scientifique de l'institut. Les soutenances de thèse ont pu se dérouler à l'Ined dès la sortie du premier confinement, le format des événements scientifiques s'est adapté aux fluctuations de la pandémie, et les concours ont pu se tenir en basculant pour la première fois en visioconférence.

Cet engagement de toutes et tous s'est également manifesté lors de l'élaboration du projet scientifique et des orientations stratégiques de l'établissement pour la période 2021-2026. Ce projet collectif, approuvé à l'unanimité par le conseil d'administration de l'Ined en décembre 2020, pose les lignes fondatrices, ambitieuses et stimulantes, du projet de l'établissement pour les cinq années à venir. Ces orientations stratégiques donneront lieu à un contrat d'objectifs et de performance qui devrait être signé entre l'Etat et l'Ined en 2021.

6 FAITS MARQUANTS 2020



21 JANVIER

1^{re} conférence du cycle « Des retraites pour tous » organisé par l'EHESS et l'Ined sur le Campus Condorcet



24 JANVIER

Rédition de l'ouvrage *La révolution démographique*



2 AVRIL

Lancement du site dédié à la démographie des décès par Covid-19



16 AVRIL

Démarrage de la collecte de l'enquête Sapis-Elfe à propos de l'impact du confinement sur les enfants



11 MAI

Publication des premiers résultats de l'enquête Coconel



29 SEPTEMBRE

Journée scientifique « Enfance, adolescence et migration » au Musée national de l'histoire de l'immigration



06-09 OCTOBRE

Participation des chercheurs de l'Ined au programme national de la Fête de la Science



02 NOVEMBRE

Nomination de Pierre-Cyrille Hautcœur à la présidence du Conseil d'administration de l'Ined



19 NOVEMBRE

Parution de l'ouvrage *Dans l'ombre de la réforme*, Paul Strauss



25 NOVEMBRE

Annnonce de la sortie de l'ouvrage *Violences et rapports de genre*



16-17 NOVEMBRE

2^e Rencontres de l'édition en SHS organisées par l'EHESS et l'Ined



18-20 NOVEMBRE

5^e colloque international du CIST « Population, temps, territoire »



10 DÉCEMBRE

Validation des orientations stratégiques 2021-2025 de l'Ined par son Conseil d'administration



02 DÉCEMBRE

Renouvellement du partenariat avec l'IRD



18 DÉCEMBRE

Création des premières collections de l'Ined sur OpenEdition



18 DÉCEMBRE

LifeObs, lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt Equipements structurants pour la recherche, EquipEx+



LA RECHERCHE EN 2020

L'activité scientifique de l'Ined est structurée autour de cinq axes qui orientent ses priorités de recherche : renouveler l'analyse des phénomènes démographiques, mieux comprendre les parcours de vie, étudier les interactions entre les acteurs et les politiques publiques, développer les travaux sur les mobilités des populations et renouveler les méthodes et approches.

Les chiffres clés de la recherche à l'Ined.....	p. 10
Covid-19, l'apport de la démographie	p. 12
Les grandes enquêtes de recherche	p. 14
Nouvelles approches dans les Suds	p. 18
Trajectoires, ruptures et transitions	p. 22
Passage à la retraite et perte d'autonomie.....	p. 26
Mobilités, diversité et institutions	p. 30
Renouveau méthodologique dans l'analyse de la mortalité	p. 34

LES CHIFFRES CLÉS DE LA RECHERCHE EN 2020

329
COLLABORATIONS
ENTRE CHERCHEURS
DE L'INED ET
UNIVERSITAIRES
OU CHERCHEURS
D'AUTRES
INSTITUTIONS

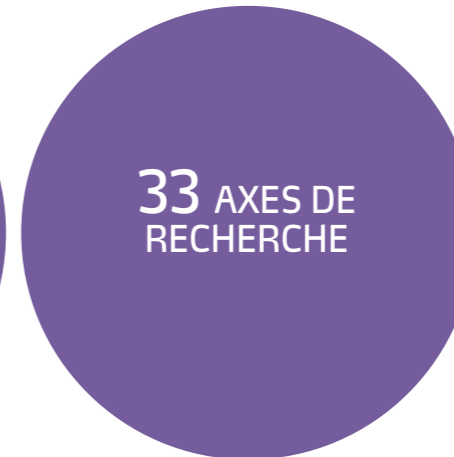


12 THÈSES
SOUTENUES

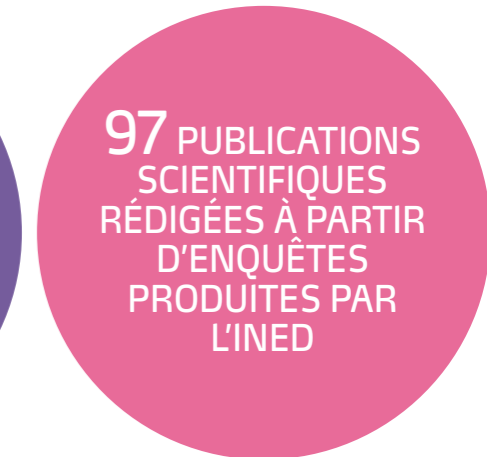
2 DOCTORANTES
PRIMÉES POUR
LEURS TRAVAUX DE
RECHERCHE



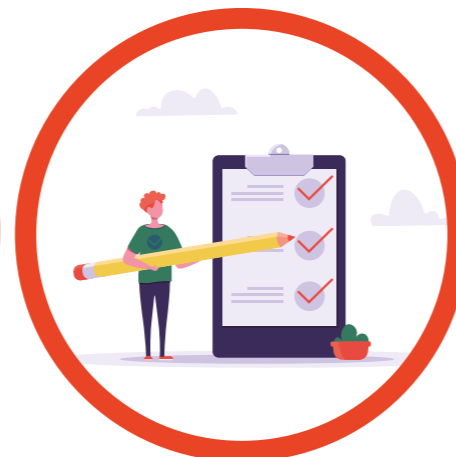
33 AXES DE
RECHERCHE



97 PUBLICATIONS
SCIENTIFIQUES
RÉDIGÉES À PARTIR
D'ENQUÊTES
PRODUITES PAR
L'INED



34 RÉPONSES À DES
APPELS À PROJETS
DÉPOSÉES, DONT 19 AU
TITRE DES AGENCES
FRANÇAISES



PARTICIPATION
DE CHERCHEURS
DE L'INED À 30
CONSEILS SCIENTIFIQUES
EXTÉRIEURS ET
83 JURYS DE MASTERS,
THÈSES ET HDR

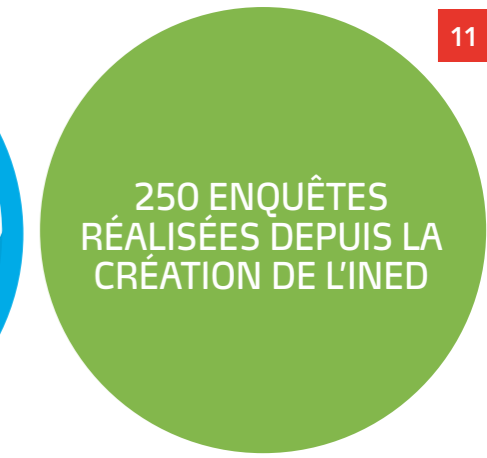
85
PRODUCTIONS
SCIENTIFIQUES
COSIGNÉES AVEC
UN CHERCHEUR
APPARTENANT À UN
LABORATOIRE
ÉTRANGER



180
COMMUNICATIONS
À DES RÉUNIONS
SCIENTIFIQUES



250 ENQUÊTES
RÉALISÉES DEPUIS LA
CRÉATION DE L'INED



COVID-19, L'APPORT DE LA DÉMOGRAPHIE

Dès le début de la pandémie de Covid-19, les chercheurs et ingénieurs de recherche de l'Ined se sont mobilisés pour analyser l'impact de cette crise sur les populations et sur les sociétés, en France et dans le monde, dans une approche pluridisciplinaire. Plusieurs projets de recherche ont été lancés peu après le confinement de mars 2020, des premiers résultats ont été publiés à l'été.

La crise du Covid-19 a exigé de la recherche nationale et internationale une mobilisation sans précédent pour apporter des connaissances contribuant à alimenter les politiques publiques dans le domaine de la prévention et de l'accompagnement de cette pandémie. L'Ined a mobilisé l'ensemble de ses disciplines et de ses ressources afin d'apporter des réponses aux nombreuses interrogations relatives à l'impact du coronavirus sur les populations et les sociétés, en France et dans le monde. Tout a été mis en œuvre pour coordonner et accompagner la recherche, de la mise en place d'une plateforme Internet sur le suivi quotidien des décès par Covid-19, à la diffusion de publications scientifiques, en passant par la réalisation d'enquêtes et la participation à plusieurs projets de recherche.

UNE PLATEFORME DÉDIÉE AUX DONNÉES INTERNATIONALES SUR LA DÉMOGRAPHIE DES DÉCÈS LIÉS À LA PANDÉMIE DE COVID-19

Grâce à la création en un temps record d'une plateforme en ligne dédiée aux données inter-

nationales sur la démographie des décès par Covid-19, l'Ined a mis des données standardisées à disposition de la communauté scientifique et des citoyens. Cet important travail d'accumulation continue et raisonnée des données a permis d'étudier dès le mois d'avril les variations de la mortalité dans de nombreux pays en fonction des politiques adoptées pour lutter contre le Covid-19, d'apprécier la situation française dans une perspective internationale et de documenter les méthodologies de recueil des données de décès dans ces pays. Pour faire face à la pandémie de Covid-19, les États ont adopté des mesures aussi diverses que multiples qui ont eu des répercussions sur les dynamiques de décès. La prise en compte des disparités démographiques de mortalité permet de proposer des outils nécessaires à une évaluation rigoureuse de la qualité et de la comparabilité de toutes les données disponibles sur les décès liés à ce virus. Ce travail préalable est indispensable à une analyse précise des tendances et à leur projection. Les données disponibles sur cette plateforme concernent 19 pays majoritairement situés en



Europe, en Amérique du Nord (États-Unis et Canada) et en Asie (Corée).

 <https://dc-covid.site.ined.fr>

DES ENQUÊTES INÉDITES

L'Ined a initié plusieurs grands projets de recherche novateurs (voir aussi page 14), en propre ou en collaboration, qui s'intéressent à tous les âges de la vie.

Dans le cadre du projet Confinement, Conditions de vie et Inégalités (Cocovi), l'enquête Coconel s'est intéressée aux espaces et lieux de vie, aux revenus, au travail et au télétravail, aux enfants et aux relations familiales, à l'entourage et au sentiment d'isolement, aux jeunes et à la solidarité familiale pendant la pandémie.

L'institut s'est aussi appuyé sur la cohorte Elfe, en collaboration avec l'Inserm et l'Établissement français du sang, pour enquêter les familles avec au moins un enfant né en 2011. Grâce à cette infrastructure de recherche, l'Ined s'est inscrit dans un projet plus vaste nommé Sapis porté par l'Inserm qui permet de suivre les conséquences sociales, économiques et sanitaires de cette crise dans le temps long. L'Ined a également participé au projet EpiCov porté par l'Inserm et la DREES, qui vise à rendre compte des disparités territoriales de la crise. Ces projets de recherche s'appuient, pour la plupart, sur des données longitudinales, dont l'exploitation est un domaine d'excellence de l'Ined.

Le projet Imagine Euro, conduit sous l'égide du WHO Collaborative Center for Maternal and Child Health, vise à documenter dans le cadre de la pandémie de Covid-19, l'état de prépa-

ration, la qualité et la résilience des services de santé maternelle et néonatale, dans différents pays de l'Union européenne, afin d'améliorer la qualité des soins hospitaliers maternels et néonataux. Les projets CovidEhpad et Covid-Ehpad s'intéressent à la fin de vie et à la mort en Ehpad en situation de confinement ainsi qu'à la prise en charge du Covid-19 et d'autres pathologies chez les sujets résidant en Ehpad. Le projet Covid-Hosp, mené en partenariat avec l'Inserm et le centre hospitalier d'Annecy-Genève, vise quant à lui à évaluer, à partir des données du Système National des Données de Santé (SNDS), les conséquences directes et indirectes de l'épidémie sur la santé de patients atteints de certaines pathologies chroniques.

DE NOMBREUSES PUBLICATIONS

Les projets de recherche portant sur les effets de la pandémie de Covid-19 ont donné lieu à une production scientifique très importante. Outre les publications relatives aux résultats des enquêtes menées sur cette période, de nombreux articles ont été publiés, dans des revues scientifiques et dans la presse, sur des problématiques variées : impact de la crise sanitaire sur l'espérance de vie et sur la surmortalité en France, répercussions sur la santé des travailleurs des services essentiels et des salariés à bas salaire, aggravation des inégalités sociales selon l'origine et invisibilité des minorités, notamment en Seine-Saint-Denis, ou encore inégalité ethno-raciale aux États-Unis...

Retrouvez l'ensemble des projets et des publications sur :

 www.ined.fr/fr/ressources-methodes/etat-de-la-recherche/covid-19/

14 LES GRANDES ENQUÊTES DE RECHERCHE

L'Ined se distingue par sa capacité à réaliser de grandes enquêtes de recherche, souvent complexes et innovantes. La situation sanitaire et les confinements de l'année 2020 ont impacté les protocoles de collecte des enquêtes en cours et nécessité le report de certains projets. Dans ce contexte si particulier, de nouvelles enquêtes ont cependant pu voir le jour.



CHIPRE - ÊTRE CHINOIS À PARIS ET EN RÉGION PARISIENNE

Bien que largement étudiée dans des travaux qualitatifs, la population chinoise reste méconnue et très peu visible dans les recherches quantitatives françaises. L'enquête Être Chinois à Paris, dont la collecte a débuté à l'automne 2020 auprès de 800 personnes nées en Chine et vivant en Île-de-France, est la première enquête quantitative spécifiquement consacrée à cette population. L'objectif est de mieux connaître ses conditions de vie en France et de comprendre les éventuelles difficultés qu'elle rencontre dans sa vie quotidienne : obtention d'un titre de séjour, conditions de logement, recherche d'un emploi, discriminations... Le projet, qui a obtenu un financement de l'ANR, vise également à décrire les réseaux de relations des personnes enquêtées selon leur province d'origine en Chine.

 <https://chipre.site.ined.fr/fr/accueil/>

Cette enquête recourt à une méthode d'échantillonnage innovante, appelée Network Sampling with Memory (NSM), jamais encore testée en France et particulièrement adaptée pour enquêter des populations rares et/ou difficiles à atteindre. Elle procède à un échantillonnage partiellement aléatoire en sélectionnant des individus dans la liste des personnes citées par d'autres personnes préalablement enquêtées. Cela permet de recueillir des données sur la structure et l'étendue des réseaux de sociabilité (amis, collègues, connaissances, famille...) des personnes interrogées, réseaux dont le rôle est crucial dans les décisions migratoires et dans l'adaptation des immigrants à leur société d'accueil.



 COCONEL

COCONEL - CORONAVIRUS ET CONFINEMENT : ENQUÊTE LONGITUDINALE

Réalisée par Internet auprès d'un échantillon de 2 003 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, l'enquête Coconel a été menée pendant le premier confinement pour analyser les conditions de logement et de vie des ménages sur cette période. Elle permet notamment de mesurer les écarts de situation avant et pendant le confinement pour les ménages issus de différents milieux et vivant dans différents types de territoires : rural, périurbain, centre, banlieue pavillonnaire, grand ensemble...

Les premiers résultats révèlent des changements importants dans les conditions de vie au quotidien, ainsi que dans l'usage et l'occupation du logement. Ainsi, les cadres, qui ont plus souvent gardé leur emploi, ont massivement basculé en télétravail avec le confinement au contraire des autres catégories sociales. Pour les femmes, la crise sanitaire a nettement dégradé leur situation : elles ont plus souvent perdu leur emploi et leurs conditions de travail sont moins bonnes que celles des hommes. Si le télétravail recouvre des réalités différentes, il s'accompagne plus souvent d'une dégradation des liens avec les enfants. Les résultats montrent combien le confinement a accentué les écarts sociaux au sein de la société française, au détriment des femmes, des jeunes et des plus modestes. Les résultats de cette enquête donneront lieu à la publication d'un ouvrage en 2021.

 www.ined.fr/fr/actualites/presse/coronavirus-logement-travail-voisinage-conditions-de-vie/



ELFE - ENQUÊTE ÉCOLE EN CM1

L'étude longitudinale française pour l'enfance (Elfe) est la première étude scientifique d'envergure nationale consacrée au suivi des enfants, de la naissance à l'âge adulte, qui aborde les multiples aspects de leur vie sous l'angle des sciences sociales, de la santé et de l'environnement. Grâce au suivi régulier des 18 000 enfants nés en 2011 qui composent la cohorte, elle permet de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial, le milieu scolaire ou encore les conditions de vie des enfants peuvent influencer leur développement, leur santé et leur socialisation.

Afin de poursuivre la recherche sur les apprentissages des enfants, une troisième enquête école s'est déroulée de septembre à décembre 2020 dans les classes de CM1. Les enseignants sollicités par les familles ont été invités à remplir un mini-questionnaire sur l'élève et sur eux-mêmes (expérience d'enseignement à ce niveau de classe, matériel pédagogique utilisé), et à faire réaliser quelques exercices sur les apprentissages en français et mathématiques. Ces derniers ont été effectués avec l'enfant de la cohorte Elfe et trois autres enfants sélectionnés aléatoirement afin de ne pas isoler un enfant en particulier. L'objectif est de mieux comprendre la façon dont l'enfant entre dans les différents domaines d'apprentissage proposés par l'école en tenant compte des conditions de vie et des structures familiales, de la santé de l'enfant et de son développement cognitif.

 www.elfe-france.fr/fr/espace-enseignant/enquete-en-cm1/

SAPRIS - SANTÉ, PRATIQUES, RELATIONS ET INÉGALITÉS SOCIALES EN POPULATION GÉNÉRALE PENDANT LA CRISE COVID-19

Afin de mieux comprendre les enjeux épidémiologiques et sociaux des mesures de prévention exceptionnelles mises en place pour lutter contre la pandémie de Covid-19, et notamment du confinement, l'enquête Sapris a été lancée auprès d'environ 200 000 participants de cinq grandes cohortes nationales, dont la cohorte Elfe, pour analyser les enjeux de la pandémie et des mesures de confinement. Les participants ont notamment été interrogés sur l'incidence des symptômes du Covid-19 et d'autres problèmes de santé, le recours ou le renoncement aux soins, la perception du risque, les effets des mesures de prévention sur la vie quotidienne, les relations sociales et le travail, la confiance dans les recommandations publiques et scientifiques.

Les parents des enfants de la cohorte Elfe ont été sollicités de manière exceptionnelle pour répondre à deux questionnaires, en avril puis en mai. Les questionnaires portaient principalement sur la santé de l'enfant en lien avec le Coronavirus, sa scolarité à domicile, les changements dans la vie professionnelle, les mesures familiales ou individuelles de précaution et de confinement ou encore le comportement des enfants face à cette situation potentiellement anxiogène. Un volet biologique de l'enquête a également démarré au mois de mai. Certaines familles ont effectué un prélèvement sérologique afin de savoir si elles ont été en contact avec le coronavirus.



TEO2 - TRAJECTOIRES ET ORIGINES 2

Réalisée par l'Insee et l'Ined, la 2^e édition de l'enquête Trajectoires et Origines (TeO2) vise à mieux comprendre la diversité de la population française et les conséquences des origines sur les parcours des personnes issues de l'immigration.

La 1^{re} édition de l'enquête, réalisée en 2008-2009, a apporté de nombreux enseignements sur les immigrés et leurs descendants, notamment sur l'ampleur des inégalités sociales et économiques liées aux origines. Cette 2^e édition a pour objectif d'éclairer le débat public avec des données actualisées et objectives. Le questionnaire s'intéresse ainsi à toutes les étapes des parcours individuels, de la scolarité à la vie professionnelle et familiale, et comprend des questions sur l'origine géographique des personnes, ainsi que sur leur origine sociale ou leur lieu de résidence. Il comprend également un volet expérimental sur les petits-enfants d'immigrés et sur les trajectoires des enfants nés en France de parents rapatriés ou expatriés.

Pour représenter la diversité des populations, 26 500 personnes âgées de 18 à 59 ans, quelles que soient leurs origines, et tirées au sort parmi les habitants de France métropolitaine, ont été interrogées entre le 1^{er} juillet 2019 et le 30 octobre 2020. En raison de la crise sanitaire, le volet non francophone de l'enquête, qui avait débuté mi-février 2020, s'est poursuivi par téléphone et a pu s'achever avec un bon taux de réponse fin août.



MFV2 - MIGRATIONS, FAMILLE ET VIEILLESSEMENT

L'enquête Migrations, Famille et Vieillessement réalisée en 2009-2010 est la première enquête ménage de grande ampleur, spécifiquement conçue pour les départements et régions d'outre-mer, qui analyse et mesure les mutations socio-démographiques à l'œuvre dans chacune de ces collectivités : importance et caractéristiques des migrations, évolution des structures familiales, changements dans les comportements de fécondité, place et perspectives d'avenir de la jeunesse, importance de la précarité sociale, évolution des formes traditionnelles de solidarités en lien avec le vieillissement des populations. Dix ans après, cette ré-investigation, menée par l'Ined et l'Insee à La Réunion, en Guyane et dans les Antilles, répond aux souhaits de diverses autorités publiques locales et nationales d'un renouvellement des connaissances sur l'ampleur et la rapidité des mutations sociodémographiques en cours. L'objectif est de mettre en lumière l'importance des nouveaux défis qui s'attachent aux évolutions observées, d'évaluer leurs incidences sur les politiques publiques et de mesurer leurs effets sur la vie économique et sociale, en dégageant les spécificités de chacun des territoires étudiés et en portant une attention particulière à l'insertion des jeunes adultes.

L'enquête, débutée en janvier 2020, s'adresse aux femmes et aux hommes de 18 à 79 ans au sein d'un échantillon représentatif de 3 000 à 4 000 ménages par territoire.

NOUVELLES APPROCHES DANS LES SUDS

L'analyse des phénomènes démographiques, tels que la fécondité, la mortalité, les migrations ou encore les structures démographiques, est une mission centrale de l'Ined. Les travaux sur leur évolution dans les pays occidentaux comme dans ceux du Sud appellent à des réflexions sur de nouveaux enjeux sociétaux.

L'étude des mutations sociodémographiques fournit des informations précieuses pour comprendre les grandes transformations sociétales à l'œuvre. L'Ined s'attache à renouveler son approche des phénomènes démographiques pour rendre compte de ces enjeux. Les travaux menés couvrent de nombreux champs de recherche qui appellent souvent un traitement pluridisciplinaire, permettant d'enrichir considérablement les analyses.

Pour l'année 2020, parmi l'ensemble des thèmes traités, un coup de projecteur est mis sur les recherches portant sur les pays du Sud. Les dynamiques qui y sont observées appellent à un renouvellement des problématiques pour mettre en lumière les transformations profondes qui y ont cours : transition démographique, développement économique, nouvelles dynamiques familiales, progrès en matière de santé...

ENJEUX SANITAIRES DANS LES SUDS

Dans les dernières décennies, la plupart des pays du Sud ont bénéficié de progrès rapides en matière de santé. Cependant, la pandémie de VIH et la persistance de crises économiques et politiques leur ont donné un coup d'arrêt en Afrique subsaharienne dans les années 1990 et 2000. Cette région du monde accuse un retard important par rapport aux autres régions, en dépit d'une reprise importante des progrès de santé depuis les années 2010.

Les objectifs de développement durable fixés en 2015 par les Nations Unies maintiennent l'attention sur l'insécurité alimentaire, la santé des enfants, la santé maternelle et la lutte contre les maladies infectieuses et parasitaires (VIH/sida, tuberculose, paludisme...). De nouveaux problèmes de santé émergent cependant. Du fait du vieillissement démographique, le poids des maladies non transmissibles dans la mortalité augmente – essentiellement maladies car-



2020 EN QUELQUES RÉSULTATS

Mortalité infantile en Amérique latine : des différences entre les zones urbaines et rurales

La mortalité infantile en Amérique latine a considérablement diminué au cours des six dernières décennies. L'analyse des tendances dans sept pays d'Amérique latine (Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Mexique, Pérou et Venezuela) au cours de la période 1980-2010 montre que la baisse de la mortalité infantile suit le processus d'urbanisation : la transition sanitaire a commencé dans les principales villes et a eu tendance à se dérouler plus rapidement dans les pays à forte urbanisation. La concentration des biens et services dans les grandes villes semble aboutir dans tous les pays à une utilisation appropriée et efficace des ressources pour réduire la mortalité infantile, cela même pendant les périodes d'instabilité macroéconomique, politique et institutionnelle de grande ampleur. Cependant, bien que les écarts de mortalité entre les zones urbaines et rurales soient toujours favorables aux villes, ils varient considérablement selon les pays, les sous-populations et les zones géographiques.

 Jenny Garcia, 2020, "Urban-rural differentials in Latin American infant mortality", *Demographic Research* 42: 203-244.


Les personnes âgées africaines sont-elles toutes vulnérables ?

Les personnes âgées africaines, longtemps restées à l'écart des politiques publiques, font l'objet d'une attention nouvelle du fait du vieillissement à venir sur ce continent. Leur vulnérabi-

diovasculaires, cancers, maladies respiratoires et diabète. L'urbanisation rapide et le développement favorisent aussi la croissance de maladies dites de sociétés (obésité, hypertension...) liées aux comportements des individus. Elles constituent également des facteurs de risque de maladies non transmissibles par manque d'activité physique ou en raison d'une alimentation déséquilibrée. Les individus qui souffrent de ces maladies chroniques vivent en mauvaise santé ou avec des incapacités et, comme dans les pays du Nord, la recherche commence à s'intéresser à la qualité des années de vie gagnées sur la mortalité. Enfin, l'environnement et l'exposition à la pollution sont devenus des préoccupations majeures, tout comme les inégalités de santé, qu'elles soient de nature géographique ou socioéconomique.

En 2020, l'Ined a renouvelé sa coopération scientifique et technique avec l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Ce partenariat permet notamment de poursuivre la coopération engagée au Sénégal autour de l'Observatoire Population Santé Environnement (OPSE). Les principaux programmes de recherche en cours traitent de l'émergence de nouvelles maladies en lien avec les changements globaux, de l'intensification écologique des productions agricoles et de l'adaptation des populations rurales aux changements climatiques. La collecte de données environnementales s'y est développée plus récemment ; elle favorise une approche interdisciplinaire des questions posées et apporte un éclairage sur plusieurs objectifs de développement durable.

lité a été étudiée ici à partir de travaux menés en Ouganda. Vieillir peut d'abord être associé à une vulnérabilité accrue du point de vue des risques sanitaires en l'absence de protection sociale efficace et de services de santé publique de qualité. Faire face aux risques, qu'ils soient de santé ou autres, repose pour la plupart des personnes âgées sur l'existence de ressources personnelles (capital humain, biens, épargne...) et sur l'efficacité du soutien interpersonnel (capital social). C'est le cumul de situations défavorables qui marque les situations de plus grande vulnérabilité : l'absence de pension de retraite, l'absence de réserve (épargne, biens propres) et l'absence de soutien familial. Dans des contextes de forte pauvreté, c'est le réseau familial qui fait la différence. En Europe, les mêmes éléments peuvent être mentionnés, mais les deux premiers sont beaucoup plus rares. En Afrique, dans des contextes de pauvreté où les deux premiers éléments sont présents, c'est le réseau familial qui fait la différence, un élément important pour comprendre les fécondités toujours élevées dans certaines parties du continent.

 **Valérie Golaz et Stephen Ojiambo Wandera**, 2020, « Les personnes âgées africaines sont-elles toutes vulnérables ? » In *La vulnérabilité à l'encontre des idées reçues*, sous la dir. de Agnès Adjamgbo, Bénédicte Gastineau, Valérie Golaz, et Fatoumata Ouattara, 52-63. Les Impromptus du LPED 6. Marseille, France. Laboratoire Population Environnement Développement (LPED).

Plaidoyer pour définir le ménage de recensement comme une unité unique-résidentielle

Grâce à un partenariat entre l'Ined et l'Institut de statistique du Mali, l'enquête SLAM (Suivi Longitudinal au Mali) a permis d'examiner dans quelle mesure les ménages enregistrés dans les recensements nationaux rendent compte de leurs arrangements familiaux. Les données individuelles des recensements nationaux ont été appariées à celles de l'enquête. Ce corpus unique a permis de superposer trois photos de la même population, chacune avec un découpage différent de l'espace familial : d'un côté, les ménages des recensements nationaux, de l'autre les unités économiques familiales et les unités résidentielles dans les villages. Les résultats montrent que les données du recensement national sur la composition des familles dans les ménages ne convergent pas avec ce qui est capté par les deux autres unités familiales. Par conséquent, cette unité d'observation ne parvient pas à décrire la complexité et la diversité des espaces de vie des individus, rendant invisibles certains arrangements familiaux résidentiels, et augmentant la probabilité d'omettre des personnes qui ne rentrent pas dans ce type de modèle, comme les enfants confiés. Une solution consisterait à appliquer une définition du ménage basé sur un seul et unique critère qui ne génère ni confusion ni erreur d'interprétation : le logement. Cette simplification permettrait au recensement de saisir des situations résidentielles réelles et clairement définies, sans prétendre rendre compte des organisations familiales qui sont associées au ménage et qui varient selon les contextes.



Véronique Hertrich, Pascaline Feuillet, Olivia Samuel, Assa Doumbia Gakou et Aurélien Dasré, 2020, « Can We Study the Family Environment through Census Data? A Comparison of Households, Dwellings, and Domestic Units in Rural Mali. » *Population Studies* 74 (1) : 119-138.

Santé sexuelle et reproductive en Afrique de l'Ouest : le rôle de la prophylaxie pré-exposition (PrEP) dans la prévention du VIH

Les besoins en santé sexuelle et reproductive des travailleuses du sexe en Afrique de l'Ouest ont été étudiés pour éclairer la mise en œuvre de la prophylaxie pré-exposition (PrEP) comme outil préventif du VIH. Une enquête quantitative a porté notamment sur leurs comportements sexuels et leur utilisation des services de santé communautaire, combinée à une enquête qualitative abordant leurs pratiques à risque, expériences de violences et discriminations et les barrières à l'accès aux soins. Bien qu'une grande majorité d'entre elles (87 %) utilise régulièrement un préservatif avec leurs clients, un quart accepte des rapports sexuels non protégés contre une forte somme d'argent. L'utilisation irrégulière du préservatif, également avec leurs partenaires réguliers en situation de multipartenariat, les expose au VIH mais aussi aux infections sexuellement transmissibles (IST) et aux grossesses non désirées ; pourtant, la prévalence contraceptive (en dehors du préservatif) est faible (39 %), souvent par crainte de devenir stérile. De plus, les travailleuses du sexe rencontrent des obstacles pour accéder aux soins en santé sexuelle et reproductive, et privilégient l'automédication. La PrEP constitue cependant une opportunité pour envisager le

suivi régulier des travailleuses du sexe séro-négatives. Alors que les politiques actuelles ne se concentrent que sur les femmes infectées par le VIH, il importe de développer une approche plus globale. Une offre complète de soins en santé sexuelle et reproductive pourrait permettre d'améliorer leur état de santé.



Valentine Becquet, Marcellin Nouaman, Mélanie Plazy, Jean-Marie Masumbuko, Camille Anoma, Soh Kouamé, Christine Danel, Serge Eholié et Joseph Larmarange, 2020, « Sexual Health Needs of Female Sex Workers in Côte d'Ivoire: A Mixed-Methods Study to Prepare the Future Implementation of Pre-Exposure Prophylaxis (PrEP) for HIV Prevention. » *BMJ Open* 10 (1) : e028508 (1-12).



POUR ALLER PLUS LOIN

- Aurélien Dasré et Véronique Hertrich, 2020, « Addressing religious practices in Sub-Saharan Africa. Insights from a longitudinal study in rural Mali », *African Population Studies / Etude de la population africaine* 34 : 4964-4977.
- Mufaro Kanyangara, Laetitia Douillot, Gilles Pison, Cheikh Tidiane Ndiaye, Valérie Delaunay et Stéphane HELLINGER, 2020, « Tracing Long- and Short-Term Migrants for Participation in Demographic and

Epidemiological Studies: Evidence from Senegal », *Field Methods* 32 (1) : 38-57.

- Olivia J. Nankinga, Christian Kakuba, Valérie Golaz et John Mushomi Atwebembeire, 2020, « Out-of-School Children in Uganda over the Past Decades: A Reflection on Available National Demographic Data and Indicators » In *Discourse on Uganda's Demography. Scholarly Works to Commemorate the 8th African Population Conference in Uganda*, sous la dir. de Gideon Rutaremwa, 130-145. Kampala, Ouganda. Fountain Publishers.
- Adama Ouédraogo, 2020, « Perceptions, connaissances et attitudes concernant les naissances gémellaires en Afrique subsaharienne : le cas du Burkina Faso et du Sénégal », *Dialogue* : Revue de recherches cliniques et sociologiques sur le couple et la famille (229/3) : 185-204.



INTERVIEW

d'Emmanuel Beaubatie, post-doctorant, Michel Bozon, directeur de recherche et Mathieu Trachman, chercheur à l'Ined

Qu'est-ce que vos travaux ont montré de nouveau concernant les pratiques de la sexualité ?

Nos recherches renseignent sur l'apparition de nouvelles sexualités, propres à certains groupes ou traversant l'ensemble de la société ; elles portent également sur des pratiques anciennes qui ont jusque-là fait l'objet de peu d'attention de la part des chercheurs, ainsi par exemple les pratiques de soumission et de domination sexuelle.

Conjointement, elles éclairent aussi la prégnance toujours renouvelée de représentations et de scripts traditionnels que ces nouvelles sexualités incorporent. Outre les évolutions du répertoire sexuel, ces recherches montrent que les pratiques sexuelles ont des significations sociales, c'est-à-dire qu'elles servent à fixer des statuts, en particulier de genre, ou à définir des relations, notamment conjugales. Les changements de sexe en sont un bon observatoire en ce qu'ils se réalisent, entre autres, par le biais de changements d'ordre sexuel.

Comment ces travaux ont-ils contribué à renouveler l'étude de la sexualité ?

L'analyse des intrications entre économie et sexualité se fait souvent en termes de marchandisation, ce qui est une manière de déplorer la place prise par les aspects matériels dans la sexualité contemporaine. Cette grille de lecture donne une image réductrice du travail sexuel et occulte l'économie ordinaire de la sexualité en général. Cette économie ne se réduit pas à des contraintes matérielles ni à

des stratégies intéressées. Elle engage des dépendances affectives entre les partenaires : dans les relations et le désir, les individus investissent et font circuler des éléments culturels et économiques, souvent sous forme incorporée.

- Emmanuel Beaubatie, 2020, « Changer de sexe et de sexualité. Les significations genrées des orientations sexuelles », *Revue Française de Sociologie* 60 : 621-649.
- Michel Bozon, 2020, « Qu'apporte une perspective socio-économique à la connaissance de la sexualité ? », *Revue française de socio-économie* (25 / 2) : 29-40.
- Mathieu Trachman, 2020, « Dépendance et intimité. Les dimensions non marchandes du commerce de la sexualité », *Revue française de socio-économie* : 123-140.
- Mathieu Trachman, 2020, « Sociologie des déviations et étiologie du désir » In *Parler de soi. Méthodes biographiques en sciences sociales*, sous la dir. de Collectif B. *En temps & lieux*. Paris, France. Éditions EHESS.

TRAJECTOIRES, RUPTURES ET TRANSITIONS

Les recherches menées à l'Ined font une large place à l'étude des trajectoires individuelles, c'est-à-dire à la façon dont, aux différents âges de la vie, les événements surviennent et interagissent. Elles prennent aussi en compte l'environnement au sens large dans lequel les individus évoluent, en tant qu'il facilite ou limite leurs possibilités.

L'analyse des parcours de vie, de l'enfance jusqu'au grand âge, mis en relation avec le contexte (familial, social, économique, politique...) dans lequel ils se construisent, est un domaine dans lequel l'expertise de l'Ined est largement reconnue. Les recherches visent notamment à comprendre quels facteurs sociodémographiques ont un impact sur les trajectoires. Plusieurs enquêtes actuellement en préparation viendront enrichir et actualiser les connaissances, tandis que la poursuite de la cohorte Elfe (Étude Longitudinale Française depuis l'Enfance) permettra d'étudier le devenir des enfants. Parmi les thèmes traités en 2020, un coup de projecteur est porté cette année sur les recherches portant sur les trajectoires, les ruptures et les transitions.

TRANSITIONS ET RUPTURES AUX DIFFÉRENTS ÂGES DE LA VIE

La vie est jalonnée d'« événements » qui interagissent entre eux et dessinent progressivement une trajectoire. Selon la façon dont ils

sont vécus, ces événements font étape, rupture, bifurcation ou transition. Le passage à l'âge adulte est un moment-clé que l'Ined scrute de longue date, par le biais d'enquêtes en population générale ou auprès de populations spécifiques. Le suivi longitudinal et les entretiens qualitatifs de l'Étude sur l'accès à l'autonomie des jeunes placés (Elap) sont ainsi utilisés pour étudier le devenir des jeunes (parentalité, accès à l'indépendance financière, accès au logement...) après leur sortie du dispositif de protection de l'enfance.

Les parcours conjugaux et familiaux des hommes et des femmes se sont diversifiés et complexifiés. Les ruptures d'union, dont la fréquence s'est accrue, participent de cette évolution. Comme les mises en unions, elles prennent des formes nouvelles que les chercheurs de l'Ined ont pu mettre en évidence grâce à l'enquête sur les parcours individuels et conjugaux (Epic) menée conjointement avec l'Insee. Les ruptures d'union sont aussi l'occasion de reconfigurations des situations



socio-économiques qui sont souvent vécues très différemment par les femmes et par les hommes. De façon plus générale, l'étude des parcours de vie est riche d'enseignements sur l'état des relations de genre et des inégalités entre femmes et hommes. Les épisodes de vie conjugale sont l'occasion d'arrangements dans le partage des tâches, de conciliation entre vie familiale et carrière professionnelle que les séparations et les formations de nouvelles unions viennent bousculer.

2020 EN QUELQUES RÉSULTATS

Jeunes de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), une sortie difficile et une précarité résidentielle qui perdure

En France, 1,6 % des mineurs sont pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) au titre de l'enfance en danger (138 000 enfants ou adolescents en 2015). Si les jeunes entrent dans le dispositif à des âges très variés, tous doivent en revanche en sortir à 18 ans, âge de fin de la prise en charge légale, ou à 21 ans au plus tard s'ils obtiennent un contrat jeune majeur. Ils doivent alors subvenir eux-mêmes à leurs besoins et ne peuvent plus dépendre de l'ASE pour se loger. Les données de l'Étude Longitudinale sur l'accès à l'Autonomie après le Placement (Elap), complétées par des entretiens qualitatifs, ont permis d'explorer les modalités et le vécu de la sortie de placement sur le plan résidentiel. Pour les jeunes qui ont souffert précocement de la précarité résidentielle, le départ programmé de l'institution est une nouvelle source d'insécurité résidentielle, générant stress et angoisse. L'accès à un logement s'ef-

fectue de façon inégale. Ceux qui ont accepté de jouer le jeu de l'institution (acceptation des règles du lieu de placement, études courtes et insertion professionnelle précoce) et ne sont pas sortis du circuit institutionnel réussissent à obtenir les meilleurs hébergements, puis un logement autonome. Au contraire, les jeunes qui ne parviennent pas ou ne souhaitent pas se plier aux contraintes institutionnelles sont les plus exposés à la précarité résidentielle à la sortie.




Pascale Dietrich-Ragon, 2020, « Quitter l'Aide Sociale à l'Enfance. De l'hébergement institutionnel aux premiers pas sur le marché immobilier. » *Population* (édition française) 74 (4).

D'un couple à l'autre, comment évolue la répartition des tâches domestiques ?

L'étude de la répartition des tâches domestiques entre les conjoints, d'une relation à l'autre, permet de mieux comprendre les variations d'allocation de temps entre les femmes et les hommes. Y a-t-il un effet d'apprentissage pour les deux partenaires lorsqu'ils ont déjà vécu une autre relation ? Une division très marquée des rôles, avec l'un des conjoints investi sur le marché du travail et l'autre dans la sphère domestique, est préjudiciable en cas de séparation. L'expérience de cette séparation pourrait de ce fait conduire à moins de spécialisation dans la répartition des tâches. Toutefois, les normes de genre en termes de division des tâches ménagères au sein du couple peuvent faire obstacle à ces ajustements. La comparaison des allocations de temps des couples dont les membres ont


connu deux unions consécutives de 1991 à 2012, met en évidence des différences entre les femmes et les hommes. Les femmes ont tendance à réaffecter le temps des tâches ménagères à la garde des enfants lors de leur seconde union, tandis que le champ d'investissement des hommes est similaire d'une union à l'autre. L'effet dépend cependant du niveau d'éducation. Ainsi, les femmes les plus instruites tendent à réduire considérablement leur investissement dans la sphère domestique lors de leur seconde union.

 **Miriam Beblo et Anne Solaz**, 2020, « New Spouse, Same Chores? The Division of Household Labor in Consecutive Unions » *Socio-Economic Review* 18 (1) : 163-191.

Continuer à vivre sous le même toit après la séparation

Lorsqu'un couple se sépare, il arrive que les deux conjoints continuent à vivre sous le même toit un certain temps. Cette pratique est connue sous le nom de « Living Together Apart ». Pour la première fois en France, les données de l'enquête Étude des parcours individuels et conjugaux (Épic, Ined-Insee, 2013-2014) ont permis de l'étudier d'un point de vue quantitatif. Dans une séparation sur quatre, les ex-conjoints continuent à vivre sous le même toit une fois prise la décision de se séparer. Si ce type d'arrangement est sou-

vent temporaire, il dure au moins un an pour un couple sur cinq qui en fait l'expérience. Plusieurs facteurs sociodémographiques tels que la propriété partagée des biens, le type d'union et l'âge au moment de la séparation jouent un rôle important sur la poursuite de la cohabitation après la décision de se séparer. La présence d'enfants a également tendance à faire perdurer cette situation, le « couple parental » se trouvant maintenu au-delà de la rupture du « couple conjugal ». Le motif le plus souvent avancé pour rendre compte de ces situations de cohabitation post-séparation est d'ordre « pratique ou logistique, le temps de s'organiser » (70 %). « Pour les enfants » arrive ensuite (24 %) devant des raisons d'ordre « financier » (21 %).

 **Wilfried Rault et Arnaud Régnier-Loilier**, « Continuer à vivre sous le même toit après la séparation », *Population et Sociétés*, n° 582 (1^{er} octobre 2020).

Combien d'orphelins en France ? Dans quelles familles ?

Le nombre d'orphelins de moins de 25 ans en France en 2015 a été estimé entre 600 000 et 650 000, dont 250 000 à 270 000 mineurs. L'étude de l'environnement familial des mineurs orphelins permet de dégager trois grandes situations. Tout d'abord, les orphelins de père qui habitent avec leur mère : c'est

la situation la plus courante, qui concerne presque trois orphelins sur quatre. Ensuite, les orphelins de mère qui habitent avec leur père représentent un orphelin mineur sur cinq. Enfin, une minorité d'orphelins n'habitent avec aucun de leurs deux parents. Cette catégorie d'enfants particulièrement démunis pour ce qui est du soutien parental regroupe des enfants dont les deux parents sont décédés (2 % des mineurs orphelins) et d'autres enfants (majoritairement des orphelins de mère) qui n'habitent pas avec leur parent vivant. Les familles des orphelins ont un niveau de vie plus faible que les autres familles. Cela s'explique surtout parce qu'elles sont plus souvent monoparentales ou recomposées mais aussi parce que, la mortalité étant plus élevée dans les milieux moins favorisés, les caractéristiques sociales du ou des parents de la famille sont généralement moins favorables (niveau de diplôme plus faible, parent plus souvent inactif, ouvrier ou employé). Cependant, à structure familiale et milieu social semblables, le niveau de vie des familles des orphelins est comparable à celui des familles sans orphelin.

 **Cécile Flamman, Sophie Pennec et Laurent Toulemon**, 2020, « Combien d'orphelins en France ? Dans quelles familles ? » *Recherches familiales* (17 / 1). *Enfants orphelins aujourd'hui en France* : 7-21.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Ariane Pailhé, Lidia Panico et Marieke Heers, 2020, « Being Born to a Single Mother in France: Trajectories of Father's Involvement over the First Year of Life » *Longitudinal and Life Course Studies* 11 (1) : 123-149.
- Anne Solaz, Marika Jalovaara, Michaela Kreyenfeld, Silvia Meggiolaro, Dimitri Mortelmans et Inge Pasteels,

2020, « Unemployment and Separation: Evidence from Five European Countries » *Journal of Family Research* 32 (1) : 145-176.

- Myriam Khat, Océane Van Cleemput, Damien Bricard et al., 2020, « Use of tobacco, alcohol and cannabis in late adolescence: roles of family living arrangement and socioeconomic group », *BMC Public Health* 20 : 1-9.
- Bárbara Castillo Rico, Marion Leturcq et Lidia Panico, 2020, « La pauvreté des enfants à la naissance en France. Résultats de l'enquête Elfe » *Revue des politiques sociales et familiales* (131-132). Le bien-être des enfants : un enjeu politique : 35-49.
- Xavier Thierry, Thierry Siméon, Marie-Aline Charles, Marie-Noëlle Dufourg, Bertrand Geay, Catherine Guével, Jean-Louis Lanoë, Karen Milcent, Ruxandra Popa et Cécile Zoros, 2020, « À trois ans et demi, les enfants d'origine modeste utilisent moins les dispositifs péri et

surtout extrascolaires » In France, Portrait social. Édition 2020, sous la dir. de Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), 129-143. Insee Références. Paris, France.

- Jean Ecalte, Hélène Labat, Xavier Thierry et Annie Magnan, 2020, « Évaluation des compétences en littératie chez les enfants français de 4-5 ans » *Santé publique* 32 (1) : 9-17.
- Jean-Paul Fischer et Xavier Thierry, 2020, « Are Differences between Social Classes Reduced by Non-Symbolic Numerical Tasks? Evidence from the ELFE Cohort » *British Journal of Educational Psychology* (Early View).
- Rolland C, de La Rochebrochard E, Piron P, Shelly M, Segouin C, Troude P. Who fails to return within 30 days after being tested positive for HIV/STI in a free testing centre? *BMC Infect Dis.* 2020;20(1) :795.

PROMOTION ET PRÉVENTION DE LA SANTÉ ET DES DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS DES ÉTUDIANTES ET DES ÉTUDIANTS

La jeunesse représente une période de construction et d'autonomisation avec de forts enjeux en matière de santé sexuelle et reproductive. À l'entrée dans les études supérieures, une large part des étudiants n'a pas encore vécu son premier rapport sexuel, faisant de cette population une cible privilégiée en termes de promotion et de prévention. À partir des données de l'Enquête santé des étudiants (Ove, 2016), Arnaud Régnier-Loilier, fait un état des lieux des pratiques préventives (usage du préservatif, recours à la contraception) et des problèmes rencontrés (infections sexuellement transmissibles, grossesses non désirées). Il montre la persistance d'une spécialisation

des rôles qui fait davantage reposer sur les femmes que sur les hommes les préoccupations relatives à la santé sexuelle et reproductive. La promotion de la santé et des droits sexuels et reproductifs pourrait être favorisée par les communautés participatives en ligne d'adolescents et de jeunes adultes par exemple. Cette approche de santé publique a été étudiée par Philippe Martin, et Elise de La Rochebrochard, en collaboration avec une équipe de l'Inserm spécialisée dans la recherche interventionnelle. Une étude qualitative a été menée auprès de professionnels du domaine, ainsi qu'auprès des jeunes afin d'explorer leurs usages d'Internet, leur conscience des risques, leurs centres d'intérêt et leurs comportements de recherche d'informations. Ces résultats ont contribué à la conception du projet de recherche interventionnelle en santé des populations SEXPAIRS, financé par l'ANR en 2021.

- Arnaud Régnier-Loilier. 2020. « Pratiques préventives

des étudiants, infections sexuellement transmissibles et grossesses non désirées. » In La santé des étudiants, sous la dir. de Feres Belghith, Aline Bohet, Yannick Morvan, Arnaud Régnier-Loilier, Elise Tenret, Élise Verley, et Observatoire de la vie étudiante, 113-128. Études & recherche. Paris, France. La Documentation Française.

- Arnaud Régnier-Loilier. 2020. « La vie intime des étudiants : entrée dans la sexualité et situation amoureuse. » In La santé des étudiants, sous la dir. de Feres Belghith, Aline Bohet, Yannick Morvan, Arnaud Régnier-Loilier, Elise Tenret, Élise Verley, et Observatoire de la vie étudiante, 25-39. Études & recherche. Paris, France. La Documentation Française.
- Martin P, Alberti C, Gottot S, Bourmaud A, de La Rochebrochard E. Expert Opinions on Web-Based Peer Education Interventions for Youth Sexual Health Promotion: Qualitative Study. *J Med Internet Res.* 2020.

PASSAGE À LA RETRAITE ET PERTE D'AUTONOMIE

Conformément à ses missions fixées par décret, l'Ined « développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques ». D'une part, l'institut fournit aux pouvoirs publics son apport scientifique pour éclairer et guider leur action. D'autre part, les travaux des démographes renseignent sur l'efficacité des dispositifs, privés ou publics, tels que les systèmes de protection sociale.

Les recherches de l'Ined sont en prise directe avec les grands enjeux publics, tels que la réforme du système de retraite. Elles contribuent utilement à mesurer les effets d'une politique menée. Les enquêtes de l'Ined permettent en particulier de collecter des informations précieuses sur les évolutions de la société, sur les conditions de vie et les aspirations des individus. Les résultats de ces recherches sont utilisés dans de nombreux travaux parlementaires et les chercheurs de l'Ined font partie de diverses instances publiques ou sont régulièrement auditionnés.

Les études menées s'adressent plus largement à l'ensemble de la société, et en particulier aux organismes sociaux, aux associations et aux entreprises. Elles soulignent la capacité de l'institut à transférer son expertise à la fois vers les décideurs publics, mais aussi vers les acteurs privés. Parmi les thèmes traités en 2020, un coup de projecteur est donné cette année aux recherches portant sur le passage à la retraite et la perte d'autonomie

ANALYSER ET ÉVALUER LES POLITIQUES PUBLIQUES DE RETRAITE ET DE SOUTIEN À L'AUTONOMIE DES PERSONNES ÂGÉES

Les inégalités sociales au sein de la population ont tendance à s'accroître avec le passage à la retraite et, plus tard, l'entrée dans le grand âge et l'apparition de nouveaux besoins résultant de la perte d'autonomie. L'analyse et l'évaluation des politiques publiques dans ces deux domaines sont donc des enjeux forts pour la société. Les recherches menées à l'Ined portent notamment sur l'impact des systèmes de protection sociale, et en particulier du système de retraite, sur les inégalités de conditions de vie matérielles après la retraite et aux âges élevés. Les chercheurs de l'Ined s'intéressent également à l'offre d'aide aux personnes âgées en perte d'autonomie. Les travaux menés concernent plus particulièrement les relations familiales et les comportements d'aide au sein des familles, des parents vers les enfants et des enfants vers les parents.



Par l'intermédiaire de l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV), l'Ined soutient une initiative collective qui vise à structurer et à animer les recherches dans ces domaines. L'objectif est de porter dans les débats scientifiques et publics une vision plurielle des vieillesse. Cette vision s'impose en effet pour appréhender la grande diversité des situations et décrire finement l'évolution des ressources, des aspirations et des besoins avec l'avancée en âge.

2020 EN QUELQUES RÉSULTATS

Écarts de retraite entre les femmes et les hommes : des inégalités structurelles

Les écarts de pension entre les femmes et les hommes sont plus importants pour les retraités du secteur privé que pour ceux du secteur public, et ce pour les retraites les plus faibles comme les plus élevées. Cela s'explique par des carrières moins fragmentées et un calcul du salaire de référence qui pénalise moins fortement les interruptions de carrière dans le public. La surreprésentation des femmes dans le secteur public pourrait alors s'expliquer en partie par cet avantage relatif par rapport au secteur privé. Les écarts de retraite entre les femmes et les hommes résultent essentiellement des différences de durée de cotisation et de salaire de référence, avec un effet de la durée de carrière plus faible dans le secteur public que dans le privé. Pour les petites pensions, l'écart semble largement attribué aux

différences de durée de carrière. Cet effet s'affaiblit progressivement à mesure que les niveaux de pension augmentent, et les différences de salaires de référence deviennent la principale explication. Le montant minimum de retraite joue un rôle très important dans la limitation de l'écart de retraite entre les femmes et les hommes, essentiellement dans le secteur privé.



Carole Bonnet, Dominique Meurs et Benoît Rapoport, 2020, « Gender Pension

Gaps along the Distribution: An Application to the French Case » *Journal of Pension Economics & Finance* (Online first) : 1-23.

Les inégalités sociales dans la vieillesse

L'amélioration générale du niveau de vie et de l'état de santé des populations retraitées en France a tendance à occulter les enjeux entourant l'isolement ou l'exclusion sociale, la précarité économique et la difficulté à faire face aux dépenses de soins médicaux ou médico-sociaux. Les indicateurs statistiques mesurent généralement des évolutions moyennes sur des populations finalement très hétérogènes, que ce soit au regard de l'amplitude des classes d'âge considérées, du niveau de vie, de l'état de santé ou de la trajectoire socio-professionnelle. Les auteurs recommandent de compléter ces indicateurs moyens par des analyses permettant d'apprécier la diversité des conditions de vies des personnes âgées. Les inégalités sociales sont par

nature plurielles et concernent une multitude de dimensions de la vie sociale. Les auteurs soulignent l'importance de trois d'entre elles. La première a trait à l'analyse des inégalités sous-jacentes aux conditions d'exercice de l'autonomie durant la vieillesse. Une deuxième dimension relève des inégalités sociales de santé, les conditions d'existence modifiant de façon substantielle les trajectoires de santé. Enfin, le territoire de vie peut aussi être le vecteur d'inégalités sociales. Parfois riche et prestigieux, parfois enclavé ou stigmatisé, il peut constituer une véritable ressource ou au contraire une contrainte pesant fortement sur la qualité de vie.



Roméo Fontaine et Sophie Pennec, 2020, « Les inégalités sociales dans la vieillesse » *Gérontologie et société* 42 (162, 2/2020). Inégalités sociales dans la vieillesse : 15-30.

L'aide aux aidants en France : disparités territoriales de l'offre de répit

En France, la loi d'adaptation de la société au vieillissement de 2015 propose des mesures pour soutenir la prise en charge des personnes à domicile. Longtemps étudiée, la question du statut et des droits des personnes accompagnant un proche en situation de perte d'auto-

nomie est désormais encadrée par la loi de 2015 qui reconnaît leur statut et développe certains de leurs droits (répit, congé). Avant même cette reconnaissance juridique, différents dispositifs avaient été mis en place aux niveaux infranationaux pour aider ces aidants. À partir d'une étude à caractère monographique dans trois départements et de l'exploitation des enquêtes Vie quotidienne et santé de 2014 et Établissements d'hébergement pour personnes âgées de 2015, un panorama des mesures et des acteurs de l'aide aux aidants en France a été dressé. Alors que soutenir les aidants intervenant auprès des personnes âgées en perte d'autonomie devient une préoccupation croissante des pouvoirs publics, le déploiement des dispositifs censés les accompagner est inégal, notamment en accueil de jour. Ces disparités territoriales sont fortement liées à la densité des acteurs pouvant les développer, à celle des infrastructures d'hébergement, et donc plus généralement aux dispositifs développés antérieurement, plutôt qu'au nombre d'individus potentiellement concernés par l'offre de services.



Alexandra Garabige et Loïc Trabat, 2020, « L'aide aux aidants en France : disparités territoriales de l'offre de répit » *Gérontologie et société* 42 (162, 2/2020). Inégalités sociales dans la vieillesse : 161-179.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Julien Bergeot et Roméo Fontaine, 2020, « The Heterogeneous Effect of Retirement on Informal Care Behavior » *Health Economics* (Early view).
- Carole Bonnet et Benoît Rapoport, 2020, « Is There a Child Penalty in Pensions? The Role of Caregiver Credits in the French Retirement System » *European Journal of Population* 36 : 27-52.
- Roméo Fontaine et Sandrine Juin, 2020, « L'implication des proches aidants dans le maintien de l'autonomie des personnes âgées » *Médecine Sciences* 36 (12). Vieillesse et mort : de la cellule à l'individu : 1188-1195.
- Julie Vallée, Martine Shareck, Guillaume Le Roux, Yann Kestens et Katherine L. Frohlich, 2020, « Is Accessibility in the Eye of the Beholder? Social Inequalities in Spatial Accessibility to Health-Related Resources in Montréal, Canada » *Social Science and Medicine* 245 : 112702.



INTERVIEW

de Roméo Fontaine, chercheur à l'Ined

Quel rôle jouent aujourd'hui les aidants dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap ou de perte d'autonomie ?

On estime en France que près de 8,3 millions de personnes aident régulièrement un proche pour des raisons de santé ou de handicap. Les aidants interviennent en premier lieu dans la réalisation des actes de la

quotidienne (soins personnels, entretien du logement, courses, etc.). Mais leur implication va fréquemment bien plus loin. Ils se chargent également de l'organisation et de la coordination des diverses interventions médicales et médico-sociales, apportent un soutien moral et psychologique essentiel, contribuent au maintien du lien social et à l'accès aux droits de la personne aidée. Ils se voient aussi fréquemment confier par le corps médical des missions de surveillance thérapeutique. Ils sont ainsi en France des acteurs décisifs de la prise en charge des personnes en situation de handicap ou de perte d'autonomie.

Quelles sont les répercussions socioéconomiques de l'aide à un proche âgé en perte d'autonomie ?

Au-delà d'un certain niveau d'implication, l'investissement dans l'aide à un proche n'est pas sans conséquence sur les parcours professionnels des aidants,

parfois contraints d'aménager ou de réduire leur activité professionnelle, voire de quitter temporairement ou définitivement le marché du travail. Ces effets tendent à consolider les inégalités sur le marché du travail, les femmes étant davantage mobilisées dans l'aide que les hommes. L'aide à un proche peut également avoir un impact sur l'état de santé des proches aidants, en particulier du fait de la charge mentale qu'elle implique et qui pèse sur différentes dimensions de la qualité de vie des aidants. La nouvelle enquête longitudinale *Familles et Employeurs* que réalisera l'Ined à partir de 2023 permettra d'approfondir ces analyses.



Roméo Fontaine et Sandrine Juin, 2020, « L'implication des proches aidants dans le maintien de l'autonomie des personnes âgées » *Médecine Sciences* 36 (12). Vieillesse et mort : de la cellule à l'individu : 1188-1195.

MOBILITÉS, DIVERSITÉ ET INSTITUTIONS

L'étude des migrations nationales et internationales ainsi que celle des parcours résidentiels sont des champs de recherche très investis par les chercheurs de l'Ined. Ces mobilités sont replacées dans leur contexte et mises en relation avec les autres événements des trajectoires de vie. Les résultats de ces travaux sont largement repris dans le débat public.

Les travaux de recherche de l'Ined sont essentiels pour analyser les politiques de migrations, d'intégration et de lutte contre les discriminations. Ils apportent des éléments de contexte social utiles à la compréhension des trajectoires des migrants, qu'il s'agisse de leurs parcours migratoires ou de leurs parcours d'intégration. En parallèle, il est important d'étudier la recomposition des mobilités résidentielles, dans un contexte d'inégalités socio-économiques croissantes. La mobilité des individus constitue en effet un des ressorts les plus puissants des dynamiques contemporaines de filtrages sociaux et spatiaux telles que la ségrégation socio-spatiale, la gentrification, et plus largement les inégalités territoriales qui en résultent. Parmi les sujets traités en 2020, un coup de projecteur est porté cette année sur le thème des mobilités, de la diversité et des institutions.

DES ENJEUX POLITIQUES ET SOCIAUX AU PREMIER PLAN DES DÉBATS DE SOCIÉTÉ

À l'heure où la question des migrations est au cœur de nombreux débats, il est indispensable de mener des travaux de recherche pour mieux connaître les flux de circulation des immigrés, leurs parcours familiaux et les processus d'intégration, notamment à travers l'analyse des politiques publiques et la mesure de leur efficacité. De même, il est nécessaire de poursuivre l'étude des trajectoires individuelles ainsi que des inégalités résidentielles selon les origines pour répondre aux grands enjeux de société contemporains. Quelle est l'ampleur des flux migratoires à destination de l'Europe et de la France ? Comment mesurer et comprendre toutes les formes de migrations (immigration, émigration, migrations de retour) ?



Comment sont intégrés les nouveaux venus et leurs descendants dans la société ?

Les migrations internationales sont souvent considérées comme un mouvement unilatéral consistant pour les migrants à s'installer définitivement à destination. En réalité, de nombreux migrants retournent dans leur pays d'origine, certains partent s'installer dans un pays tiers, et d'autres se lancent dans une migration circulaire (allers-retours). Les migrants qui s'installent de façon permanente dans un pays restent parfois en contact étroit avec leur pays d'origine. Les conséquences des mobilités internationales sur les trajectoires individuelles (fécondité, trajectoires familiales, passage à l'âge adulte, réseaux de relations, va-et-vient entre les pays de départ et d'arrivée...) sont analysées à la lumière des politiques d'immigration, d'intégration et de lutte contre les discriminations mises en place. L'enquête TeO2, qui s'est déroulée de 2019 à 2020, va fournir un matériel précieux pour ces recherches.

L'étude de la mobilité et de la vulnérabilité résidentielles constitue également un enjeu important et suscite l'intérêt de la communauté scientifique. Depuis le début des années 2000, la société française est marquée par le creusement des inégalités de logement, inégalités qui se répercutent sur la distribution spatiale des populations. Les situations de vulnérabilité résidentielle se sont aussi multipliées. Les travaux de l'Ined rendent compte de ces évolutions et analysent les facteurs qui les sous-tendent, du rôle des institutions et du marché à l'effet du voisinage, dans les processus d'intégration sociale.

2020 EN QUELQUES RÉSULTATS

Les rapports sociaux dans les quartiers de mixité sociale programmée

À quel point les quartiers de mixité sociale programmée sont-ils effectivement habités par des populations mixtes ? L'analyse de la composition sociale de deux ensembles neufs construits en zone urbaine dense, au sein desquels une partie des logements est réservée au secteur social, montre une mixité sociale arithmétiquement « quasi parfaite ». Or celle-ci n'est acquise qu'en faisant venir des classes moyennes et supérieures dans des villes de la « banlieue rouge » - ensemble de villes populaires entourant Paris et historiquement dirigées par des maires communistes - où elles étaient peu nombreuses. L'étude des choix résidentiels des habitants des quartiers de mixité sociale programmée révèle également que les propriétaires qui s'y installent sont au début de leur carrière immobilière, alors que les locataires HLM sont sur-sélectionnés. Ces différences de trajectoires charrient avec elles des différences de structures par âges : les 10-24 ans sont largement plus nombreux au sein des ménages locataires HLM que chez les autres. À rebours des idéaux prêtés à la mixité sociale, l'analyse des réseaux de sociabilité montre, d'une part, la faiblesse des relations sociales parmi les habitants et, d'autre part, le caractère structurant du statut d'occupation dans celles-ci. Pour autant, ces quartiers ont bien des effets socialisateurs, notamment sur les représentations sociales des classes moyennes et supérieures,

amenées à revisiter leurs conceptions des classes populaires et par-delà, leur position dans l'espace social.


 **Joanie Cayouette-Remblière**, 2020, « Les rapports sociaux dans les quartiers de mixité sociale programmée. » *Sociologie* 11 (1) : 1-22.

L'institutionnalisation de la migration française outre-mer et son effet sur la sélection des migrants

Les migrations depuis l'Outremer vers la métropole offrent un cas rare d'étude de l'effet des

politiques publiques pro-migration. Depuis les années 1960, des dispositifs d'aide ont incité à la mobilité DOM-métropole, avec un changement de politique en 1982. L'enquête Migration, Famille et Vieillesse, menée dans les DOM par l'Ined et l'Insee, permet de montrer que les profils des migrants ayant bénéficié d'aides à la mobilité diffèrent de ceux des autres migrants. Les programmes d'aide ont favorisé une sélection négative des migrants jusqu'en 1982 (les moins instruits avaient des probabilités plus élevées d'émigrer). Au contraire, ils ont ensuite favorisé une sélection positive des migrants. En outre, à travers le critère du niveau d'études,

les nouvelles politiques d'aide à la mobilité semblent cibler davantage des aspirations que des compétences, puisqu'un nombre croissant de migrants viennent en métropole avant leur entrée sur le marché du travail. Cette évolution confirme que les politiques migratoires pensées pour les DOM sont devenues plus sélectives plutôt que plus restrictives.

 **Marine Haddad**, 2020, « When States Encourage Migration. The Institutionalisation of French Overseas-Mainland Migration and Its Effect on Migrant Selection » *Journal of Ethnic and Migration Studies* : 1-19.



INTERVIEW

de Louise Caron et Marine Haddad, chercheuses à l'Ined

Tous les immigrés ne s'installent pas de façon permanente dans un unique pays de destination : certains d'entre eux repartent, pour retourner dans leur pays d'origine ou bien migrer dans un autre pays. Que sait-on de ces migrations « à double sens » ?

Il est difficile d'analyser ces remigrations car peu de données directes existent. Il est toutefois possible de les étudier indirectement grâce au suivi longitudinal. Cela a permis d'observer, en Angleterre, que les immigrés sans emploi

ont davantage tendance à repartir, mais que cet effet dépend de leur situation sociale pré-migratoire. Les intentions migratoires apportent également un éclairage, même si elles n'aboutissent pas toujours à de réels départs. En France, le désir de vivre un jour dans le pays d'origine est répandu chez les immigrés mais aussi, dans une moindre mesure, chez leurs enfants, pour lesquels il est souvent associé à des expériences de discrimination. À l'inverse, les enfants de couples mixtes envisagent davantage de vivre dans un autre pays que celui de leurs parents.

Quelles sont les caractéristiques des DOM dans le cas des migrations de retour ?

Nombreuses sont les personnes quittant les Outre-mer pour s'installer en France métropolitaine. Cependant, le retour « au pays » est courant. On s'est longtemps focalisé sur la transition de la retraite, mais les enquêtes récentes mettent en valeur des retours à tout âge : la durée du séjour dépend du projet migratoire (études, emploi, couple, etc.), ainsi que de son

succès et des expériences des proches laissés derrière. Au-delà de la sphère professionnelle, le retour se lie à des changements familiaux (rupture, union, naissances), selon des modalités différentes pour les femmes et les hommes.


- Louise Caron. 2020. « An Intergenerational Perspective on (Re)Migration: Return and Onward Mobility Intentions across Immigrant Generations », *International Migration Review* 54 (3) : 820-852.
- Marine Haddad, 2020, « Des trajectoires familiales liées aux conditions du retour. Le cas des migrant-e-s rentré-e-s dans les DOM », *Émulations* (34). Transnationaliser le retour. Vers une révision du regard sur les migrations de retour contemporaines : 25-50.
- Louise Caron et Mathieu Ichou, 2020, « High Selection, Low Success: The Heterogeneous Effect of Migrants' Access to Employment on Their Remigration », *International Migration Review* 54 (4) : 1104-1133.

Migrations entre l'Afrique et l'Europe : évolution des tendances depuis le milieu des années 1970

Des données rétrospectives ont permis d'étudier l'évolution des schémas de migration entre l'Afrique et l'Europe depuis le milieu des années 1970 en interrogeant leur concordance avec le contexte évolutif des politiques migratoires. À partir des données des projets *Determinants of International Migration* (DEMIG) et *Migration between Africa and Europe* (MAFE), les flux migratoires de trois pays africains (République démocratique du Congo, Ghana et Sénégal) ont été mis en

relation avec les politiques de six pays européens de destination (Belgique, France, Italie, Espagne, Pays-Bas et Royaume-Uni). Grâce à ces données, des aspects importants généralement négligés ont pu être étudiés, en particulier la propension à émigrer, le statut juridique à l'entrée, les itinéraires de migration et la propension au retour. Les périodes de restrictions en Europe ne correspondent pas à une moindre propension à quitter les pays africains étudiés, mais plutôt à davantage de migrations non autorisées et à moins de retours. Par ailleurs, les tendances de la migration africaine diffèrent considérablement

entre pays européens, selon qu'il s'agit de destinations historiques ou de nouveaux pays d'accueil. Ces résultats mettent en lumière l'influence des contextes - à la fois en fonction des pays d'origine et de destination - sur l'efficacité des politiques migratoires, ainsi que les conséquences involontaires de celles-ci.

 **Cris Beauchemin, Marie-Laurence Flahaux et Bruno Schoumaker**, 2020, « Three Sub-Saharan Migration Systems in Times of Policy Restriction. » *Comparative Migration Studies* 8 (19) : 1-27.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Ya-Han Chuang et Aurore Merle, 2020, « How Ethnic Mobilization Leads to Neighborhood Inclusion », *Journal of Chinese Overseas* 16 (2) : 165-190.
- Hélène Le Bail et Ya-Han Chuang, 2020, "From Online Gathering to Collective Action at the Criminal Court", *Journal of Chinese Overseas* 16 : 215-241.
- Pierre Eloy, 2020, « Le rapport des familles roms visibles dans l'espace public à l'hébergement d'urgence », *Sciences et actions sociales* (13). Déviances, délinquance, sans-

abri et mondes de la rue. Classements, déclassements et réactions sociales : 1-24.

- Pierre Eloy, 2020, « La parentalité sous contrainte des familles immigrées sans domicile en Île-de-France. Les résultats de l'enquête Enfams » *Revue des politiques sociales et familiales* (134). Dossier : Parentalités en migration. Normes, pratiques et perceptions: 83-92.
- Laure Bereni, Renaud Epstein et Manon Torres, 2020, « Colour-Blind Diversity: How the "Diversity Label" Reshaped Anti-Discrimination Policies in Three French Local Governments », *Ethnic and Racial Studies* 43 (11), Diversity in Local Political Practice : 1942-1960.

- Stéphanie Condon, 2020, « Entre stratégies individuelles et stratégies de l'État : le genre de l'émigration antillaise dans les années 1960 », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* (51 (1)). Femmes et genre en migration : 119-141.

- Stéphanie Condon. 2020. « Continuité coloniale et gestion démographique des Antilles françaises, 1950-1980. » *Migrations Société* (182 / 4). La colonialité du pouvoir en migration(s) : 43-57.

- Juliette Galonnier, Patrick Simon et Julie Ringelheim. 2020. « Faire avec ou contre la race ? Les dilemmes des organisations internationales. » *Critique Internationale* (86/1). Petits arrangements avec la race dans les organisations internationales (1945-2019) : 11-24.

- Juliette Galonnier et Patrick Simon, 2020, « Le Comité pour l'élimination de la discrimination raciale : une approche pragmatique des statistiques ethniques (1970-2018) », *Critique Internationale* (86/1). Petits arrangements avec la race dans les organisations internationales (1945-2019) : 67-90.

RENOUVEAU DANS LE DOMAINE DE L'ANALYSE DE LA MORTALITÉ

Bien connu pour ses grandes enquêtes socio-démographiques, l'Ined se distingue aussi par son expertise et sa capacité d'innovation dans le domaine de l'analyse des données quantitatives. L'Ined est ainsi en pointe dans le domaine de la démographie formelle et des statistiques appliquées aux questions de population. L'approche est aussi théorique et critique : les réflexions sur les catégories et les concepts, sur les indicateurs et les méthodes d'analyse, ou encore sur la qualité des données, sont très présentes dans l'activité de l'institut.

Fidèle à ses origines, l'Ined demeure au plus haut niveau de la recherche dans le domaine des méthodes démographiques et statistiques appliquées aux sciences de la population. Il s'agit notamment de développer des outils et des indicateurs qui permettent de prendre la mesure des phénomènes, de décrire leur évolution passée et, partant de là, d'en prévoir les évolutions futures. Les travaux récemment mis en œuvre concernent tout particulièrement l'analyse de la mortalité, dont quelques résultats sont présentés ci-après.

INNOVATIONS DANS LE DOMAINE DE L'ANALYSE DE LA MORTALITÉ

Les recherches de l'Ined portent notamment sur la mesure d'indicateurs de niveaux, de schémas par âge et d'inégalités de mortalité. Plusieurs projets ont ainsi pour but d'étendre la palette des indicateurs à disposition afin de mieux comprendre l'évolution de la mortalité au cours du temps et les différences entre les populations. L'objectif est de compléter le tableau dressé par les indicateurs couramment employés, comme l'espérance de vie.



Le développement de nouvelles tables-type de mortalité ou encore l'amélioration des projections de mortalité constituent d'autres enjeux de recherche importants. Pour mieux identifier les tendances de mortalité, il peut s'avérer nécessaire de corriger les données « brutes » observées. Le repérage de ces imperfections et leur correction mettent en jeu des techniques statistiques de lissage. L'amélioration des techniques de projection s'appuie aussi sur le développement de nouveaux indicateurs plus robustes, dont les régularités permettent de réduire l'incertitude des projections de mortalité.

Ces recherches se font en interaction avec différentes organisations internationales (Division de la Population des Nations Unies, Unicef, OMS). Leurs résultats ont un impact direct sur la façon dont ces organisations internationales mènent à bien leur mission de suivi des tendances de la mortalité au niveau international. L'expertise de l'Ined dans la construction de séries longues d'indicateurs de mortalité par causes harmonisées au niveau international est reconnue. En partenariat avec l'université de Berkeley et le Max Planck Institute for Demographic Research (MPIDR), le Datalab de l'Ined (<https://datalab.site.ined.fr>) construit et maintient la Human mortality database, la Human cause-of-death database ainsi que la base de données internationale sur la longévité (IDL). Ces données sur les personnes âgées de 105 ans ou plus (semi-super et super-centenaires) permettent de tester la forme de la courbe de mortalité aux très grands âges.

L'Ined joue également un rôle pionnier au niveau international dans le développement de l'analyse des causes multiples de décès, autrement dit l'ensemble des causes mentionnées sur les certificats de décès. Cette approche innovante permet notamment d'appréhender la multi-morbidité au moment du décès.

2020 EN QUELQUES RÉSULTATS

Prévision de la mortalité : une approche innovante à partir des données de cohortes

Au cours des dernières décennies, les prévisions de mortalité sont devenues un enjeu crucial de politique publique en raison de l'augmentation continue de la longévité. C'est une approche novatrice de prévision de la mortalité qui est proposée avec l'approche générationnelle : le modèle s'appuie sur la mortalité observée des cohortes successives de naissances. Pour permettre de disposer de données pour les générations qui ne sont pas encore entièrement éteintes, le modèle s'appuie sur la distribution des décès par âge. Une distribution des décès par âge de référence (distribution standard) est d'abord déterminée à partir de cohortes pour lesquelles on dispose d'un suivi complet de la mortalité. Cette distribution de référence est ensuite appliquée à toutes les cohortes grâce à un modèle statistique. Il est ainsi possible de compléter les données manquantes des cohortes partiellement

observées. À titre d'exemple, cette nouvelle méthodologie a été appliquée avec succès à deux cohortes de femmes nées entre 1835 et 1970 dans deux pays à faible mortalité (la Suède et la Suisse) à l'aide des données de la *Human Mortality Database* (HMD).



Ugo Filippo Basellini, Søren Kjærsgaard et Carlo Giovanni

Camarda, 2020, « An Age-at-Death Distribution Approach to Forecast Cohort Mortality » *Insurance: Mathematics and Economics* 91 : 129-143.

Multimorbidité et fragilité au décès : une nouvelle classification des décès pour un monde vieillissant

Dans les pays où l'espérance de vie est élevée, il est fréquent qu'au moment de leur décès, les personnes soient atteintes de plusieurs maladies chroniques (cancers, pathologies cardio-vasculaire, diabète...), parfois combinées avec des maladies aiguës (maladies infectieuses par exemple). Ces situations dites de « multi-morbidité » vont aussi parfois de pair avec un état physiologique dit de « fragilité », très caractéristique du grand âge. L'analyse des causes de décès se doit de prendre en compte ces évolutions typiques des populations vieillissantes. À partir de l'ensemble des causes mentionnées par

les médecins sur les certificats de décès, il est possible de classer les décès selon ces deux dimensions. Cette nouvelle méthode a été appliquée à tous les décès survenus à 50 ans et plus en Italie en 2014. La multimorbidité concerne la majorité des décès, passant de 43 % à 50-54 ans, à 63 % à 85-89 ans. Elle est plus fréquente chez les hommes que chez les femmes, mais le profil d'évolution avec l'âge est identique pour les deux sexes. Environ un décès sur quatre s'accompagne de symptômes de fragilité, passant de 7 % chez les 50-54 ans à 45 % chez les 95 ans et plus. La fragilité au moment du décès est plus fréquente chez les femmes, mais les taux de mortalité correspondants sont similaires pour les deux sexes.



Francesco Grippo, Aline Désesquelles, Marilena Pappagallo,

Luisa Frova, Viviana Egidi et France Meslé, 2020, « Multi-Morbidity and Frailty at Death: A New Classification of Death Records for an Ageing World » *Population Studies* : 1-13.

La durée moyenne transversale de la vie en bonne santé (HCAL) : un indicateur intermédiaire utile et complémentaire

En santé de la population, les « années de vie en bonne santé » ont remplacé l'espérance

de vie comme indicateur le plus pertinent. L'approche la plus courante pour séparer le nombre total d'années de vie entre celles passées en bonne et en mauvaise santé est la méthode de *Sullivan* qui intègre la dimension santé à la table de mortalité. Cette approche a été renouvelée en combinant les données de prévalence de la santé avec la durée de vie moyenne transversale. Il en résulte un indicateur alternatif : la « durée moyenne transversale de la vie en bonne santé » (HCAL). Ce nouvel indicateur a été mis en comparaison avec l'approche conventionnelle de *Sullivan* pour neuf pays européens. Les résultats obtenus demeurent assez proches dans l'ensemble, mais ont toutefois abouti à des conclusions différentes dans certains cas. En ce qui concerne l'écart entre les sexes, il fournit une image plus favorable pour les femmes. Ce nouvel indicateur permet ainsi d'élargir le spectre des analyses empiriques et la vérification des résultats obtenus par la mesure très sensible de l'espérance de vie.



Markus Sauerberg, Michel Guillot et Marc Luy, 2020, « The cross-sectional average length of healthy life (HCAL): a measure that summarizes the history of cohort health and mortality », *Population Health Metrics* 18 : 1-17.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Ugo Filippo Basellini et Carlo Giovanni Camarda, 2020, « A Three-Component Approach to Model and Forecast Age-at-Death Distributions », *In Developments in Demographic Forecasting*, sous la dir. de Stefano Mazzucco et Nico Keilman, 49:105-129. The Springer Series on *Demographic Methods and Population Analysis*. Cham, Suisse. Springer International Publishing.
- Soumaïla Ouédraogo, 2020, « Estimation of Older Adult Mortality from Imperfect Data: A Comparative Review of Methods Using Burkina Faso Censuses », *Demographic Research* 43 (38) : 1119-1154.
- France Meslé et Jacques Vallin, 2020, « Les causes de décès aux grands âges en France, évolution récente », *Revue Quetelet/Quetelet Journal* 8 (1) : 37-72.
- Emilie Council, Emmanuel Henry et Walaa Ismail, 2020, « Relier mesures d'impact en population et inégalités sociales de santé. L'exemple des liens entre travail et cancer » *Environnement, risques et santé* 19 (4/Juliet-Août) : 267-272.
- Pierre Darlu et Pascal Chareille, 2020, « La guerre de 1914-1918 et la disparition des noms de famille en France : un essai d'estimation à partir du modèle Galton-Watson », *Population (édition française)* 75 : 101-131.





VALORISATION DE LA RECHERCHE ET DIFFUSION DES CONNAISSANCES

Mission cardinale de l'Ined, la valorisation des travaux de recherche s'effectue tout au long de l'année auprès d'un large public grâce à des actions de formation et de coopération, à des publications d'articles et d'ouvrages, au site Internet de l'institut et à l'organisation d'événements.

Valorisation et diffusion de la recherche en chiffres	p. 40
Transfert et coopérations scientifiques	p. 42
Les Éditions de l'Ined	p. 46
Pour une science accessible	p. 50
Démographie et société	p. 52

VALORISATION ET DIFFUSION DE LA RECHERCHE EN CHIFFRES EN 2020

2241

HEURES D'ENSEIGNEMENT
DISPENSÉES PAR DES
CHERCHEURS ET INGÉNIEURS DE
L'INED DANS 151 FORMATIONS
DIFFÉRENTES

92

LUNDIS DE L'INED,
SÉMINAIRES, COLLOQUES ET
JOURNÉES D'ÉTUDES
ORGANISÉS PAR LES
CHERCHEURS DE
L'INED

110

ARTICLES PUBLIÉS DANS DES
REVUES RÉFÉRENCÉES
PAR LES INSTANCES
D'ÉVALUATION

12

N° DE POPULATION
ET SOCIÉTÉS DIFFUSÉS

3

OUVRAGES PUBLIÉS AUX
ÉDITIONS DE L'INED

3188

RETOMBÉES PRESSE



3

MILLIONS D'INTERNAUTES
SUR LE SITE DE L'INED

7132

FOLLOWERS SUR TWITTER

4879

ABONNÉS FACEBOOK

TRANSFERT ET COOPÉRATIONS SCIENTIFIQUES

Acteur incontournable de la démographie en France et dans le monde, l'Ined contribue au rayonnement des sciences de la population en menant des actions de transfert des connaissances qui peuvent prendre la forme de formations, de partenariats avec des entreprises ou d'actions de coopération scientifique, notamment vers les pays du Sud.

L'institut déploie une politique de transfert des connaissances spécifique aux sciences humaines et sociales en phase avec les enjeux de société actuels. Outre son engagement en faveur de la science ouverte (voir p. 50) et les liens qu'il entretient avec la société civile (voir p. 52), l'Ined engage des actions visant à promouvoir les sciences de la population au-delà des sphères académiques et des frontières.

LA RECHERCHE, ACTEUR D'INNOVATION SOCIALE

Les innovations réalisées ou soutenues par l'Ined s'adressent en premier lieu à la sphère publique, vers l'élaboration des politiques publiques ou leur évaluation. Elles peuvent également s'adresser aux acteurs de ces politiques publiques : organismes sociaux, associa-

tions et entreprises. Par exemple, les chercheurs de l'Ined apportent leur expertise en participant à des conseils scientifiques d'institutions sociales utilisatrices des recherches comme la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf), Santé Publique France, la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les haines anti-LGBT (DILCRAH), ou encore l'Observatoire national de la vie étudiante (OVE).

En 2020, l'Ined a contribué par ses travaux de recherche à mieux comprendre l'impact de la pandémie de Covid-19 sur les populations en menant ses propres travaux de recherche, en contribuant à de grandes enquêtes nationales portée par l'Inserm, le CNRS ou encore la DREES, et en étant membre de groupes de réflexion.



DÉVELOPPER LES COOPÉRATIONS AVEC LES ENTREPRISES

Des relations partenariales originales avec des entreprises et des fondations se nouent aussi dans le cadre de projet de recherche spécifiques et l'institut a développé des actions de transfert de la recherche avec de grandes entreprises, notamment dans le cadre de l'évaluation de la politique d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Une des interrogations actuelles est la persistance de l'écart de rémunération entre femmes et hommes alors que les différences se sont estompées en termes de participation au marché du travail et même inversées pour le nombre d'années d'études. Une autre question concerne la persistance d'inégalités entre femmes et hommes dans les progressions de carrière. C'est dans ce contexte que se sont noués des partenariats originaux entre des chercheurs de l'Ined et quelques grandes entreprises telles que L'Oréal, Michelin et une compagnie aérienne. Le principe fondamental de ces collaborations est l'indépendance absolue des chercheurs, la liberté dans le choix des approches et des thèmes traités, ainsi que la restitution des travaux auprès des partenaires sociaux. Les entreprises mettent à disposition leurs fichiers de gestion du personnel anonymisés et certains documents institutionnels (accords collectifs, chartes...) pour identifier et comprendre les mécanismes à l'œuvre. Pour les acteurs de l'entreprise, l'intérêt est de prendre du recul sur leurs pratiques, et de voir confirmer ou infirmer

leurs analyses. Pour la recherche, analyser des données d'entreprise est une occasion unique d'examiner les mécanismes producteurs des inégalités en regardant de façon détaillée à quels moments des carrières se nouent les différences entre femmes et hommes et de tester la validité de certains modèles. Si chaque entreprise est un cas particulier, l'accumulation de ces recherches permet de constituer un corpus solide pour éclairer l'action publique. Les enquêtes en population générale restent indispensables dans l'étude de l'articulation entre vie familiale et vie professionnelle.

CONTRIBUER ACTIVEMENT À L'ENSEIGNEMENT ET À LA FORMATION, EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Dans le cadre de sa mission de contribuer à la formation à la recherche par la recherche, l'Ined accueille chaque année des doctorants (voir p. 70) et ses chercheurs et ingénieurs enseignent dans de nombreuses formations de l'enseignement supérieur en France comme à l'international.

Sollicités pour leurs compétences spécifiques, ils ont dispensé leurs cours en 2020 dans cent cinquante-et-une formations différentes, principalement en sociologie, en démographie, en statistique, en informatique, en santé publique, en sciences économique et politique et en histoire ou géographie, pour un total de 2 241 heures de cours. Les enseignements des chercheurs titulaires et des ingénieurs se

font essentiellement auprès d'étudiants de master et de doctorat, tandis que les doctorants enseignent plus souvent en licence. Deux tiers de ces formations ont été dispensées auprès d'établissements installés sur le Campus Condorcet, principalement à l'EHESS et à l'université Panthéon Sorbonne - Paris 1 (51 actions de formation). La majorité des enseignements concerne la formation universitaire initiale. Dix pour cent de ces formations se sont adressées à des personnes poursuivant une formation continue ou ont été dispensées dans le cadre de formations professionnelles. Des chercheurs sont ainsi intervenus en 2020 dans des formations destinées aux personnels du Rectorat de Créteil, du Muséum national d'histoire naturelle ou encore de l'Institut des hautes études pour la science et la technologie (IHEST).

En 2020, huit formations ont été délivrées à l'étranger, dont les deux tiers auprès de chercheurs des pays du Sud. Des formations ont ainsi été proposées au Max Planck Institute for Demographic Research, à l'université autonome de Barcelone, à l'université Paris-Sorbonne d'Abu Dhabi, au Collège de Mexico ou encore au Pediatric European Network for treatment on HIV (PENTA-ID). La politique de formation de l'Ined passe également par l'accueil d'étudiants au sein de ses locaux. Ainsi, trente-neuf étudiants issus d'universités françaises et étrangères ont été encadrés par des chercheurs de l'institut au cours de stages effectués lors de l'année uni-

versitaire 2019-2020. Dans le cadre des collaborations avec les équipes de recherche des pays du Sud, l'Ined accueille chaque année durant deux à trois mois, au travers du laboratoire d'excellence iPOPs, des étudiants de master en fin de formation. L'objectif de ce séjour est d'accompagner les étudiants dans la valorisation de leur mémoire de master pour le soumettre à la publication dans une revue et/ou dans la préparation de leur projet de thèse de doctorat. Enfin, l'Ined accueille également, pour de courts séjours, des doctorants étrangers pour les accompagner dans l'élaboration de leur thèse, travailler sur la valorisation de données d'enquêtes et éventuellement préparer un projet post-doctoral. En 2020, en raison de la crise sanitaire liée au Covid-19, un seul doctorant étranger a pu être accueilli.

VALORISER LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES AUPRÈS DES PAIRS

Chaque année, les chercheurs de l'Ined organisent et/ou participent à un nombre élevé de séminaires et de colloques en France et dans le monde. Malgré la crise sanitaire, de nombreuses manifestations scientifiques ont tout de même pu être organisées grâce à l'adaptation des dispositifs d'accueil et à la mise en place de conférences à distance ou hybrides. Ainsi, en 2020, quatre-vingt-douze séminaires et conférences scientifiques pilotés par l'institut, parfois en collaboration avec d'autres laboratoires de recherche, ont été organisés.

L'Ined a également proposé treize séances des Lundis de l'Ined, lieu d'échanges scientifiques pluridisciplinaires auquel participent chercheurs, ingénieurs, étudiants en masters et doctorants de l'Ined et de l'extérieur. Tous ces séminaires scientifiques sont des moments de rencontres qui permettent aux chercheurs de présenter et discuter leurs travaux, de mutualiser les connaissances et d'échanger sur de nouveaux enjeux scientifiques. La mise en place de journées d'étude et de séminaires en visioconférence a permis d'élargir les publics et d'accroître leur fréquentation. Des communications sont par ailleurs présentées chaque année lors de colloques internationaux. Celui de la Population Association of America (PAA) s'est déroulé en visioconférence tandis que le colloque de la European Association for Population Studies (EAPS) a été annulé cette année en raison de la pandémie de Covid-19. L'Ined a aussi co-organisé à Paris trois conférences internationales dont le 5^e colloque international du Collège International des Sciences du Territoire (CIST) qui a réuni de nombreux participants du monde entier grâce aux visioconférences.

FAVORISER LES PROJETS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE, AU NORD COMME AU SUD

L'Ined bénéficie d'un rayonnement international grâce à l'excellence des travaux de ses chercheurs et à son rôle actif au sein de la communauté scientifique mondiale.



Ainsi, 329 universitaires ou chercheurs extérieurs à l'Ined ont participé en 2020 à des projets de recherche de l'institut. Près de 40 % d'entre eux appartiennent à des institutions étrangères, dont la moitié sont des institutions de pays du Sud, principalement d'Afrique.

Cette notoriété est consolidée par la culture de la coopération avec les Suds (Afrique, Asie) de l'institut qui se traduit aussi bien par de la formation de jeunes chercheurs que par des collaborations avec des observatoires de population pour le recueil de données.

Là encore, en raison de la crise sanitaire, les formations à la recherche par la recherche à l'attention de chercheurs des pays du Sud ont dû être suspendues en 2020. La formation à la conception de projets programmée en Ouganda et co-organisée par le pôle Perspectives internationales de l'Ined et l'Université de Makerere a été reportée à l'année 2021.

L'Ined et l'Institut de recherche pour le développement (IRD) ont renouvelé pour la seconde fois l'accord-cadre de coopération scientifique et technique qui les lie depuis 2013. Ce partenariat au long cours vise à renforcer, par des actions de recherche, de formation et d'innovation, les politiques publiques favorables au développement des pays du Sud. Sa reconduction en 2020 permet notamment de poursuivre la coopération engagée au Sénégal autour de l'Observatoire Population Santé Environnement (OPSE) qui réunit cinq universités, trois centres de recherche et deux Agences nationales sénégalaises, ainsi que trois centres de recherches français. Cet observatoire regroupe quatre sites d'observation en population et santé. Trois d'entre eux sont initiés et soutenus par l'Ined et l'IRD et font partie des plus anciens au monde. Les résultats des recherches menées à partir des données récoltées ont alimenté une littérature scientifique riche et variée et ont fait la renommée de ces observatoires. Les principaux programmes de recherche en cours traitent de l'émergence de nouvelles maladies en lien avec les changements globaux, de l'intensification écologique des productions agricoles et de l'adaptation des populations rurales aux changements climatiques.



LES ÉDITIONS DE L'INED

La valorisation et la transmission des résultats des travaux de recherche en démographie constituent, depuis sa création, une mission primordiale de l'institut. En publiant et en diffusant des ouvrages de référence ainsi que des périodiques en français et en anglais, les éditions de l'Ined, Ined Éditions, participent à la diffusion des savoirs auprès de la communauté scientifique comme du grand public.

Éditeur scientifique public depuis sa création en 1945, l'Ined contribue par ses revues et ses collections d'ouvrages, dont certaines sont éditées en langue anglaise, à la visibilité et à la diffusion des travaux en sciences de la population. Depuis plusieurs années, les Éditions de l'Ined s'attache, en concertation avec les directeurs de ses comités de rédaction et de lecture, à ajuster la politique de production à des canaux de diffusion toujours plus nombreux, variés, et en constante évolution.

UN CATALOGUE DÉDIÉ À L'ÉTUDE DES POPULATIONS

Le catalogue d'Ined Éditions reflète la pluridisciplinarité de la sphère démographique et des unités de recherche de l'institut. Soumis à la validation de comités scientifiques, les ouvrages comme les articles publiés dans les revues sont reconnus internationalement pour leur qualité éditoriale et scientifique.

Le catalogue des éditions propose :

- Près de 300 ouvrages de chercheurs français et internationaux publiés dans différentes collections :

- Classiques de l'économie et de la population
- Études et enquêtes historiques
- Grandes Enquêtes
- Les Cahiers de l'Ined
- Méthodes et savoirs
- Questions de populations

- la revue trimestrielle bilingue *Population* (français-anglais)

- le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique bilingue *Population & Sociétés*

- le livre dynamique *Mémoires européennes du goulag* (<https://museum.gulagmemories.eu/fr>), diffusé en 4 langues (français, anglais, russe, polonais).

Les Éditions de l'Ined propose également une série intitulée *Documents de travail* qui présente

des travaux de recherche en cours ou sous forme provisoire. Cette série permet la diffusion de textes insuffisamment aboutis pour être présentés à une revue, mais qui disposent déjà des qualités d'un travail scientifique. Sept de ces documents ont été diffusés en 2020 sur le site de l'Ined et dans l'archive ouverte Archined.



POPULATION


Chaque année, conformément à la mission d'information du public sur les questions démographiques prévue dans ses statuts, l'Ined revient de manière détaillée sur les grands chiffres et tendances de la population de la France et établit la conjoncture démographique. Ce bilan s'appuie sur les données disponibles les plus récentes et souligne les tendances en cours concernant les migrations, la natalité, les interruptions volontaires de grossesse, les mariages et les divorces, les pacs et leurs ruptures ainsi que la mortalité. En 2020, à l'occasion des 50 ans de publication de ces articles de conjoncture démographique, l'Ined en a analysé et compilé les tableaux et annexes pour alimenter une base de données rassemblant des séries longues, remontant pour certaines à 1740 et allant jusqu'en 2020, d'une cinquantaine d'indicateurs démographiques de la France. Cette base est accessible sur le site de l'institut et propose des séries

remontant pour un grand nombre d'indicateurs au début du xx^e siècle pour la France métropolitaine.



LES ÉDITIONS DE L'INED SUR OPENEDITION BOOKS

Le portail OpenEdition Books accueille depuis décembre 2020 un espace dédié aux Éditions de l'Ined. Onze ouvrages y ont été déposés à la fin de l'année, répartis dans quatre collections : Grandes enquêtes ; Études et enquêtes historiques ; Classiques de l'économie et de la population ; Méthodes et savoirs. Une vingtaine d'autres ouvrages seront publiés en 2021, permettant ainsi l'ouverture de deux collections supplémentaires, *Questions de populations* d'une part et *Les Cahiers de l'Ined* d'autre part. Consultables gratuitement en ligne, ces livres peuvent être achetés en version ePub ou PDF.

 <https://books.openedition.org/ined/577?lang=fr>



LE PRIX JEUNE AUTEUR·E DE LA REVUE POPULATION

Pour sa cinquième édition, le prix Jeune auteur.e n'a exceptionnellement pas été attribué en 2020. En effet, la qualité des six articles présélectionnés parmi les treize articles soumis a été jugée insuffisante par le jury.

Les articles et les conjonctures sont accessibles sur Internet, en français et en anglais, sur le site de la revue ainsi que sur différentes plateformes de diffusion (Persée, Cairn, JStor, Muse...). Le succès de la version électronique de *Population* ne se dément pas en 2020, comme en témoigne la hausse continue du nombre de consultations ou de téléchargements d'articles sur le site revue-population.fr (+ 137 %) ou ceux de Cairn (+ 10,5 %) et Cairn international (+28 %).

www.revue-population.fr
www.journal-population.com



POPULATION & SOCIÉTÉS

Le bulletin est proposé chaque mois en libre accès au format PDF sur le site Internet de l'Ined. Depuis octobre 2019, il est également diffusé au format HTML, en anglais et en français, sur les portails Cairn.info et Cairn international. L'ensemble des numéros, français et anglais, parus depuis 2013 y sont accessibles tandis que les numéros courants sont mis en ligne quelques jours après leur envoi à la presse, accompagnés des fichiers Excel des tableaux et des figures. En 2020, douze numéros ont été exceptionnellement publiés, au lieu des onze habituels, de manière à répondre à l'actualité scientifique de l'Ined et diffuser en juin les résultats de l'enquête "Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français" (Enquête Coconel).

LES OUVRAGES PUBLIÉS CHEZ INED ÉDITIONS

Les nouveautés et le fonds du catalogue des éditions de l'Ined sont diffusés par FMSH Diffusion en librairies et sur sa plate-forme mutualisée, Le comptoir des presses d'universités (LCDPU).

Les versions numériques des nouveautés sont par ailleurs accessibles gratuitement au format HTML sur le portail OpenEdition Books.



La révolution démographique. Études et essais sur les problèmes de la population.

Adolphe Landry, Introduction de Fabrice Cahen

Collection : Classiques de l'économie et de la population

Cet ouvrage, paru pour la première fois en 1934, expose la théorie du régime démographique de Landry et annonce ce qui deviendra la théorie de la transition démographique, étape de progression notable de la population d'un pays. Cette réédition est augmentée d'une préface rédigée par Fabrice Cahen qui inscrit la pensée de Landry dans l'évolution de la discipline et s'attache à faire redécouvrir le parcours d'un homme dans son époque.



Dans l'ombre de la réforme sociale, Paul Strauss. (1852-1942)

Sous la direction de Catherine Rollet et

Virginie De Luca Barrusse

Collection : Études et enquêtes historiques

Qui était Paul Strauss ? Une longue carrière de parlementaire et de ministre de la Troisième République ne peut résumer un parcours aussi riche. Ayant débuté comme journaliste et fondateur de revues, puis élu de la République au conseil municipal de Paris avant d'accéder aux plus hautes fonctions, Paul Strauss est pourtant un oublié de l'histoire. Cet ouvrage retrace sa carrière exceptionnelle à travers ses engagements politiques, sociaux et intel-

lectuels. Ses combats n'auront eu d'autre but que d'améliorer la santé et l'hygiène publique, la protection des mères et des enfants, de développer l'habitat social, posant quelques-uns des fondements de ce qui formera, après-guerre, l'État-providence.



Violences et rapports de genre. Enquête sur les violences de genre en France.

Sous la direction d'Elizabeth Brown, Alice Debauche,

Christelle Hamel et Magali Mazuy

Collection : Grandes enquêtes

Réalisée en 2015 auprès d'un échantillon de plus de 27 000 femmes et hommes résidant en ménage ordinaire sur le territoire métropolitain, l'enquête Violences et rapports de genre (Virage) constitue un outil majeur de mesure et d'analyse des violences de genre. Le livre restitue les principaux résultats, apportant un socle rénové de connaissances à l'usage des acteurs sociaux comme de la communauté scientifique. L'ouvrage reflète l'organisation de l'enquête élaborée par espaces de vie et décrit les processus de production des violences, les liens entre auteurs et victimes, les rapports de domination et les facteurs déterminants dans l'exposition aux violences, que ce soit au sein de la famille, du couple, durant les études, dans la sphère professionnelle ou dans les espaces publics.

Les chercheurs de l'Ined publient également des ouvrages en dehors des éditions de l'institut.

POUR UNE SCIENCE ACCESSIBLE

L'Ined s'est engagé de longue date dans le mouvement de la science ouverte qui vise à rendre accessibles les produits directs de la recherche, qu'il s'agisse des données ou des publications. Son activité dans ce domaine s'est concentrée en 2020 autour de la mise en place de nouvelles formes de diffusion de ses travaux.

Alors que la production scientifique, en France comme partout dans le monde, est massivement portée à la connaissance grâce à la publication d'articles dans des revues spécialisées, généralement payantes, de nouvelles approches de science ouverte sont explorées afin de favoriser la libre circulation des savoirs et les rendre accessibles à tous et à tout instant. Par ses actions, l'Ined s'inscrit dans le Plan national pour la science ouverte lancé par l'État en 2018 et tend à généraliser l'accès ouvert à ses données de recherche et à ses publications.

STRUCTURER ET OUVRIR LES DONNÉES DE LA RECHERCHE

Grand producteur d'enquêtes sociodémographiques, l'Ined met à disposition de la communauté scientifique depuis plus de vingt ans les données qu'il collecte. Ses deux-cent cinquante enquêtes sont ainsi documentées (auteurs, dates, champs, protocoles, questionnaires, etc.) dans le catalogue Nesstar en libre accès. En 2020, l'enquête Étude des parcours individuels et conjugaux (Epic) et le volet en

ligne de l'enquête Fécondité - Contraception - Dysfonctions sexuelles (Fécond) ont été rendus accessibles à la communauté des chercheurs, tandis que le travail de préparation de mise à disposition de l'enquête Violences et rapports de genre (Virage) a été engagé.

Nombre de données ne peuvent être rendues publiques au niveau individuel, soit parce qu'elles sont couvertes par le secret statistique, soit parce qu'il s'agit de données à caractère personnel dont le traitement relève d'engagements pris par l'Ined vis-à-vis des enquêtés dans le cadre de la loi Informatique et Liberté. Pour donner néanmoins accès à certaines de ses données, l'Ined s'appuie sur Quetelet-PROGEDO-Diffusion dont il est l'un des membres fondateurs, aux côtés de l'Adisp (Archives de données issues de la Statistique Publique) et du CDSPP (Centre de données socio-politiques de Sciences Po). Ce réseau offre un accès aux fichiers de données d'enquête au niveau individu ou ménage pour tout chercheur affilié à un laboratoire de recherche, sous réserve d'un engagement de confidentialité. Pour rendre possible cet accès,



les données sont anonymisées afin d'obtenir un fichier de production et recherche (FPR) entièrement documenté. À ce jour, soixante-sept enquêtes de l'Ined sont couvertes par un FPR, leur nombre augmente chaque année. Pour ouvrir plus largement les données de la recherche, tout en tenant compte des contraintes légales de protection des enquêtés, l'Ined a poursuivi en 2020 le déploiement de son DataLab au sein de son service des enquêtes. Cette nouvelle structure accompagne la politique d'ouverture des données de recherche de l'Ined et rassemble les ingénieurs de l'institut travaillant à la mise à disposition de données (données d'enquêtes de l'Ined et bases de données agrégées et contextuelles créées ou maintenues par l'Ined). Ce DataLab a contribué à la conception, la mise à jour et la valorisation de la base de données « La démographie des décès par Covid-19 » lancée en avril 2020.

DES MODÈLES ÉDITORIAUX ADAPTÉS AUX OBJECTIFS DE LA SCIENCE OUVERTE

L'offre éditoriale de l'Ined est fortement engagée, depuis plusieurs années déjà, dans une dynamique d'ouverture des publications scientifiques. Un nombre croissant d'articles de sa revue *Population* et la totalité des numéros du bulletin mensuel *Population & Sociétés* sont diffusés en accès libre immédiat, la licence Creative Commons ayant été adoptée en 2018. Cette offre a connu une évolution significative en 2020. Suite aux accords signés en 2019 avec la plateforme OpenEdition Books, quatre premières collections d'ouvrages ont pu être inaugurées en décembre 2020 sur

le site Ined Éditions présent sur cette plateforme. Consultables gratuitement en ligne, les onze livres mis en ligne peuvent également être achetés en version ePub ou PDF. Les formats numériques sont commercialisés par OpenEdition auprès des bibliothèques et diffusés sur les plateformes de ventes en ligne. Ceci permet d'améliorer significativement la diffusion des ouvrages, notamment à l'international, et de donner une nouvelle vie à ceux issus du fonds dont la numérisation de vingt-cinq références s'est poursuivie en 2020. Par ailleurs, différentes solutions ont été étudiées dans le but de donner accès aux données et aux annexes associées aux publications de l'Ined. Cette réflexion a abouti, dans un premier temps, à la mise en ligne de cinquante années de données présentées en annexe de l'article de conjoncture démographique. Compilées dans un fichier Excel, ces données sont diffusées depuis décembre 2020 sur l'archive ouverte de l'Ined, Archined, et valorisées sur le site Internet de l'institut.

Dans le même temps, par décision du 14 février 2020, un comité des utilisateurs d'Archined a été créé dans le but d'améliorer le fonctionnement de l'outil en s'appuyant sur les expériences des différents utilisateurs. Ce comité a permis d'apporter plusieurs améliorations techniques et fonctionnelles au site telles que la recherche avancée et un outil d'import en lot. Outre les publications déposées par les chercheurs, Archined s'est enrichie de quatre nouvelles collections dédiées aux premiers résultats d'enquêtes, aux documents de travail de l'Ined, à l'intégralité des numéros de *Population et Sociétés*, ainsi qu'aux articles de conjonctures démographiques.

Diffuser la culture scientifique et les connaissances acquises dans le champ des sciences de la population au-delà de la sphère académique fait pleinement partie des missions de l'Ined. Par ses actions, l'institut entend favoriser l'éclosion d'un dialogue constructif entre science et société au travers des interactions entre chercheurs, décideurs et citoyens.

La diffusion des connaissances sur la population auprès de l'ensemble des acteurs de la société représente un enjeu majeur. Pour ce faire, l'Ined s'adresse, à travers différents canaux, à un large public : scolaires, décideurs publics, journalistes, société civile, grand public...

Pour renforcer le lien entre les sciences de la population et la société, les chercheurs de l'Ined s'investissent dans des actions de médiation scientifique. Les résultats de leurs travaux sont régulièrement mobilisés pour apporter des éléments de compréhension de la société dans laquelle nous évoluons, pour éclairer le débat public et pour lutter contre la désinformation.

Leurs interventions favorisent les échanges et permettent d'obtenir des regards croisés sur de grands sujets de société : phénomènes migratoires, évolution de la famille et du couple, vieillissement de la population, procréation médicalement assistée...

ÉCLAIRER LE DÉBAT PUBLIC SUR DE GRANDS SUJETS DE SOCIÉTÉ

Les travaux de recherche et les résultats des enquêtes menées par l'Ined nourrissent le débat public, que ce soit dans la presse, dans les commissions parlementaires ou dans des instances publiques non académiques.

L'Ined demeure une référence auprès des journalistes en recherche d'informations ou d'explications sur un phénomène démographique. Régulièrement, les chercheurs de l'institut répondent à leurs sollicitations pour nourrir des questions d'actualité ou suite à la diffusion de communiqués de presse présentant les résultats de leurs travaux de recherche. Au cours de l'année 2020, malgré une actualité majoritairement centrée sur la pandémie, près de 3 200 articles de presse ont relayé les discours scientifiques de l'institut. Les principaux thèmes ayant mobilisé les médias cette année ont porté sur les discriminations et les conditions



de vie ainsi que, bien entendu, sur les questions de santé publique. Les travaux et données de l'Ined sur l'épidémie de Covid-19 et le confinement ont été au cœur de la médiatisation cette année, tout particulièrement dans les médias grand public. L'adhésion au printemps 2020 de l'Ined à *The Conversation*, le média en ligne collaboratif où universitaires et chercheurs écrivent des articles de qualité, gratuits et re-publiables librement par d'autres médias, a également contribué à la dissémination des résultats de recherche dans la presse en ligne.

Les chercheurs de l'Ined sont régulièrement auditionnés par des commissions parlementaires ainsi que par des membres du Conseil économique social et environnemental (CESE) ou de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS). Dix-huit d'entre eux l'ont été en 2020 tandis que les résultats des travaux de recherche ont été cités à de nombreuses reprises au cours de l'année dans des textes de loi, des rapports et lors de missions d'information ou de commissions d'enquêtes. La majorité de ces citations ont porté sur les discriminations et l'intégration (enquête Trajectoires et origines), sur les violences faites aux femmes (enquête Virage), sur la protection de l'enfance (enquête Elap), sur les perturbateurs endocriniens (Enquête Elfe), sur la réforme des retraites ou encore sur les impacts du Covid-19 (enquête Coconel et données issues du site décès-covid.fr).

Par ailleurs, l'Ined siège institutionnellement au sein d'instances de concertation telles que le Conseil national de l'information statistique (Cnis) ou le Comité des Organismes avec Accès Permanent au SNDS (Comap).

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA DIFFUSION DES CONNAISSANCES

Les outils numériques offrent une formidable opportunité pour partager la démarche scientifique et les savoirs avec un large public (scolaires, enseignants, journalistes, décideurs ou citoyens). L'Ined s'attache à faire connaître la richesse de sa production scientifique et à sensibiliser tous les publics aux enjeux de la démographie à travers son site Internet bilingue français/anglais en proposant chaque semaine de nouveaux contenus, des ressources pédagogiques, des dossiers de référence ainsi que son bulletin mensuel *Population et Sociétés* au format numérique. Avec 3 millions de visiteurs en 2020, le site de l'Ined a enregistré une très forte augmentation de son audience, à l'image de la tendance générale du web en France, vraisemblablement due à la pandémie de Covid-19 et aux périodes de confinement. Les nouveaux contenus éditoriaux dédiés au Covid-19 et aux données sur la mortalité, ainsi que la nouvelle animation sur l'espérance de vie, extrêmement consultés depuis avril 2020, ont renforcé cette tendance. En parallèle, de nombreuses brèves, synthèses d'articles de recherche, focus sur des ouvrages et des enquêtes, ainsi que des interviews ont également été rédigés tout au long de l'année.

Les réseaux sociaux constituent également de bons relais auprès d'un large public francophone et international. Les comptes de l'Ined sur Twitter, Facebook, LinkedIn et Datagora se font quotidiennement l'écho des travaux de l'institut et de ses nouvelles publications et gagnent chaque année de nouveaux abonnés.

RENCONTRER ET DÉBATTRE POUR METTRE LES SCIENCES DE LA POPULATION À LA PORTÉE DE TOUS

Les chercheurs de l'Ined œuvrent à la diffusion et à la vulgarisation de leurs travaux auprès d'un public non scientifique composé de décideurs politiques et économiques, d'instances professionnelles et culturelles, d'enseignants et de scolaires, d'associatifs ou de citoyens. Ces rencontres ont lieu lors de multiples événements, qu'il s'agisse de festivals, de salons ou d'événements portés par l'Ined. Là encore, en raison du contexte sanitaire, plusieurs événements de valorisation scientifique et de vulgarisation auprès du grand public ont dû être reportés, voire annulés. Cependant, malgré ce contexte de crise sanitaire exceptionnel, les équipes de l'Ined ont su s'adapter et maintenir un certain nombre d'événements, notamment à l'occasion du Festival des idées organisé à distance par Université de Paris et lors de la Fête de la Science.

S'ADRESSER AUX SCOLAIRES ET PROMOUVOIR L'ESPRIT CRITIQUE

La sensibilisation des élèves aux questions démographiques s'effectue dès les classes du primaire et se poursuit au cours du secondaire. L'Ined entretient des liens privilégiés avec les publics scolaires. Son site Internet propose des contenus pédagogiques spécifiquement conçus pour les enseignants et les élèves de collèges et de lycées et l'institut organise plusieurs temps de rencontre et d'échange entre chercheurs et élèves. Depuis 2016, des séminaires sont organisés

avec le lycée Henri-Wallon d'Aubervilliers. Ces ateliers, fondés sur un principe de partage des savoirs, reposent sur la participation des élèves – près de quatre-vingt adolescents en classes de première et de terminale – et une dizaine de professeurs chaque année. En 2020, des contacts ont été pris avec les collèges et lycées du territoire afin d'identifier de nouveaux projets collaboratifs. Chaque année, lors de la Fête de la science, chercheurs et doctorants animent des ateliers thématiques destinés à des élèves d'écoles primaires, de collèges et de lycées. Depuis 2019, un travail spécifique est également mené pour faire découvrir les métiers de la recherche aux élèves de terminales. En 2020, une classe de 3^e a assisté à la projection-débat proposée par l'Ined dans le cadre du festival Images de migration organisé par l'institut Convergences Migrations. Ils ont ainsi pu échanger directement avec le réalisateur du film *Soumaya*, ainsi qu'avec des chercheurs de l'Ined.

ÉTABLIR DES COLLABORATIONS DURABLES AVEC DES MUSÉES

L'Ined a travaillé par le passé et travaille encore régulièrement avec des professionnels de la médiation scientifique. Les résultats des travaux de recherche de l'Ined sont régulièrement mobilisés dans le cadre de grandes expositions et des chercheurs sont sollicités pour participer aux comités scientifiques de ces expositions. L'exposition « De l'amour » inaugurée en octobre 2019 et prolongée jusqu'au 30 août 2020 au Palais de la découverte s'est nourri des recherches de Marie Bergström sur les rencontres en ligne.

La collaboration de l'Ined avec le Musée national de l'histoire de l'immigration (MNHI) s'est poursuivie en 2020 au travers de l'accord-cadre qui lie les deux établissements. Des chercheurs de l'Ined ont travaillé avec les équipes du musée pour commencer à préparer la prochaine exposition permanente qui ouvrira ses portes au printemps 2022 en fournissant notamment des données. La journée d'études « Enfance, adolescence et migration » organisée par l'unité de recherche « Migration et minorités » de l'Ined, s'est tenue le 29 septembre 2020, en partenariat avec le MNHI et l'Institut Convergences Migrations.



THE CONVERSATION

En avril 2020, l'Ined est devenu adhérent de *The Conversation*. Cette adhésion permet à toute personne publiante de l'Ined de proposer un article à *The Conversation* ou de répondre aux appels à articles lancés par le média. Elle bénéficie pour cela de l'appui d'une équipe de professionnels du journalisme, ainsi que d'un accompagnement au sein de l'Ined. Cette nouvelle collaboration a enregistré un premier bilan très encourageant avec vingt-quatre chercheurs, doctorants, post-doctorants et ingénieurs contributeurs et la parution de dix-neuf articles entre le 1^{er} mars et le 31 décembre 2020, générant sur cette même période près de 240 000 vues.



LA FÊTE DE LA SCIENCE EN 2020

L'Ined a participé très activement au programme national de la Fête de la science pilotée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Parrainée par l'écrivain Bernard Werber, cette 29^e édition s'est déroulée du 2 au 12 octobre 2020 en France métropolitaine autour du thème "Planète Nature". Dans le contexte particulier lié à la crise sanitaire, une programmation virtuelle résolument grand public a été proposée à travers les émissions « Science en direct » relayées sur Internet. Outre la projection-débat organisée sur le Campus Condorcet et les ateliers pédagogiques programmés au sein de l'Ined, des chercheurs de l'institut ont participé à deux émissions de l'Esprit Sorcier diffusées en ligne : l'une intitulée « Toujours plus nombreux et plus connectés », l'autre portant sur les polluants présents dans notre environnement.

Pour les voir ou les revoir :

 <https://www.youtube.com/watch?v=HqJH1NOZU0o>

<https://www.youtube.com/watch?v=kUIBrRmsuSI>





L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

■ L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et international. Ses domaines de recherche sont en prise directe avec les enjeux économiques et sociaux contemporains.

Missions et objectifs de l'Ined.....	p. 58
Une approche pluridisciplinaire de la démographie	p. 62
Innover dans les modes de collectes et diversifier les sources de données	p. 66
Les chercheurs de demain	p. 70
Un réseau partenarial dense et ouvert	p. 74
L'Ined s'engage en faveur d'un développement responsable.....	p. 82

MISSIONS ET OBJECTIFS DE L'INED

Fondé en 1945, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme de recherche spécialisé dans l'étude des populations, en France et dans le monde. La diffusion des connaissances produites auprès d'un public large et la formation à la recherche sont deux missions essentielles de l'Ined.

L'Ined figure parmi les plus importants instituts de recherche démographique au monde. Cet établissement public français de recherche, placé sous la double tutelle des ministères en charge de la recherche d'une part et des affaires sociales d'autre part, conduit des travaux sur les événements de vie (naissances, unions, migrations, décès) qui concourent à la dynamique démographique. La palette des recherches menées, qui abordent aussi bien les déterminants de ces événements, les inégalités qui les sous-tendent ou leurs conséquences, est vaste. Les travaux de l'Ined éclairent le débat public sur un grand nombre d'enjeux majeurs du monde contemporain.

DES MISSIONS DE RECHERCHE, DE FORMATION ET DE VALORISATION

Les principales missions de l'Ined sont de mener des travaux de recherche sur les populations à un niveau national et international, de former à la recherche et par la recherche, et d'assurer l'information de la communauté

scientifique et du grand public sur les résultats de ses travaux. Plus précisément, et tel que défini dans l'article 3 du décret n° 86-382 du 12 mars 1986 (modifié en 2015), l'institut :

- entreprend, développe et encourage, à son initiative ou à la demande des pouvoirs publics, tous travaux de recherche ayant pour objet l'étude des populations sous tous leurs aspects ;
- évalue, effectue ou fait effectuer toute recherche utile à la science démographique et à sa contribution au progrès économique, social et culturel du pays ;
- recueille, centralise et valorise l'ensemble des travaux de recherche démographique, tant français qu'étrangers ;
- informe les pouvoirs publics des connaissances acquises et développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques menées pour répondre en particulier aux défis sociétaux et éducatifs dans son champ d'activité ;
- apporte son concours à la formation à



la recherche et par la recherche dans les domaines de sa compétence en dispensant des formations, en accueillant des doctorants et en proposant des contrats post-doctoraux ;

- assure l'information du public sur les questions démographiques au travers notamment de ses publications, de sa bibliothèque ouverte à tous et de son site Internet ;
- diffuse au niveau international les travaux démographiques français et développe l'information démographique en favorisant l'usage de la langue française.

UNE ACTIVITÉ PLURIDISCIPLINAIRE

Les travaux menés à l'Ined visent à décrire et à comprendre les changements à l'œuvre au sein des populations, qu'il s'agisse de fécondité, de formation des unions, de migrations ou de mortalité. Ils mettent en jeu des questions ayant trait aux rapports de genre, aux équilibres entre les générations, ou encore aux inégalités sociales ou géographiques. Les problèmes de mesure et de méthodes, notamment en termes de collecte des données, sont aussi très présents dans l'activité de l'institut. Pour mener à bien cette mission, l'Ined a recours à un large éventail de disciplines complémentaires de la démographie, comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie ou encore l'épidémiologie. Les chercheurs de l'Ined sont répartis en dix unités de recherche, neuf unités propres et une unité mixte, ainsi qu'une unité mixte de service. Trois pôles transversaux viennent compléter la structuration des activités. Les travaux sont menés à l'échelle de la France ainsi que dans

nombreux autres pays ou régions du monde, souvent dans une perspective de comparaison. L'institut fait partie de plusieurs réseaux de recherche et participe à de nombreux projets nationaux et internationaux.

Ses travaux de recherche se fondent sur la combinaison d'approches quantitative, critique et qualitative des questions de population. L'approche est d'abord quantitative, l'analyse statistique et la production de données originales étant au cœur de l'activité. L'approche est aussi critique en engageant une réflexion sur les catégories, les concepts ou les mesures, aussi bien que sur les résultats. Enfin, l'approche qualitative permet d'enrichir les analyses, en amont pour élaborer de nouveaux questionnements, en aval pour approfondir les résultats et construire des catégories d'analyse.

DES RECHERCHES EN PRISE AVEC LES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Les domaines de recherche de l'Ined sont en prise directe avec les enjeux économiques et sociaux contemporains. Loin d'être figés, ils se renouvellent pour prendre en compte les questions émergentes. C'est le cas par exemple de l'observation des nouvelles formes de conjugalité et de parentalité, de l'analyse des flux migratoires exceptionnels ou des problématiques environnementales liées aux dynamiques démographiques. Sur ces nouveaux sujets, l'Ined concourt à la production de données originales qui enrichissent la statistique publique, sont diffusées à la communauté scientifique et valorisées auprès d'un large public. L'Ined joue régulièrement un rôle pionnier dans la conception d'enquêtes novatrices sur le plan des popu-

lations enquêtées, des thématiques abordées, en particulier sur des sujets de société sensibles, ou des méthodes utilisées. Parce qu'ils traitent de questions universelles telles que les naissances, les unions, l'espérance de vie, la mobilité... les travaux menés à l'Ined intéressent à la fois le grand public et les décideurs publics, les élus et les entreprises ; ils apportent une connaissance des évolutions de la société, permettent d'objectiver des questions sensibles, voire polémiques, et guident ainsi les politiques publiques. De par son champ de recherche et sa notoriété, l'Ined occupe une place privilégiée pour tisser un lien entre la société et la recherche.

DES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES FIXÉES TOUS LES CINQ ANS

La stratégie de l'Ined s'appuie sur l'élaboration de grandes orientations quinquennales qui constituent le document de référence préparatoire à l'élaboration d'un contrat d'objectif et de performance signé avec les deux ministres de tutelle.

Fruit d'une réflexion collective à laquelle participe l'ensemble des agents de l'établissement, ces orientations entrent en cohérence avec les recommandations du Hcéres formulées lors de l'évaluation de l'établissement, la stratégie nationale de la recherche et les grands projets d'intérêts national, européen et international. Elles fixent ainsi les défis à relever, déterminent les grands axes de recherche de l'institut ainsi que la stratégie de l'établisse-

ment qui permettra de relever ces défis et de suivre les orientations scientifiques. Elles font l'objet d'un suivi grâce à la mise en place d'indicateurs de suivi et de résultats. Les dernières orientations stratégiques ont été élaborées en 2016 et couvrent la période 2016-2020. Quatre priorités ont été identifiées : renouveler l'analyse des phénomènes démographiques, mieux comprendre les parcours de vie, étudier les interactions entre les acteurs et les politiques publiques et développer les travaux sur les mobilités des populations.

UNE ACTIVITÉ RÉGULIÈREMENT ÉVALUÉE

L'activité de recherche de l'Ined est régulièrement évaluée :

- le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques, analyse l'activité scientifique et examine chaque année les nouveaux projets de recherche de l'institut ;
- des comités scientifiques dédiés évaluent les projets soumis aux appels des agences nationales (ANR, IReSP, ANRS...) et des instances internationales (notamment la Commission européenne) ;
- les projets d'enquêtes en population sont soumis à l'avis d'instances scientifiques comme le comité du label de la statistique publique ;
- le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) procède à une évaluation quinquennale des unités de recherche et de l'établissement ;

- l'activité individuelle des chercheurs est présentée tous les deux ans à la commission d'évaluation de l'institut.



MALGRÉ LA PANDÉMIE, LES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES 2021-2025 SONT LE FRUIT D'UNE RÉFLEXION COLLECTIVE

Le projet scientifique ainsi que les orientations stratégiques de l'Ined pour la période 2021-2025 ont été élaborés en 2020 dans une démarche résolument collective associant l'ensemble des unités de recherche et des services de l'établissement. Différents groupes de travail ont été constitués afin d'identifier, d'une part, les principaux axes thématiques qui structureront la recherche à l'Ined au cours des cinq prochaines années et de construire, d'autre part, la stratégie de l'institut pour répondre aux enjeux de recherche du projet scientifique et maintenir le haut niveau d'excellence des travaux de l'Ined reconnu tant en France qu'à l'échelle internationale.

Le projet scientifique et les orientations stratégiques qui ont résulté de ce vaste processus de réflexion collectif ont été débattus et validés par le Conseil scientifique de l'Ined en novembre, puis adoptées à l'unanimité par le Conseil d'administration en décembre 2020. Ces deux documents serviront à l'élaboration du Contrat d'objectifs et de performances entre l'Ined et ses tutelles ministérielles.

UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA DÉMOGRAPHIE

Les équipes de recherche de l'Ined sont organisées en dix unités de recherche et une unité mixte de service, correspondant chacune à une thématique ou une approche scientifique spécifique de la démographie. Les axes de recherche s'articulent autour des grands changements démographiques contemporains.

L'approche scientifique de l'Ined comprend un large éventail de disciplines comme la démographie, la sociologie, l'économie, l'histoire, la géographie, l'anthropologie, l'épidémiologie, la statistique. Les questions de recherche sont abordées avec un souci de découplage. C'est la raison pour laquelle chaque chercheur peut appartenir à deux unités de recherche distinctes.

Chaque unité, animée par un ou plusieurs chercheurs responsables, est évaluée tous les cinq ans par le Haut Conseil d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres). En plus des unités, trois pôles transversaux, qui ne portent pas de projets de recherche, favorisent les échanges méthodologiques.

FÉCONDITÉ, FAMILLES, CONJUGALITÉS [UR03]

L'unité 3 s'intéresse à l'évolution du mariage et de la famille en France et dans les pays développés. Elle suit plus particulièrement la diffusion des nouvelles formes de vie en couple et en famille et l'évolution de l'environnement familial dans lequel les enfants grandissent. Elle étudie les tendances de la fécondité et ses facteurs : désir d'enfant, fertilité, contraception, avortement...

GENRE, SEXUALITÉ ET INÉGALITÉS [UR04]

L'unité 4 étudie l'évolution des rapports de genre, notamment dans le couple, dans la famille, au travail et dans la sexualité. Elle



aborde les inégalités et leur articulation, en tenant compte des variations dans le temps et l'espace, les violences de genre mais aussi l'émergence de nouvelles normes sexuées au fil des générations. Une attention particulière est portée aux minorités de genre et de sexualité.

MORTALITÉ, SANTÉ, ÉPIDÉMIOLOGIE [UR05]

L'unité 5 travaille sur la mortalité et l'état de santé des populations, en France et dans le monde, et effectue des comparaisons internationales. Dans le domaine de la mortalité, les recherches portent sur les évolutions et les différences d'espérance de vie entre pays, entre catégories sociales, entre femmes et hommes notamment, sur la mortalité aux très grands âges et sur les causes de décès. La santé est abordée sous divers angles, du point de vue de ses conséquences et de ses déterminants, qu'ils soient individuels ou contextuels.

LOGEMENT, INÉGALITÉS SPATIALES ET TRAJECTOIRES [UR06]

L'unité 6 s'intéresse au rôle que jouent le logement et l'espace résidentiel dans la dynamique contemporaine des inégalités : conditions de vie des ménages, accès à différents types et statuts de logement (social ou libre, non ordinaire, etc.) et de territoires, interaction de ces situations avec les trajectoires sociales et familiales. L'unité mène également une réflexion sur la mesure et les mécanismes de stratification sociale, considérant l'articulation du logement avec d'autres sphères de vie

(travail, école, vie familiale...). Elle mobilise une pluralité de méthodes et de matériaux (questionnaires, entretiens, registres administratifs) et privilégie une approche longitudinale afin de donner à voir la construction des inégalités à l'échelle des parcours de vie.

MIGRATIONS INTERNATIONALES ET MINORITÉS [UR08]

L'unité 8 étudie les migrations internationales et leurs conséquences sur les individus et sur les sociétés des pays d'origine et d'accueil. Ses recherches portent notamment sur les motifs et les modalités de la migration, ainsi que sur les processus d'intégration des populations immigrées et les phénomènes de discrimination. L'unité étudie également les minorités et la façon dont elles se forgent une identité parallèlement à leur dynamique sociodémographique.

DÉMOGRAPHIE ÉCONOMIQUE [UR09]

L'unité 9 regroupe des économistes et des démographes qui analysent les interactions entre économie et comportements démographiques. Ils étudient les processus expliquant les disparités de salaires, carrières, patrimoine et niveaux de vie entre femmes et hommes. Ils observent comment des événements démographiques tels qu'une naissance, une séparation conjugale ou une fin de vie active, participent à la formation de ces disparités et leurs évolutions au cours du cycle de vie. Ils mesurent aussi l'effet des politiques sociales sur les comportements individuels ou familiaux.

ÉTUDE LONGITUDINALE FRANÇAISE DEPUIS L'ENFANCE

[UR10]

L'unité mixte de service Elfe réunit des équipes de recherche de l'Ined, de l'Inserm et de l'Établissement français du sang. Elle a pour objectif de suivre 18 300 enfants nés en France métropolitaine en 2011 de leur naissance jusqu'à leurs 20 ans. Il s'agit de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial et les conditions de vie influencent leur développement, leur santé, leur socialisation et leur parcours scolaire.

HISTOIRE ET POPULATIONS

[UR11]

L'unité 11 intervient dans trois domaines principaux : l'histoire économique, sociale, politique et sanitaire des populations ; la paléodémographie pour étudier les populations qui n'ont pas laissé de trace écrite ou compléter les sources classiques de la démographie historique avec un matériel archéologique ; l'histoire des savoirs démographiques et économiques pour connaître les conditions concrètes de la production et de la transmission des formes anciennes de ces savoirs et mieux analyser les textes et les pratiques savantes.

MOBILITÉ, PARCOURS ET TERRITOIRES

[UR12]

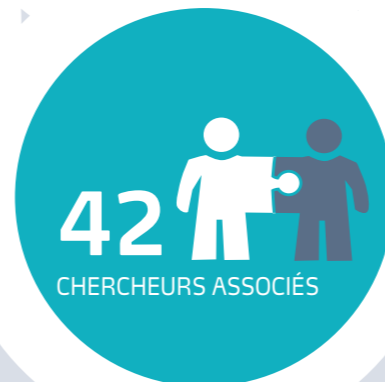
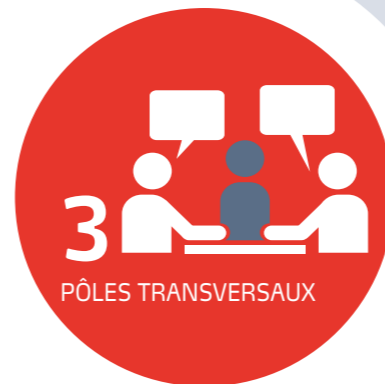
Partenaire du GIS Collège international des sciences du territoire, l'unité 12 s'intéresse à la diversité des parcours individuels et collectifs et leur inscription au sein de dynamiques

familiales et territoriales. Elle analyse les interactions entre les liens familiaux et les liens résidentiels tissés au cours des histoires de vie pour comprendre l'ancrage des individus, des familles et plus largement des groupes, au sein du territoire. Ses travaux insistent sur le caractère pluriel des appartenances au regard des parcours migratoires et sociaux, et en interaction avec les systèmes politiques dans lesquels elles s'inscrivent ; ils interrogent la construction des catégories d'observation (sociales, spatiales, culturelles) structurant les sociétés au regard de leur histoire et des politiques publiques. L'approche pluridisciplinaire de l'unité et la variété des terrains abordés permettent de confronter les diverses formes de dynamique des populations au sein de systèmes culturels différents.

SANTÉ ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS

[UR14]

Cette unité mixte est le fruit d'un partenariat entre l'Ined, l'Inserm, l'université Paris Sud et l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses recherches portent sur la sexualité, les pratiques contraceptives, l'IVG, le recours aux techniques d'assistance médicale à la procréation. Elles englobent les différentes dimensions de la santé (physique, mentale et sociale) ainsi que ses dimensions genrées, en particulier celles liées aux relations entre les sexes et les sexualités. Elles reposent sur une approche multidisciplinaire, à l'intersection de la démographie, la sociologie, l'épidémiologie, l'économie de la santé et la clinique. À côté des méthodes classiques



fondées sur de grandes enquêtes en population générale, les recherches mobilisent l'exploitation de bases de données administratives complexes, dont celles de la sécurité sociale ou de l'AP-HP, qui s'ouvrent actuellement à la recherche.

DÉMOGRAPHIE DES PAYS DU SUD

[UR15]

L'unité 15 travaille sur les dynamiques démographiques des populations du Sud, à leurs ressorts et à leurs enjeux. Ses recherches portent notamment sur la situation particulière de l'Afrique et donnent lieu à des projets ciblés sur des contextes ou des catégories de population particulières pour saisir les dynamiques internes, les comportements émergents et les freins au changement. Elles s'appuient sur des comparaisons internationales pour analyser les tendances actuelles. L'unité est engagée dans plusieurs sites de suivi démographique au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso, et développe une politique de partenariat avec des instituts nationaux de statistique et des instituts de recherche en Afrique.

PÔLE APPROCHE BIOGRAPHIQUE ET MULTINIVEAUX

[XPM2]

Organisé en réseau, ce pôle propose des activités à vocation méthodologique portant sur l'analyse des processus interactifs et des liens complexes qui relient les divers événements au sein des trajectoires individuelles, sur la conceptualisation de catégories intermédiaires et leur mise en œuvre dans la collecte et l'ana-

lyse. Les activités du pôle reposent largement sur le Groupe de réflexion sur l'approche biographique (GRAB) qui rassemble des chercheurs de différentes institutions françaises et étrangères, de différentes disciplines (démographie, géographie, sociologie...) et s'appuie sur l'expérience de vingt-cinq enquêtes biographiques réalisées en France, en Afrique et en Amérique latine.

PÔLE PERSPECTIVES INTERNATIONALES

[XPM3]

Ce pôle méthodologique a pour objectif de stimuler la confrontation des démarches menées dans des contextes différents sur des problématiques similaires. Les activités sont orientées sur les comparaisons internationales et historiques, tout comme sur la circulation des concepts et des méthodes entre terrains et entre disciplines. À cette fin, le pôle organise des journées scientifiques internationales et soutient des activités de formation auprès de partenaires étrangers.

PÔLE VIEILLESSES ET VIEILLESSES

[XPM4]

Espace de rencontres et d'échanges sur les questions, les stratégies et les méthodes de recherche portant sur cette thématique, le pôle réunit des chercheurs, ingénieurs et doctorants issus de différentes unités de recherche et de services de l'Ined. Il a pour objectif de favoriser la confrontation d'expériences et de compétences par-delà les champs géographiques et disciplinaires de ses participants.

INNOVER DANS LES MODES DE COLLECTE ET DIVERSIFIER LES SOURCES DE DONNÉES

Élaborer, organiser, réaliser et exploiter de grandes enquêtes, en particulier longitudinales, est un domaine d'excellence de l'Ined, unanimement reconnu. L'institut est le seul établissement français de recherche à disposer d'un service dédié à la réalisation d'enquêtes de recherche et à bénéficier de l'expertise de son service des méthodes statistiques.

Pour répondre à des questions de recherche et mieux comprendre les phénomènes démographiques, l'Ined produit des données originales par voie d'enquêtes qui utilisent bien souvent des dispositifs complexes et innovants. Ces enquêtes occupent une place centrale dans l'activité de recherche de l'établissement et produisent des statistiques régionales, nationales et internationales répondant à un besoin d'information exprimé par les pouvoirs publics et la société civile. Fruit d'un long travail de préparation, leur champ d'étude et leurs protocoles sont très variés.

UNE ACTIVITÉ DE COLLECTE ADAPTÉE À LA PANDÉMIE

Le service des enquêtes et des sondages est associé à la conception et à la préparation méthodologique de nombreux projets d'enquêtes portés par les différentes unités de recherche de l'institut.

Le contexte sanitaire de l'année 2020 a impacté l'activité de ce service. Certaines enquêtes ou tests d'enquêtes ont dû être reportés à l'automne et les protocoles de collectes d'enquêtes en cours ont été adaptés de manière à substituer aux entretiens en face-à-face des entretiens téléphoniques ou en visioconférence. Ce fut le cas pour l'enquête ChIPRE auprès des



migrants chinois en Île-de-France, pour le test qualitatif de l'enquête Familles et employeurs 2 dite FAMEMP2 et pour l'enquête Fin de vie dans les DOM auprès de médecins dont la collecte a été décalée de quatre mois. L'enquête ANRS-Trust-PRÉP, visant à interroger en milieu hospitalier des jeunes hommes ayant des comportements sexuels à risque VIH (prélèvements sanguins prévus pendant l'enquête), a quant à elle été reportée à 2021.

En parallèle, le travail s'est poursuivi sur sept enquêtes en préparation ou récemment collectées : l'enquête Elfe aux 10 ans et demi des enfants qui aura lieu à l'automne 2021 ; l'enquête Feti'i e Fenua (Famille et territoire) en Polynésie française qui s'est achevée en mars 2020 et dont les volets qualitatifs sont en préparation ; l'enquête Envie sur la vie affective des jeunes adultes dont un test démarrera en mars 2021 ; l'enquête AMP sans frontières sur le recours à l'aide médicale à la procréation à l'étranger qui démarrera au premier semestre 2021 ; le test méthodologique de l'enquête ERFI_2.0, correspondant au 2^e round du programme « Generations and Gender Programme » qui aura lieu à l'automne 2021. La préparation de la future enquête Fécondité a repris en fin d'année 2020 et un projet d'enquête sur les sortants de prison a débuté. L'expertise du service des enquêtes et des sondages permet d'aborder des thèmes sensibles – fin de vie, violence, sexualité... – et d'enquêter

auprès de populations en situation difficile – personnes sans abri, illettrées, jeunes adultes suivis par l'aide sociale à l'enfance, prisonniers – ou très spécifiques – adoptants et adoptés, femmes victimes d'excision, villages africains enquêtés à intervalles réguliers... Autant de sujets qui relèvent de la recherche, exigent à chaque fois des dispositifs d'enquête innovants et donnent lieu à des protocoles ou des questionnaires qui peuvent se révéler pionniers pour la statistique publique.

Accompagner l'exploitation des enquêtes collectées récemment a également constitué un axe fort de l'activité en 2020 avec la documentation des enquêtes Virage Dom et Mon quartier, mes voisins ou encore l'analyse et l'anonymisation du corpus d'entretiens sur le célibat (projet Epic).

INNOVER DANS LES MODES DE COLLECTE D'ENQUÊTE

Le service des Enquêtes et sondages prolonge sa réflexion pour innover en matière de modes de collecte d'enquête : méthodes boule de neige randomisées, approche multilingue pour améliorer la couverture du champ d'enquête, recours à des méthodes qualitatives diversifiées (entretiens semi-directifs, focus groups, entretiens cognitifs, observation, etc.), méthodologies multimodes, impact des incitations financières... En outre, le service des enquêtes explore le fichier Fidéli de l'Insee – fichier démographique

d'origine fiscale sur les logements et les individus – et travaille avec des chercheurs de l'Ensci (École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information) et de l'Ifsttar (Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux) autour d'une méthode de calcul de variance par bootstrap pour les enquêtes et du développement de programmes en SAS® et R pour la mettre en œuvre, en collaboration avec le service des méthodes statistiques de l'Ined.

VALORISER LES MÉTHODOLOGIES, NOTAMMENT DANS LES RÉSEAUX PROFESSIONNELS

L'Ined veille à s'insérer dans les réseaux nationaux et internationaux de production et d'exploitation de données quantitatives. Ses ingénieurs sont membres des réseaux Mate-SHS (Méthodes analyses terrains enquêtes en SHS), du CNRS et de la Société française de statistique (SFdS). Ils participent aux actions de valorisation ou d'expertise de savoirs statistiques de ces réseaux métiers, présentent des communications dans des colloques spécialisés et interviennent dans différents masters ou réseaux de formation doctorale. L'excellence méthodologique des ingénieurs de l'Ined s'est traduite en 2020 par des communications lors de grands rendez-vous scientifiques ou professionnels : Annual European DDI User Conference, conférence de la Latin-American Population Studies Association, séminaires de

la Data SHS des plateformes universitaires de données et du Berkeley Population Center.

DE LA CONCEPTION À L'ANALYSE FINALE : MAÎTRISER TOUTE LA CHAÎNE

Lorsque les données sont disponibles, le service des Méthodes statistiques de l'Ined contribue à lever les difficultés techniques liées à l'analyse et la représentation des données. Analyse multiniveau, analyse textuelle, cartographie... Les chercheurs et ingénieurs de l'institut sont formés à de nombreuses techniques, en particulier en méthodes statistiques et data science. Ce haut niveau de compétences est largement diffusé à travers des séminaires, des formations internes et externes. Malgré un fonctionnement dégradé en 2020 par la crise sanitaire, une séance des Rencontres de statistique appliquée consacrée aux données de santé a pu être organisée sous un format mixte et réunir 120 personnes avec les intervenants sur site et l'auditoire à distance. Des formations ont également pu être dispensées en interne, sur l'introduction au logiciel R en distanciel d'une part et sur les techniques de datavisualisation avec le logiciel Stata d'autre part. Le site Internet du service des Méthodes statistiques, <https://sms.site.ined.fr>, recense de nombreuses ressources dans le domaine de la statistique appliquée, des outils, données et méthodes, permettant aux équipes de recherche de disposer d'éléments d'informa-

tions importants pour leurs travaux. Ce site a connu une évolution en 2020 et constitue une vitrine du service, présentant ses activités et offrant un relais d'informations ouvert à tous sur le traitement statistique des données.

TRAITEMENT DES DONNÉES MASSIVES ET DATAVIZUALISATION

Les données administratives, telles que les données fiscales, les données des caisses de retraites et de la Caisse nationale des allocations familiales, et les données de santé (SNDS, système national des données de santé), sont de plus en plus accessibles à la recherche, même si elles restent protégées et réglementées. Souvent exhaustives ou portant sur de grands échantillons, elles permettent de disposer d'informations fiables, précises et très récentes sur une large population. Les appariements entre différentes sources administratives augmentent leur richesse, notamment lorsqu'il s'agit de suivre des individus en longitudinal. L'Échantillon démographique permanent (EDP) en est un bon exemple, fusionnant données de recensement et d'état civil, données fiscales et sociales et données de trajectoires professionnelles. En outre, l'Ined bénéficie depuis 2017 d'un accès permanent aux données de santé via le SNDS. L'institut s'est donc pleinement investi dans différents projets ayant trait au traitement de ces données d'une part, et à la datavisualisation d'autre part. Il contribue notamment au



projet Big_Stat qui vise à utiliser des données massives en démographie issues de sources administratives et des échanges réguliers avec les organismes producteurs, en particulier avec l'Insee, ont permis une meilleure compréhension des bases disponibles ainsi qu'une amélioration des sources.

La visualisation des données a été une activité importante en 2020. L'évolution extrêmement rapide des techniques avec une offre élargie de fonctions dédiées disponible dans les logiciels statistiques facilite aujourd'hui la création de graphiques interactifs. Cette exploration des données trouve un nouveau souffle avec le développement de la science ouverte et l'accès pluriel aux données. Le service Méthodes statistiques a intégré de longue date ces techniques de visualisation, notamment dans le cadre des données non structurées (données textuelles, données de réseaux) ou de données géolocalisées avec les techniques de cartographie.

LES ENQUÊTES LONGITUDINALES

Suivre un groupe de personnes dans le temps – ce qu'on appelle faire une enquête longitudinale –, apporte des enseignements qu'une enquête ponctuelle ne permet pas. La cohorte d'enfants Elfe, portée par l'Ined, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et l'Établissement français du sang (EFS), suit 18 000 enfants depuis leur naissance en 2011 jusqu'à leurs 20 ans. Cette enquête longitudinale est exceptionnelle par

sa taille et sa durée. Elle l'est aussi par la diversité des chercheurs et universitaires, environ 150, qui y sont impliqués et par sa complexité car elle combine des données socio-démographiques (sur l'enfant, ses deux parents, les proches qu'il ou elle fréquente...), des données médicales et des échantillons biologiques (poussières recueillies au domicile notamment). Ce projet ambitieux bénéficie d'un financement attribué par le jury du programme Investissements d'avenir. Comme toutes les enquêtes de l'Ined, il est passé au crible de la Commission nationale informatique et libertés (Cnil). En 2020, une troisième enquête école a été réalisée dans des classes de CM1 afin de poursuivre la recherche sur les apprentissages des enfants (voir page 15).

L'utilisation des enquêtes de l'Ined ne se limite pas aux chercheurs de l'institut. Leurs données et résultats se diffusent aussi à l'extérieur grâce à de nombreuses publications de chercheurs appartenant à d'autres établissements de recherche. Sur la période 2017-2020, elles étaient au nombre de 244. Les enquêtes les plus utilisées par les extérieurs à l'Ined sur cette période sont l'Enquête longitudinale française durant l'enfance (Elfe), l'enquête Trajectoires et origines (TeO), les différentes vagues de l'Étude des relations familiales et intergénérationnelles (Erfi), l'enquête Violences et rapports de genre (Virage) et l'enquête Contexte de la sexualité en France (CSF).

LES CHERCHEURS DE DEMAIN

Chaque année, de jeunes chercheurs qui préparent leur thèse ou viennent de la soutenir sont accueillis par l'Ined et participent aux travaux de l'institut. Ils étaient soixante-dix doctorants et post-doctorants en 2020, dont près d'un tiers venant de l'étranger.

L'Ined s'investit très fortement dans la formation à la recherche et par la recherche. Nombre de ses chercheurs et ingénieurs dispensent des formations auprès d'élèves en licence, master et écoles spécialisées, et des chercheurs en début de carrière sont accueillis chaque année au sein de l'établissement. Chacun bénéficie d'un accès aux nombreuses ressources de l'institut et d'un encadrement personnalisé – ou d'une direction ou co-direction de thèse pour les doctorants – par un chercheur de l'Ined. La vie scientifique est rythmée par une journée doctorale organisée chaque année par plusieurs doctorants volontaires, en partenariat avec la délégation aux affaires doctorales et par des ateliers mensuels de deux heures supervisés par trois chercheurs titulaires en début de carrière et au cours desquels les doctorants présentent leurs travaux de recherche.

L'ACCUEIL DOCTORAL : UN ACCOMPAGNEMENT ACTIF DES CHERCHEURS DE DEMAIN

La formation doctorale est l'une des priorités de l'Ined. Tous les doctorants accueillis – ils étaient cinquante-quatre en 2020 – disposent d'un environnement de travail stimulant au sein duquel ils peuvent accéder à des formations et bénéficier du soutien des unités de recherche auxquelles ils sont rattachés ainsi que des services d'appui à la recherche. Les doctorants sont dirigés ou co-dirigés par un chercheur pendant toute la durée de leur accueil. En outre, l'institut leur propose de nombreuses activités destinées à faciliter leur future insertion professionnelle. L'objectif de l'accueil doctoral à l'Ined n'est pas seulement de conduire les doctorants à la soutenance de leur thèse mais aussi de former des chercheurs en sciences de la population par leurs publications et leur capacité à mener à bien des projets de recherche.



Si l'Ined ne délivre pas de diplôme, il participe activement, conformément à ses missions, à la formation des professionnels de la recherche et de l'enseignement dans le champ des sciences de la population. L'institut est ainsi membre de l'école universitaire de recherche (EUR) en réseau « Hautes études en démographie » (HED), portée par l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Il est notamment responsable de la formation doctorale. L'institut est également co-porteur, aux côtés de l'EHESS, de l'EUR « Sciences sociales du genre et de la sexualité ». Ces deux projets sont financés par le Programme Investissement d'avenir mis en œuvre par l'ANR (voir aussi page 77).


Par ailleurs, des chercheurs de l'institut enseignent en master de démographie ou dans des disciplines connexes et la plupart des dix professeurs français titulaires de chaires en démographie sont chercheurs associés à l'Ined. C'est donc naturellement que les universités et écoles doctorales font appel à l'institut pour accueillir leurs doctorants en démographie.

La diversité des rattachements disciplinaires des thèses en cours reflète la pluridisciplinarité de l'Ined. Parmi les thèses dont l'Ined est laboratoire d'accueil en 2020, on en dénombre vingt-deux en sociologie, quinze en démographie ou socio-démographie, huit en économie, six en épidémiologie ou santé publique, une en anthropologie, une en géographie, et enfin une en histoire.

Cette année, douze doctorants ont soutenu leur thèse :

- Ugo-Filippo Basellini - Analysing and forecasting all-cause and cause-specific age at death distributions ;
- Khaoula Ben Messaoud - Étude du recours, de l'accès et de l'abandon des traitements de l'infertilité à partir des données du Système National des Données de Santé ;
- Amélie Carrère - Prise en charge de la dépendance des personnes âgées : une analyse des déterminants de l'institutionnalisation ou du maintien à domicile ;
- Pierre-Antoine Chauvin - Politiques et trajectoires de relogement des familles sans domicile à Paris ;
- Elodie Druetz - Is blackness political? Racisation et politisation des diplômés d'origine subsaharienne à Paris et à Londres ;
- Jenny Garcia - Urban bias and the differential impact of cause of death on the Latin America population, 1996-2010 ;
- Fabio Macedo - Choisir les enfants : nationalité, race et « qualité » dans l'histoire globale de l'adoption internationale (1830-1980) ;
- Philippe Martin - Communauté participative en ligne comme outil de promotion de la santé des adolescents et jeunes adultes : vers une preuve de concept appliquée à la thématique de la santé sexuelle et reproductive ;
- Gaëlle Meslay - La reconnaissance sous contraintes. Le sens du mariage pour les couples de même sexe. Entre déterminants sociaux et logiques conjugales ;

- Adama Ouedraogo - Démographie et santé des jumeaux en Afrique subsaharienne ;
- Rila Christa Ratovoson - Mortalité et santé à Madagascar : la transition sanitaire dans la zone de Moramanga ;
- Svetlana Russkikh - La nouvelle politique familiale russe (2007-2020) : de la crise démographique à la représentation de la famille « traditionnelle ».

 www.ined.fr/fr/recherche/accueil-doctoral/liste-doctorants/theses-soutenues

LA MOBILITÉ INTERNATIONALE ACCESSIBLE AUX ÉTUDIANTS

L'Ined soutient la mobilité internationale des doctorants et post-doctorants afin qu'ils puissent se confronter au monde international de la recherche avec ses différentes façons de travailler et ses différentes approches théoriques et méthodologiques, dans un contexte de mondialisation.

Le programme de mobilité du laboratoire d'excellence iPOPs finance des séjours de recherche de quinze jours à trois mois dans un laboratoire d'accueil étranger, européen ou non. Ces séjours peuvent donner lieu à la mise en place de terrains d'enquêtes ou d'accueil auprès d'une équipe. Ils servent également à approfondir un aspect de la thèse dans le cadre de travaux comparés ou portant sur le pays de séjour, et à préparer les projets d'après thèse des jeunes chercheurs. En 2020, sept doctorants affiliés au labex iPOPs auraient dû bénéficier d'une bourse de mobilité doctorale mais en raison de la crise sanitaire, seules trois bourses ont pu être ver-

sées pour des séjours qui ont finalement été interrompus avant leur terme, en Angleterre et aux États-Unis.

Le partenariat entre l'Ined et l'École doctorale européenne de démographie (EDSD) permet quant à lui à des étudiants titulaires d'un master 2 et inscrits en première année d'études doctorales, de suivre une formation intensive d'un an en sciences de la population dans l'un des établissements membres du réseau, et ce en langue anglaise.

Au cours de l'année universitaire 2019-2020, deux étudiants ont ainsi suivi des formations au Max Planck Institute for Demographic Research (Rostock, Allemagne) et au Centre for Demographic Studies de l'Université autonome de Barcelone (Espagne).

LA RECHERCHE POST-DOCTORALE À L'INED

L'Ined propose des contrats post-doctoraux d'un ou deux ans à de jeunes chercheurs, français ou étrangers, en fonction de leurs compétences, de la qualité et de l'originalité de leur projet de recherche ainsi que de son adéquation avec les thématiques de recherche de l'institut. Ce dispositif vise à parfaire leur formation et à leur offrir un tremplin pour le développement de leur carrière académique.

Les post-doctorants peuvent être recrutés également dans le cadre de projets de recherche financés. Quelle que soit l'origine du recrutement, les post-doctorants bénéficient d'une journée par semaine pour se consacrer à leurs travaux de recherche. Ils étaient au nombre de seize en 2020.



DEUX JEUNES CHERCHEURES PRIMÉES

Pauline Hervois a reçu le 1^{er} prix Alain Desrosières décerné par la Société française de statistique pour un extrait de sa thèse « Le recensement des infirmes en France de 1851 à 1876 : de la mise en place à la remise en cause ».

Tania Lejbowicz a quant à elle été lauréate de la bourse de recherche sur les études de genre de la Ville de Paris pour son projet de recherche intitulé « Parcours féminins atypiques et violences sexuelles : quels liens entre les écarts aux normes de genre et les expériences des violences ? ».



INTERVIEW

de Marine Quennehen, post-doctorante à l'Ined

Vous effectuez des recherches sur les liens des pères détenus à leur(s) enfant(s).

Pourquoi étudier la paternité en prison ?

À l'occasion d'une pré-enquête réalisée en master, j'ai constaté qu'il n'existait pas d'étude spécifique sur le sujet de la paternité en prison alors que l'enquête de l'Insee sur l'histoire familiale des détenus a montré en 1999 que la moitié de ces derniers étaient des pères. Il existait essentiellement des travaux sur les transformations des liens familiaux en prison qui prenaient en compte l'expérience des détenus et des proches. La littérature sur la « paren-

talité » en prison renvoyait bien davantage à la dimension maternelle que paternelle, alors que les hommes détenus représentent 97 % de la population carcérale. L'objectif de ma thèse a consisté à remédier à cet « angle mort ».

Comment conduisez-vous vos recherches ? Quelle méthodologie avez-vous adoptée ?

J'ai réalisé des entretiens répétés (environ 150 entretiens au total), semi-directifs, avec 70 détenus incarcérés dans quatre établissements différents. L'objectif de cette méthodologie était d'obtenir un récit rétrospectif et de revenir sur certains événements biographiques. Revoir les personnes permet d'amoinrir la distance entre l'enquêté et l'enquêtrice, en construisant une relation de confiance. La répétition des entretiens avec un même enquêté l'encourage à porter un regard réflexif sur son expérience. En parallèle, j'ai conduit une quinzaine d'entretiens individuels et des entretiens collectifs, parfois informels avec plusieurs acteurs carcéraux : surveillants, gradés, soignants, travailleurs sociaux.

Qu'en est-il ressorti ? Les pratiques parentales, bien que bouleversées, se poursuivent-elles ou sont-elles interrompues ?

Le résultat principal de ma thèse est que les détenus ont des trajectoires parentales, conjugales et sociales variées. Ils déploient des pratiques paternelles différenciées et se définissent en tant que parents de manière hétérogène. J'ai identifié quatre types de paternité que j'ai nommé la paternité marginale, la paternité suspendue, la paternité brisée et la paternité ressource. Cette typologie a permis de s'éloigner d'une vision totalisante de la prison. J'ai montré que l'incarcération a certes un impact indéniable sur les personnes, mais qu'il existe également une continuité entre les parcours précarcéral et carcéral. Ces types de paternité, loin d'être figés, nous renseignent sur les pratiques, et sur les représentations parentales selon les événements biographiques.

UN RÉSEAU PARTENARIAL DENSE ET OUVERT

L'Ined est membre de laboratoires et d'équipements d'excellence, co-porteur d'Écoles universitaires de recherche et partenaires des plus grands établissements de recherche et d'enseignement supérieur en sciences de la population, en France comme à l'étranger. Cela lui confère un rôle de tête de réseau dans ce champ, favorise les mobilités de chercheurs et renforce son attractivité.

L'institut est engagé dans de multiples projets et réseaux, nationaux et internationaux. Il est partenaire de la plupart des initiatives européennes d'envergure concernant les sciences de la population. Il accueille chaque année de nombreux chercheurs venus du monde entier et favorise la mobilité de ses propres chercheurs. Pour coordonner l'ensemble de ces actions, l'Ined dispose d'une direction des relations internationales et des partenariats (Drip). Guichet unique des chercheurs, elle les accompagne dans la stratégie de réponse aux appels à projets français, européens et internationaux et plus généralement dans les recherches de financements externes pour les projets de recherche, dans le montage de partenariats scientifiques ou encore dans l'accueil de collègues étrangers. Cette direction appuie également la politique de l'Ined en matière de

relations internationales en renforçant et structurant les partenariats en France, en Europe et dans le monde.

DES PARTENARIATS D'EXCELLENCE SOUTENUS PAR LES INVESTISSEMENTS D'AVENIR

L'Ined figure parmi les lauréats des laboratoires d'excellence (labex), équipements d'excellence (équipex), écoles universitaires de recherche (EUR) et institut Convergences. Ces projets, financés par le Programme des investissements d'avenir (PIA), dotent la recherche en sciences de la population d'instruments de financement afin de faire émerger des projets scientifiques ambitieux, capables d'augmenter l'excellence scientifique et la visibilité internationale de la recherche française.



UN LABORATOIRE D'EXCELLENCE

IPOPS

Reconduit pour cinq ans en février 2019, le labex iPOPs – Individus, Populations, Sociétés – se place au cœur de la recherche et de la formation en sciences de la population. Il ouvre ses recherches aux mondes économique, social et politique et est porté par l'Ined, en partenariat avec le Campus Condorcet, les universités de Bordeaux, Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris-Nanterre, Université de Paris et de Strasbourg. Sa politique scientifique consiste à soutenir le développement de partenariats, en France et à l'étranger, dans le champ des sciences de la population, de renforcer la formation d'étudiants et de jeunes chercheurs en démographie, d'assurer la valorisation, le transfert et l'expertise des travaux de recherche et de développer des partenariats avec le monde économique.

Dans la nouvelle phase du projet, le programme de formation doctorale et de recherche s'articule toujours autour des axes « Dynamiques familiales et vieillissement » et « Inégalités sociales, de genre et entre générations », avec des approches méthodologiques centrées sur les méthodes de Life course analysis et des comparaisons internationales. Le labex iPOPs continue sa politique d'accueil en délégation d'enseignants-chercheurs pour une durée de six mois à un an. Les doctorants sont régulièrement informés sur les environnements professionnels et les débouchés possibles

après un doctorat tandis que les formations proposées dans le cadre des ateliers doctoraux de l'Ined se poursuivent et que des aides individualisées à la professionnalisation en fin de thèse accompagnent les doctorants dans la réussite de leur projet professionnel. En 2020, le labex iPOPs a apporté son soutien financier et logistique pour la tenue de trois ateliers et colloques afin de promouvoir, aux niveaux national et international, les études scientifiques menées par les jeunes chercheurs du réseau iPOPs et de participer à la diffusion de la recherche. L'un d'eux a cependant dû être reporté en 2021 en raison du contexte sanitaire.

 <https://www.ipops.fr/>

TROIS ÉQUIPEMENTS D'EXCELLENCE

DIME-SHS

L'équipex Données infrastructures et méthodes d'enquête en sciences humaines et sociales (DIME-SHS) a été mis en place pour la période 2011-2019, pour permettre à la France de disposer d'une nouvelle structure en matière de collecte, d'enrichissement et de diffusion des données pour la recherche en sciences humaines et sociales. Piloté par le Centre de données sociopolitiques (CDSP) de Sciences Po, il propose des ressources aux chercheurs pour produire ou réutiliser des données dont la qualité repose sur une grande rigueur métho-

dologique. L'Ined est particulièrement associé au volet quantitatif des travaux via le panel internet Elipss, Étude longitudinale par Internet pour les sciences humaines et sociales. Son service des enquêtes et des sondages a participé à la méthodologie, notamment pour le calcul des pondérations, au recrutement et à la gestion du panel qui comprend plus de 3 100 personnes équipées d'une tablette tactile et qui répondent chaque mois à des enquêtes de trente minutes.

En raison de la fin du financement du projet, un nouveau modèle est en cours d'élaboration pour pérenniser le projet Elipss. 1 400 panélistes ont signifié leur volonté de poursuivre leur participation au panel Elipss au-delà de 2019 et un nouveau recrutement de panélistes a été lancé en janvier 2020 portant le panel à 2 250 personnes fin 2020.

L'Ined reste impliqué dans la valorisation du dispositif Elipss. Un ouvrage sera publié en 2021 aux Éditions de l'Ined, dans la collection Grandes Enquêtes, et deux de ses chapitres seront portés par des chercheurs de l'Ined.

LifeObs - Observatoire français des parcours de vie

Le projet LifeObs a été lauréat du programme Équipements structurants pour la recherche du PIA3 fin 2020 et a obtenu un financement pour huit ans. Son ambition est de doter les chercheurs en sciences sociales et les décideurs publics d'enquêtes de grande qualité et à grande échelle sur un large éventail de sujets liés aux comportements familiaux et à la dynamique des populations. Huit grandes enquêtes nationales représentatives, qui couvrent toutes les étapes du cycle de vie, de l'enfance à la vieillesse, seront collectées. Trois d'entre elles sont inscrites dans des infrastructures de recherche européennes : le Generations and Gender Programme (GGP2020), l'enquête sur la santé, le vieillissement et la retraite en Europe (SHARE) et la première cohorte d'enfants européenne GUIDE-EuroCohort. Afin d'accroître la visibilité et l'utilisation de ces données, en France et à l'étranger, les enquêtes et leurs documentations seront traduites en anglais et les données seront diffusées sur des plateformes internationales. Des formations à l'analyse des enquêtes quantitatives seront également proposées et des données agrégées seront disponibles en ligne.

Cet observatoire multisite a pour objectif de mutualiser à la fois les ressources (données et documentation) et les compétences (accès et analyse des enquêtes) afin de les rendre largement accessibles à la communauté scientifique. Il repose sur une coopération nationale entre des institutions clés dans le domaine des études sur les parcours de vie, la famille et la population : l'Ined, qui est porteur du projet, l'université Paris Dauphine - PSL, les universités de Bordeaux et de Strasbourg, l'Insee et la très grande infrastructure de recherche Progedo.

Re-Co-Nai, plateforme de recherche sur les cohortes d'enfants suivis depuis la naissance

La plateforme Re-Co-Nai, dont l'Ined est l'établissement coordinateur, a pour objectif général de mettre en place une infrastructure offrant les dispositifs nécessaires à la collecte, au stockage et à la diffusion de données pour les cohortes de naissance. Elle donne ainsi accès à de nombreuses données associées, collectées auprès des cohortes Elfe et Epipage 2. Ces données à la fois sociales, démographiques, de santé sont recueillies à partir d'enquêtes auprès des familles et des médecins,

grâce à l'organisation de bilans de santé et de prélèvements biologiques. D'autres études de cohortes de naissance viendront enrichir ultérieurement la plateforme.

En 2020, une enquête commune aux deux cohortes a été réalisée pendant le premier confinement portant sur l'épidémie de Covid-19 et ses conséquences pour les enfants. Une nouvelle enquête sur les apprentissages en début de CM1 a également été réalisée avec le concours des enseignants auprès des enfants des deux cohortes.

Outre les projets déjà en cours, trente-et-un nouveaux projets de recherche utilisant les données Elfe ont débuté en 2020 : six sur une thématique sciences sociales, six en santé, trois sur les relations santé-environnement et trois projets pluridisciplinaires auxquels se sont ajoutées treize demandes d'accès aux données dans le cadre de projets collaboratifs européens.

Le projet Re-Co-Nai, financé pour la période 2012-2019 dans le cadre du programme Investissements d'avenir, a bénéficié en 2020 d'un financement complémentaire au titre de l'action Cohortes pour suivre les enfants jusqu'en 2025. Ce financement complémentaire alloué dans le cadre du PIA ne l'ayant pas été au titre de l'action équipex mais

au titre de l'action cohortes, la terminologie équipex Re-Co-Nai est remplacée par celle de plateforme Re-Co-Nai.

UN INSTITUT CONVERGENCES

IC MIGRATIONS

L'Ined est partenaire de l'Institut Convergences Migrations (ICM), créé en 2018, dont la mission est de concentrer et animer les forces de recherche dans le domaine des migrations en tirant parti de leur concentration sur le Campus Condorcet. L'ICM anime la recherche en réunissant des disciplines, thématiques et institutions jusqu'ici séparées. François Héran, ancien directeur de l'Ined et maintenant professeur au Collège de France, en est le porteur scientifique. Patrick Simon, directeur de recherche à l'Ined, assure les fonctions de directeur d'un des cinq départements thématiques et plusieurs chercheurs de l'Ined ont été sélectionnés comme fellows de l'ICM, ce qui permet de développer les collaborations de recherche.

En 2020, un projet de recherche intitulé RP93 a été soumis à l'ICM par un chercheur de l'Ined suite aux contacts pris avec le président du conseil départemental de Seine-Saint-Denis.

Partant d'un suivi exhaustif des opérations de collecte du recensement 2020 dans huit communes de Seine-Saint-Denis, ce projet se propose de réaliser une ethnographie de la conception et de la mise en œuvre du recensement en s'intéressant aux différents acteurs impliqués dans cette opération. Par ailleurs, deux chercheuses, fellows de l'ICM, membres de l'Ined, ont bénéficié d'un soutien financier pour une aide à la publication d'un ouvrage d'une part et pour la transcription d'entretiens d'autre part.

 <https://www.icmigrations.cnrs.fr/>

TROIS ÉCOLES UNIVERSITAIRES DE RECHERCHE (EUR)

L'École des Hautes études en démographie (HED)

Lauréate du Programme Investissements d'avenir, l'École des Hautes études en démographie (HED) est une école universitaire de recherche en réseau (EUR) portée par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Ined, et soutenue par six universités partenaires, huit écoles doctorales et dix unités de recherche.



INTERVIEW

Christelle Avril, sociologue à l'EHESS, responsable de l'EUR GSST, et Mathieu Trachman, sociologue à l'Ined, responsable adjoint de l'EUR GSST

La première promotion de l'École universitaire de recherche Gender and Sexuality Studies a fait sa rentrée en octobre 2020. Quelle est la spécificité scientifique de cette EUR ?

Il s'agit d'une formation en sciences sociales spécialisée dans les études de genre et de sexualité qui prend appui sur le master

« Études sur le genre » de l'EHESS. Elle a en effet une double spécificité scientifique : elle donne une place centrale aux recherches sur la sexualité comme nœud et révélateur privilégié des évolutions des rapports de genre d'une part, et forme aux méthodes statistiques comme outils d'objectivation du genre et de la sexualité d'autre part.

Quels enseignements y sont dispensés ?

Plusieurs séminaires en master et doctorat abordent certains thèmes centraux des études sur le genre : la division sexuée du travail, les violences, les féminismes, les savoirs scientifiques... Une partie des séminaires montrent comment le genre prend place au sein d'autres rapports sociaux, d'âge ou de classe. Par exemple : qu'est-ce qu'une discrimination, une inégalité ? Comment les mesurer ? Une caractéristique de notre formation est d'asseoir la

production des savoirs sur des matériaux empiriques. L'EUR assure pour cela une formation méthodologique solide aussi bien en méthodes qualitatives que quantitatives. Enfin, l'EUR bénéficie de l'abondante offre pédagogique de l'EHESS, les étudiants pouvant s'ouvrir à d'autres thématiques et d'autres disciplines.

Ces formations s'adressent également au monde non académique ?

Absolument. Nous mettons en place un parcours de formation professionnelle, destinée à celles et ceux qui souhaitent acquérir des connaissances sur les inégalités et les discriminations, ces dernières faisant l'objet d'une attention de plus en plus grande au sein des administrations et des entreprises. Par ailleurs, un label « métier de l'égalité professionnelle » va permettre d'ouvrir les perspectives professionnelles au-delà du monde académique.

Sur le modèle des graduate schools, l'École HED met en place une nouvelle approche de formation à la recherche, dès le master, avec trois objectifs. Le premier est de renforcer et faire monter en compétence le vivier des démographes au travers de trois actions : le développement d'une formation à recherche dès le master, l'internationalisation des recherches, et la mise en place d'une formation continue à la recherche. Créant un continuum entre master, doctorat et insertion professionnelle, l'École HED constitue ainsi un

puissant levier pour la formation doctorale et post-doctorale en sciences de la population. Le deuxième objectif est d'accroître la visibilité de la démographie dans le monde académique, avec la mise en place d'un réseau de partenaires universitaires autour de formations d'excellence, afin de contribuer à la structuration de la démographie au sein du champ universitaire. Le troisième objectif est de mieux accompagner l'insertion professionnelle des docteurs, en développant de nouveaux partenariats.

Coordonnée par l'Ined, l'École des Hautes Études en Démographie a lancé son premier appel pour le recrutement de trois doctorants en avril 2020. Les candidats sélectionnés ont dû s'inscrire en thèse dans l'une des huit écoles doctorales habilitées de l'HED et choisir un laboratoire d'accueil d'un des partenaires de l'EUR.

Par ailleurs, depuis fin 2019, Résodémo est devenu Formations Intensives de l'École HED afin d'offrir aux étudiants une formation technique de niveau européen ou internatio-

nal, directement utilisable dans le travail de thèse. La formation est intensive, organisée par modules de deux à cinq jours. En raison du Covid-19, cinq formations, sur les huit initialement prévues, ont pu être reprogrammées, avec l'aide des formateurs, entre octobre et novembre 2020, en présentiel et à distance. Environ 80 personnes y ont participé.

<http://www.ecolehed.fr/>

L'EUR « Gender and Sexuality Studies » (GSST)

Portée par l'EHESS en association avec l'Ined, l'EUR Gender and Sexuality Studies (GSST), dont Mathieu Trachman (Ined) est co-responsable avec Christelle Avril (EHESS), fait partie des lauréats 2019 de l'appel à projet « Écoles universitaires de recherche » du PIA3. Cette formation allant du master au doctorat implique six laboratoires de recherche : le CEMS, le CeSOR, le CESSP, le CMH, le CRH et l'IRIS. GSST propose une formation dans les études de genre et de sexualités qui a pour originalité de reposer sur l'enquête empirique dans sa dimension interdisciplinaire – sociologie, histoire, anthropologie et démographie. Elle a pour objectif de former des professionnels de la recherche et de l'enseignement mais aussi des professionnels mettant en œuvre leurs savoir dans les domaines de l'égalité des sexes et de la lutte contre les discriminations.

L'équipe pédagogique et administrative a été constituée au printemps 2020 tandis que la première promotion de trente étudiants de M1 a été sélectionnée pour débiter sa formation à la rentrée 2020 et que les quatre premiers contrats doctoraux ont été attribués en septembre. Des conventions ont également été établies avec un rectorat de la région parisienne et l'association Aides dans le cadre de stages de professionnalisation effectués par les étudiants.

OSE : Ouvrir la Science Économique

Depuis 2017, l'École universitaire de recherche Paris Graduate School of Economics (EUR PGSE), portée par la Paris School of Economics (PSE), s'appuie sur l'expérience acquise avec le labex OSE – Ouvrir la science économique. Elle se propose d'en étoffer les activités et potentialités en développant un parcours graduate - master et doctorat - en économie de niveau mondial, en diversifiant les ambitions scientifiques et en approfondissant les échanges avec d'autres disciplines, tout en associant pleinement les institutions fondatrices, les laboratoires et les partenaires de PSE et d'OSE. À travers ce projet structurant, les liens entre PSE et l'Ined se renforcent. L'institut est ainsi membre du conseil de surveillance et du comité directeur de l'EUR PGSE tandis que les chercheurs de son unité « Démographie économique » sont associés au groupe thématique « Inégalités et économie publique » d'OSE codi-

rigé scientifiquement par une chercheuse de l'Ined. Si l'année 2020 n'a pas été propice à l'organisation de journées d'études ou d'événements conjoints, les chercheurs de l'Ined ont fréquemment participé aux séminaires organisés à distance par ce groupe thématique. Ils ont également dispensé des enseignements à destination des étudiants de master et de doctorat de l'EUR PGSE, cours auxquels des doctorants de l'Ined ont pu assister. Par ailleurs, les membres de l'unité partagent depuis 2017, sur le site de PSE, un bureau avec les autres membres des institutions partenaires de l'EUR PGSE et du labex OSE, ce qui leur permet, de par leur présence régulière au sein de PSE, de renforcer leurs interactions avec les autres chercheurs participant au projet.

www.parisschoolofeconomics.eu/fr/connaitre-pse/historique-de-pse-ecole-d-economie-de-paris/labex-ose-ouvrir-la-science-economique/

LES PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

Des accords-cadres sont régulièrement signés entre l'Ined et des organismes pour concrétiser l'intérêt et la volonté des chercheurs de l'Ined et de leurs partenaires, établir le cadre de la collaboration et les objectifs scientifiques. Ils formalisent des engagements autour d'activités de recherche, de formation et de valorisation scientifique.

En 2020, l'Ined a conclu ou reconduit quatre accords-cadres avec le CNRS, l'INRAP, l'IRD et le National Institute of Population and Social Security Research (Japon). Deux accords-cadres sont également en cours de négociation avec l'EHESS et l'INSERM.

Au niveau national, l'Ined renforce ses liens avec l'enseignement supérieur. Outre son partenariat avec l'Idex Université de Paris, l'institut travaille avec des universités grâce à son labex iPOPs qui a financé une chaire mixte avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ainsi qu'une chaire d'excellence à l'université de Bordeaux.

L'Ined travaille également de longue date avec l'université de Strasbourg en développant conjointement une expertise sur l'outre-mer. Cet acquis et la nécessité de continuer à accroître la connaissance dans ces territoires constituent un environnement favorable pour nouer des partenariats avec les universités ultra-marines, y développer les sciences démographiques et leur donner un rôle d'acteur dans la réalisation d'enquêtes sur le terrain.

MOBILITÉ ET ACCUEIL EN DÉLÉGATION

Chaque année, l'institut accueille de nombreux chercheurs étrangers pour des séjours allant de quinze jours à trois mois, voire un an pour les accueils sabbatiques. Grâce à son programme

de mobilité entrante, tout chercheur de l'Ined peut inviter au cours de l'année un ou plusieurs chercheurs ou doctorants d'une institution étrangère. En raison de la crise sanitaire, seuls cinq chercheurs ont pu être accueillis sur les trente initialement prévus, dont un doctorant étranger. La moitié des chercheurs ayant dû reporter leur venue ont déjà émis le souhait de réaliser leur mobilité en 2021.

Dans le cadre d'iPOPs, l'Ined accueille en délégation des enseignants-chercheurs de plusieurs universités partenaires du labex pour contribuer à faire émerger au sein des universités des directeurs de thèse potentiels, familiers des structures et des recherches de l'institut, et permettre de fédérer les écoles doctorales qui s'intéressent aux questions de population. Ces enseignants chercheurs sont déchargés de leurs enseignements, entièrement ou partiellement, afin de mener leurs travaux de recherche ou préparer une habilitation à diriger des recherches.

APPELS À PROJETS ET AFFAIRES EUROPÉENNES

Les travaux de recherche de l'Ined sont en partie financés par les crédits budgétaires de l'établissement. Ils peuvent aussi bénéficier de dotations issues d'agences de financement telle que l'Agence nationale de la recherche (ANR), ou provenant d'organismes publics, de l'industrie ou de programmes européens.

Pour obtenir le financement d'un projet de recherche, deux options sont possibles : répondre à des appels à projets qui financent les programmes les plus ambitieux ou faire appel à des sollicitations dites *ad-hoc* de financeurs potentiels.

Les chercheurs de l'Ined disposent d'un pôle d'appui qui les accompagne dans leurs démarches relatives aux contrats de recherche, de la veille sur les appels à projets les plus pertinents au montage des projets jusqu'à leur gestion finale, en passant par la négociation des contrats.

En 2020, neuf projets auxquels participent des chercheurs de l'Ined ont été soumis à un appel à projets ANR : six ont été retenus dont trois portés par des chercheurs de l'Ined.

En parallèle, sept financements *ad-hoc* ont été obtenus pour soutenir financièrement des enquêtes telles que Envie et des projets dont la valorisation de l'enquête du programme GGP 2020.

Acteur majeur de la recherche démographique en Europe, l'Ined encourage ses chercheurs à répondre à des appels à projets européens et soutient ceux qui candidatent aux programmes European Research Council (ERC) et Horizon 2020. La participation de l'Ined à des appels à projets européens et internationaux est en augmentation en 2020 avec neuf projets soumis dont deux retenus et cinq en cours d'évaluation au 31 décembre 2020.



L'INED S'ENGAGE EN FAVEUR D'UN DÉVELOPPEMENT RESPONSABLE

L'Ined inscrit son action dans le développement durable et s'investit dans une démarche visant à préserver les ressources naturelles, à limiter l'impact des activités et à garantir le bien-être des personnes. L'Ined a poursuivi son engagement dans ce sens en 2020.

Face aux enjeux climatiques, sociaux et environnementaux contemporains, l'Ined a intégré la responsabilité sociétale et environnementale (RSE) dans sa gestion et son fonctionnement interne au quotidien. Outre ses travaux de recherche sur les relations population-environnement en matière de santé et de déplacements, ou encore ceux ayant trait aux inégalités de genre ou aux discriminations, l'Ined est très investi dans les questions de parité au travail, d'éthique, de solidarité et d'impact environnemental de ses activités.

UNE POLITIQUE ENGAGÉE POUR L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME ET CONTRE LES DISCRIMINATIONS

L'Ined a signé en 2015 la charte de déontologie des métiers de la recherche ainsi que la charte pour l'égalité entre femmes et hommes dans les établissements d'enseigne-

ment supérieur et de recherche. L'institut s'engage notamment à intégrer à tous les projets de l'établissement la dimension de l'égalité entre les femmes et les hommes ; à veiller au respect mutuel entre les sexes ; à lutter contre les stéréotypes et toutes les discriminations ; à publier annuellement un état des lieux statistique sexué sur tous les aspects de la vie de l'établissement et à organiser la discussion sur ces données ; à organiser des séminaires de sensibilisation sur les questions d'égalité entre les femmes et les hommes.

Une référente égalité a été désignée au sein de l'institut. Elle assure le lien entre l'établissement et la tutelle sur les questions d'égalité entre femmes et hommes et opère une veille sur les bonnes pratiques en la matière. Le 1^{er} février 2020, la référente égalité s'est vue confier également le rôle de référente racisme et antisémitisme.

DES ACHATS ÉCORESPONSABLES ET SOLIDAIRES

L'Ined a adopté une politique d'achat plus responsable qui intègre les recommandations réglementaires en matière de développement durable dans l'élaboration de ses cahiers des charges et promeut l'achat solidaire lorsque cela est possible. La définition des besoins d'achats et la sélection des fournisseurs tiennent ainsi systématiquement compte d'exigences ou de critères en lien avec l'impact environnemental des marchés. Les entreprises qui travaillent avec ou pour l'Ined doivent justifier d'outils ou de consommables écoresponsables et utiliser des moyens de livraison respectant l'environnement. Son nouveau restaurant administratif ouvert début 2020 respecte ainsi des critères en matière de développement durable (labels, circuits courts, valorisation des déchets alimentaires...) et le



MILAN BOUCHET-VALAT, MEMBRE DU COLLECTIF LABOS 1 POINT 5

Labos 1 point 5 est un collectif de près de 600 membres du monde académique, de toutes disciplines et sur tout le territoire, partageant un objectif commun : mieux comprendre et réduire l'impact des activités de recherche scientifique sur l'environnement, en particulier sur le climat. Suivi par 2 450 abonnés, ses objectifs sont de répertorier et diffuser les éléments essentiels de la littérature scientifique et les initiatives existantes dans les laboratoires en France, de produire des connaissances en contribuant à chiffrer l'empreinte environnementale des activités de recherche et faire émerger des solutions en créant des espaces d'échanges et de débats. De juin à novembre 2020, le collectif a réalisé une grande étude nationale sur les opinions et les pratiques professionnelles des personnels de la recherche face au changement climatique. Il met également à disposition un outil nommé GES1 point 5 qui permet d'estimer l'empreinte carbone d'un laboratoire de recherche.

Milan Bouchet-Valat, chercheur à l'Ined, est membre de l'équipe de coordination nationale du collectif et coordonne l'équipe « Représentations et pratiques ».

 <https://labos1point5.org>

prestataire retenu pour le marché d'impression et de routage de l'établissement a été sélectionné sur des critères environnementaux élevés (certification ISO 14001, papier label PEFC, FSC, Imprim'Vert®, papier recyclé...). Grâce à cette nouvelle politique d'achat, 50 % des marchés de l'Ined intègrent des préoccupations environnementales et sociales.

Par ailleurs, pour les marchés mobilisant principalement des femmes et des hommes dans le cadre de collectes de données d'enquêtes ou de missions d'accueil pour son nouveau siège par exemple, l'Ined privilégie les offres présentant des performances en matière d'insertion sociale de personnes éloignées de l'emploi.

UN NOUVEAU SIÈGE PLUS DURABLE

Le nouveau siège de l'Ined implanté sur le Campus Condorcet adopte des solutions durables, tant en matière de performances énergétiques que de gestion de l'eau, de gestion des déchets, de protection contre les nuisances sonores, de qualité sanitaire des espaces, etc. Plus de 40 % des besoins en eau chaude du bâtiment sont ainsi produits grâce à l'énergie solaire. Les mobilités douces sont encouragées grâce à l'installation de garages à vélos dont le nombre pourrait s'accroître prochainement. En parallèle, une attention particulière est portée au recyclage des déchets, tant dans les espaces de travail que dans le restaurant administratif. Des poubelles spécifiques sont également à la disposition des agents permettant la collecte des ampoules/néons, des piles et batteries, des téléphones, des appareils électriques et électroniques, des cartouches d'encre d'impression et autres produits informatiques en vue de leur recyclage.

ANNEXES

ORGANIGRAMME	P. 85
GOUVERNANCE ET ORGANISATION.....	P. 86
L'INED EN CHIFFRES.....	P. 88
SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ.....	P. 90

LES INSTANCES DE GOUVERNANCE

COMMISSION D'ÉVALUATION
PRÉSIDENT : PATRICK HEUVELINE

CONSEIL D'ADMINISTRATION
PRÉSIDENT : PIERRE-CYRILLE HAUTCŒUR

CONSEIL SCIENTIFIQUE
PRÉSIDENTE : LAURA BERNARDI

DIRECTION
MAGDA TOMASINI

COMITÉ D'ÉTHIQUE

COMITÉS DE RÉDACTION
POPULATION
GÉRALDINE DUTHÉ, OLIVIA SAMUEL, ANNE SOLAZ
POPULATION ET SOCIÉTÉS
GILLES PISON
COLLECTIONS DE L'INED
ALAIN BLUM, ÉVA LELIÈVRE
SITE WEB
XAVIER THIERRY

LES COMITÉS

RÉFÉRENT INTÉGRITÉ SCIENTIFIQUE
HENRI LÉRIDON

RÉFÉRENTE ÉGALITÉ
STÉPHANIE CONDON

DIRECTION DES RELATIONS
INTERNATIONALES ET DES
PARTENARIATS
WILLIAM MOLMY

DIRECTION DÉLÉGUÉE
À LA RECHERCHE
ALINE DÉSEQUELLES

DIRECTION DÉLÉGUÉE
À LA VALORISATION
CRIS BEAUCHEMIN

SECRETARIAT GÉNÉRAL
VINCENT BENAVENT

DIRECTION DE LA
COMMUNICATION
MATHILDE CHARPENTIER

SERVICES D'APPUI À LA RECHERCHE

Éditions : Wanda Romanowski
Enquêtes et sondages :
Gwennaëlle Brillhault
Informatique et systèmes
d'information : Yann Périn
Méthodes statistiques :
Arnaud Bringé

UNITÉ DE SUPPORT
DU PÔLE DOCUMENTAIRE
DU CAMPUS CONDORCET
Stéphanie Groudiev

ÉQUIPES DE RECHERCHE

Fécondité, familles, conjugalités : Arnaud Régnier-Loilier
Genre, sexualité et inégalités : Marie Bergström, Mathieu Trachman
Mortalité, santé, épidémiologie : Carlo-Giovanni Camarda, Myriam Khat
Logement, inégalités spatiales et trajectoires : Joanie Cayouette-Remblière, Anne Lambert
Migrations internationales et minorités : Mathieu Ichou, Ognjen Obućina
Démographie économique : Marion Leturcq, Delphine Remillon
Histoire et populations : Lionel Kesztenbaum, Christine Théré
Mobilités, parcours et territoires : Alain Blum
Démographie des pays du Sud : Géraldine Duthé, Valérie Golaz
Unité mixte de service Ined-INSERM-EFS - Effe : Marie-Aline Charles, Xavier Thierry
Unité en partenariat avec INSERM-PARIS XI-UVSQ - Santé et droits sexuels et reproductifs : Élise de La Rochebrochard, Virginie Ringa

PÔLES DE RECHERCHE

Approche biographique et multiniveaux : Éva Lelièvre
Perspectives internationales : Lidia Panico, Virginie Rozée
Vieillesse et vieillissements : Carole Bonnet, Emmanuelle Cambois

Délégation aux affaires doctorales et post-doctorales : Emilie Counil
Mission d'Analyse et de Suivi des Activités Scientifiques (MASAS) :
Bénédicte Garnier, Sophie Pennec
Séminaire *Les lundis de l'Ined* : Milan Bouchet-Valat, Ognjen Obućina

SERVICES SUPPORT

Appui au pilotage :
Wassila Guillemet-Guembour
Archives : Lindsay Fusfeld
Budgétaire : Emmanuel Tabart
Juridique : Charlotte Peccia-Galletto
Patrimoine, logistique et prévention :
Jean-Marc Périer
Ressources humaines : N...

DPD / PRADA
Lindsay Fusfeld

AGENCE COMPTABLE
Sonia Soares

ORGANIGRAMME au 30 avril 2021

CONSEIL D'ADMINISTRATION au 30 avril 2021

Le conseil d'administration, outre l'approbation du budget de l'établissement, s'assure que les activités de l'institut s'inscrivent dans les orientations définies par les tutelles et qu'il a approuvées (orientations stratégiques et contrat d'objectifs). Il est également consulté sur les questions stratégiques concernant l'institut.

Membres de droit

Président : M. Pierre-Cyrille Hautcoeur, professeur à Paris School of Economics, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

- M. Fabrice Lenglard, directeur de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, (DREES), ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Lucile Olier (suppl.), cheffe de service, adjointe au directeur de la DREES, ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Céline Marc, adjointe à la sous-direction Synthèses, études économiques et évaluation de la DREES, ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Valérie Ulrich (suppl.), cheffe de la mission recherche à la DREES, ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Magali Reghezza-Zitt, cheffe du secteur des sciences de l'homme et de la société au Service de la stratégie de la recherche et de l'innovation, Direction générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- Mme Johanna Etnier (suppl.), chargée de mission du secteur sciences de l'homme et de la société au service de la stratégie de la recherche et de l'innovation, Direction générale de la Recherche et de l'Innovation, ministère

de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

- M. Claude d'Harcourt, directeur général des étrangers en France, ministère de l'Intérieur
 - M. Jean-Baptiste Herbet (suppl.), chef du département des statistiques, des études et de la documentation, ministère de l'Intérieur
 - N...
 - M. Marc Filsler (suppl.), conseiller scientifique à la DGESIP, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
 - M. Jean-Luc Tavernier, directeur général de l'Insee, Institut national de la statistique et des études économiques (Insee)
 - Mme Christel Colin (suppl.), directrice des statistiques démographiques et sociales à l'Insee
 - Mme Virginie Lasserre, directrice générale de la cohésion sociale, déléguée interministérielle à la famille, ministère des Solidarités et de la Santé
 - M. Christophe Fourel (suppl.), chef de la mission analyse stratégique, synthèses et prospective de la Direction générale de la cohésion sociale, ministère des Solidarités et de la Santé
- Représentants des utilisateurs des travaux de l'institut (organisations syndicales et professionnelles et associations)**
- Mme Sophie Gaudeul-Maville, secrétaire confédérale à la CFDT, en charge des ODD et responsable du programme d'études
 - Mme Anne Lavigne, responsable des études au Conseil d'orientation des retraites (COR) ;
 - M. Gautier Maigne, directeur du département Société et politiques sociales - France stratégie
 - M. Denis Raynaud, directeur de l'Institut de recherche et de documentation en économie de la santé (Gip-IRDES)
- Personnalités compétentes dans le domaine de**

la population ou dans des disciplines connexes à la démographie

- M. Jean-François Giret, professeur de sciences de l'éducation et directeur de l'Institut de recherche sur l'éducation, université de Bourgogne
- M. Marc Pilon, démographe, directeur de recherche, Institut de Recherche pour le Développement (IRD)
- Mme Muriel Roger, professeure de sciences économiques à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, responsable du département « Méthodes et statistiques publiques » de la TGIR PROGEDO

Représentants du personnel au CA

- Mme Carole Bonnet (CFDT)
- M. Fabrice Cahen (SNTRS-CGT)
- Mme Stéphanie Condon (SNTRS-CGT)
- Mme Sophie Pennec (SNTRS-CGT)
- M. Laurent Toulemon (CFDT)

CONSEIL SCIENTIFIQUE au 30 avril 2021

Le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques de l'institut et donne un avis consultatif sur la politique de l'établissement ou toute question touchant à l'activité scientifique, ainsi que sur les profils de recrutement de nouveaux chargés de recherche. Il est constitué de quatre collègues.

Membres nommés

Présidente : Mme Laura Bernardi, professeure de sociologie et démographie à l'université de Lausanne, Suisse

En qualité de personnalités extérieures à l'institut choisies en raison de leur compétence dans le domaine de la population ou dans les disciplines connexes à la démographie

- M. Marc Bessin, directeur de recherche au CNRS
- Mme Anastasia Jessica Gage, professeure au Department of Global Community Health and Behavioral Sciences à l'université de Tulane
- M. Patrick Gerland, vice-président du conseil, chef de la Division des projections de population des Nations unies
- Mme Agnès Gramain, professeure de sciences économiques à l'université de Lorraine, chercheuse et directrice adjointe au Bureau d'économie théorique et appliquée
- M. Cheikh Seydil Moctar Mbacké, senior fellow au Centre de recherche en économie et finance appliquées (CREFAT) à l'université de Thiès
- Mme Gwenn Menvielle, chercheuse à l'Institut Pierre-Louis d'Epidémiologie et à Santé Publique IPLESP (Inserm - Sorbonne Université)
- M. Ettore Recchi, professeur de sociologie à Sciences Po

En qualité de représentants d'organismes d'études et de statistiques

- M. Patrick Aubert, sous-directeur de l'observation de la solidarité à la DREES
- M. Thibaut de Saint Pol, directeur de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)
- Mme Sylvie Le Minez, cheffe de l'unité des études démographiques et sociales à la Direction des statistiques démographiques et sociales de l'Insee
- M. Thierry Rocher, adjoint au sous-directeur des évaluations et de la performance scolaire (DEPP)

En qualité de représentants des utilisateurs des travaux de l'institut

- Mme Pascale Breuil-Genier, directrice statis-

tiques, prospective et recherche à la CNAV

- Mme Virginie Gimbert, responsable du département recherche et valorisation scientifique à la CNAF
- M. Jean-Philippe Vallat, directeur des politiques et actions familiales, et des études à l'UNAF

Membres élus par le personnel

- Mme Arianna Caporali (soutien CFDT)
- M. Mathieu Ichou (soutien CFDT)
- Mme Sophie Le Cœur (SNTRS-CGT)
- Mme Marion Leturcq (soutien CFDT)
- Mme Efi Markou (SNTRS-CGT)

COMMISSION D'ÉVALUATION au 30 avril 2021

Pour l'évaluation de ses chercheurs, l'Ined dispose d'une commission d'évaluation composée à part égale d'experts externes et internes. Cette commission siège également comme jury d'admissibilité pour les recrutements de chercheurs et leurs promotions.

Membres nommés

Président : M. Patrick Heuveline, professeur au département de sociologie et à l'institut international de l'University of California, Los Angeles (UCLA)

- M. Philippe Bocquier, professeur au centre de recherche en démographie de l'Université catholique de Louvain (UCL)
- M. Jean-Michel Decroly, professeur à l'Université libre de Bruxelles (ULB)
- M. Philippe De Vreyer, professeur d'économie à l'université Paris-Dauphine
- Mme Arlette Gautier, professeure à l'université de Bretagne occidentale
- Mme Emmanuelle Santelli, directrice de recherche au CNRS

Membres élus

- M. Fabrice Cahen (SNTRS-CGT)
- Mme Emmanuelle Cambois (CFDT)
- Mme Anne Lambert (SNTRS-CGT)
- Mme Sophie Pennec (CFDT)
- Mme Delphine Remillon (CFDT)
- M. Laurent Toulemon (CFDT)

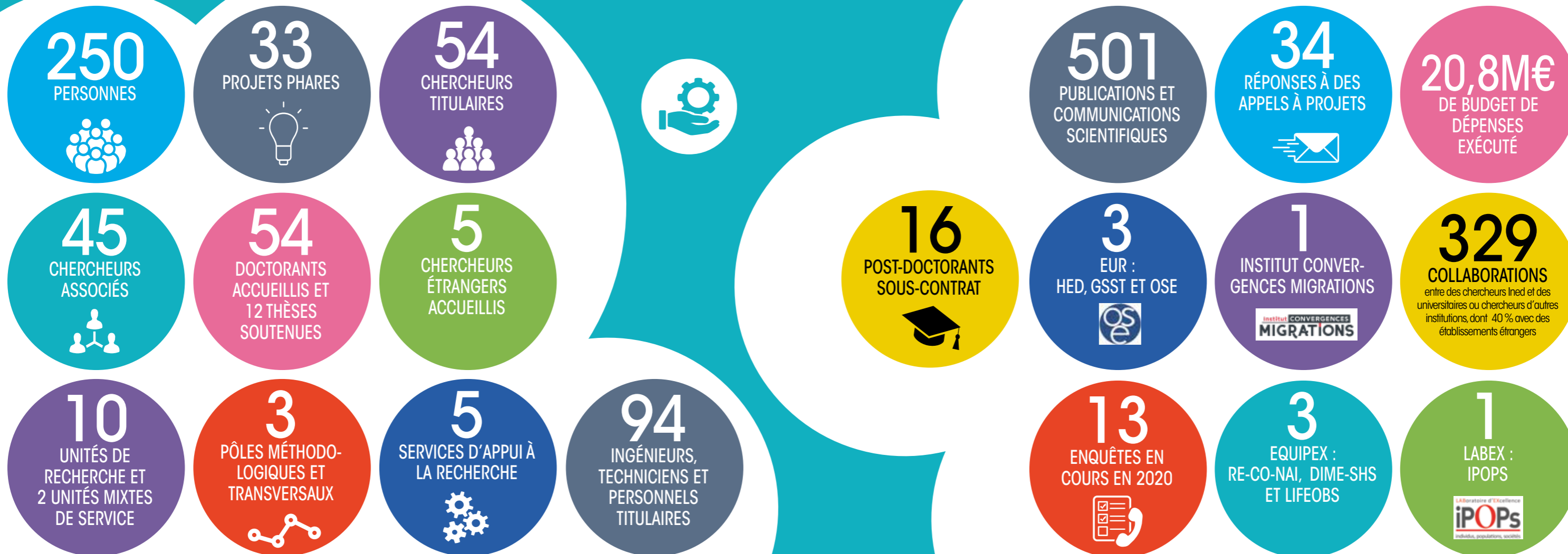
COMITÉ D'ÉTHIQUE au 30 avril 2021

Membres nommés au titre des personnels

- M. Gil Bellis, chargé de recherche hors classe
- Mme Gwennaëlle Brillhault, cheffe du service des enquêtes de l'Ined
- Mme Emilie Counil, chargée de recherche
- M. Roméo Fontaine, chargé de recherche
- Mme Sophie Le Cœur, directrice de recherche
- Mme Sophie Pennec, directrice de recherche

Membres nommés au titre des personnalités extérieures

- M. Pascal Aimé, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche
- Mme Hélène Bretin, maîtresse de conférence, université Paris 13
- Michel Isnard, inspecteur général de l'Insee
- Mme Séverine Mathieu, directeur d'études, École Pratique des Hautes Études (EPHE)
- M. Jean-Paul Sanderson, assistant de recherche, Université catholique de Louvain (UCL)
- Mme Claudine Sauvain-Dugerail, professeure, université de Genève



SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ

DIRECTEMENT DANS VOTRE BOÎTE MAIL :

InedActu

Suivez l'actualité de l'Ined et découvrez les derniers résultats des recherches en sciences de la population de l'institut
<https://www.ined.fr/fr/lettre-d-information/>

Population & Sociétés

Recevez l'alerte de publication dès la mise en ligne du bulletin
<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/>

Nos chercheurs ont publié

Découvrez les dernières publications scientifiques des chercheurs de l'Ined
<https://listes.ined.fr/subscribe/ined-nos-chercheurs-ont-publie>

SUR LE SITE DE L'INED

www.ined.fr

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



Et retrouvez les vidéos de nos chercheurs sur Vimeo et Youtube



CRÉDITS PHOTOS :

COUVERTURE

P. 1 : © Alonaphoto, © Vegefox.com, © Wavebreak3, © Moarave, © Pixel-Shot, © Contrastwerkstatt, © Kamber Ajdin, © Dusk, © Studio Romantic.

P. 92 : © Vincent Bourdon, © Андрей Яланский, © Wordley Calvo, © Rymden, © Halfpoint, © BalanceFormCreative.

SOMMAIRE

P. 2-3 : © Chany167

MOTS ET FAITS MARQUANTS

P. 4-5 : © Ined.

LA RECHERCHE EN 2020

P. 8 : © Irina Schmidt, P. 12-13 : © Wavebreak3, P. 14-15 : © Justocker, P. 16-17 : © Vectorfair, P. 18-19 : © Ruslanita, P. 22-23 : © Pixel-Shot, P. 24-25 : © Blue Planet Studio, P. 26-27 : © Alonaphoto, P. 28-29 : © Godfather, P. 30-31 : © Sinuswelle, P. 34-35 : © Андрей Яланский, P. 37 : © Katedemian.

VALORISATION DE LA RECHERCHE ET DIFFUSION DES CONNAISSANCES

P. 38 : © Cozin, P. 42-43 : © Good Studio, P. 45 : © BalanceFromCreative, P. 46-47 : © Salita2010, P. 48-49 : © Good Studio, P. 50-51 : © Julien Eichinger, P. 52 : © Halfpoint, P. 55 : © Monkey Business.

L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

P. 56 : © Vincent Bourdon, P. 58 : © PureSolution, P. 60-61 : © Robu_s, P. 62-63 : © AboutLife, P. 66-67 : © Vectorfusionart, P. 68-69 : © Rymden, P. 70-71 : © Pressmaster, P. 72-73 : © Lightfield Studios, P. 74-75 : © Techdesign07, P. 80-81 : © Vegefox.com, P. 82-83 : © Pure Imagination.

IMPRIMERIE :

Merico Delta Print - Bozouls - France





www.ined.fr

Institut national
d'études démographiques
Campus Condorcet
9, cours des Humanités - CS 50004
93322 Aubervilliers Cedex - France
Tél : + 33 (0)1 56 06 20 00

